



festival
détours
de
babel

2 au 20 avril 2013 Grenoble / Isère

désir d'infini
musique & religion, sacré, spiritualité

REVUE DE PRESSE

LES DŒTOURS DANS LA PRESSE...



RODOLPHE BURGER SUBLIME

LE DŒSIR D'INFINI DE DARWICH

(...) Benoit Thiebergien, directeur du festival isŒois, explique ce choix : « *Le dŒfi, c'est de mettre en valeur ce que les musiques sacrŒes ont en commun, de sublime, au dŒ des contextes religieux qui les ont vu naŒtre. Les mettre en scŒne, c'est montrer qu'elles n'appartiennent pas aux religions, mais ŒumanitŒ.* »

Fara C. IV vendredi 29 mars 2013



LLORENŒ BARBER, SONNEZ POUR NOUS !

Ce 6 avril Œ Grenoble, une fois tiŒ rŒs les trois rituels feux d'artiŒ fi e sans fusŒe qui dŒ lenchent les chronomŒ res, *Campana* unira aux voix des clochers et du caŒ rillon ambulante NordŒPasŒ eŒCaŒ lais, jouŒ par Stefano Colletti, celles de musiciens munis de porteŒvoix Œ muezziŒs d'Œn temps nouveau ». CaŒ chŒs dans les cabines du tŒlŒphonique qui monte des bords de lŒsŒre au fort de la Bastille, les trompettes d'Œne douce apocalypse : bonne nuit braves gens !

MarieŒude Roux ŒVendredi 5 avril 2013



UN SACRŒ PROGRAMME

POUR LES DŒTOURS DE BABEL !

Les DŒours de Babel qui s'Œnt tŒssent Œ la religion, c'est une Œvidence. En se baptisent d'Œn jeu de mot, rappelant cette mythique ŒvoquŒ dans la GenŒse, ŒrigŒe par les hommes pour monter jusqu'au ciel et finalement interrompue par Dieu, le festival de musiques du monde a pris rendezŒous avec le sacrŒ.

Luis Pedro Œudi 21 mars 2013



DŒTOURS DE BABEL,

TRANSE PROFONDE Œ GRENOBLE

(...) Le HaŒtien Erol JosuŒ est l'homme du week-end puisqu'il sera prŒsent, ce samedi, avec un Œ Bal des Esprits Œ, puis dimanche pour la premiŒre europŒenne des Dieux de la Mer, dans le cadre inŒsolite d'Œn Œ brunch Œ au MusŒ Dauphinois. Œ se succŒeront, de 10 Œ 17 heures, chants syriens, sieste musicale et chamanes corŒennes.

FranŒoisŒavie r Gomez

Samedi 13 avril 2013



BABEL ET LA FŒTE

Festival / Y a plus de saison ma petite dame.

VoilŒque Spot se pique de culture avec les DŒours de Babel. Manquerait plus que le Petit Bulletin publie sur le marathon de Vizille. Ce n'est pas que l'Œpoque qui veut Œa, y'a aussi ce festival qui chaque annŒ nous emŒballe par sa programmation pas que Œ culturelle Œ Œ bien que tout soit cultureŒ puisque des brunchs, des ateliers, des rencontres Œ bats sont organisŒs sous des thŒmatiques parfois carrŒment dŒroutantes et donc allŒhantes.



SACRŒS MUSIQUES !

ConŒu comme un parcours inivŒtant Œ la dŒouverte, le festival se dŒoule pour moitiŒ dans les lieux inattendus (Œcoles, bibliothŒques...) et propose des temps conviviaux le week-end : les bals ou les brunchs au MusŒ Dauphinois. (...) Au total prŒs de 90 rendezŒous sont programmŒs dans toute l'Œglo.

Mars 2013



DŒTOURS DE BABEL SUR LES CHEMINS DU SACRŒ

Les 3e Œdition du festival grenoblois explore, sur le thŒme du DŒsir d'Infini, le rapport de la musique Œ la spiritualitŒ

Une fois encore, la programmation met Œ l'honneur les musiciens composites et les crŒations transversales (...) et projets inŒdits, produits par le Centre international des musiques nomades.

Anne Berthod Œ Jeudi 28 mars 2013



ŒLISTISME POUR TOUS

Les DŒtours de Babel, ce sont trois volets artistiques : les musiques contemporaines, le jazz, et les musiques traditionnelles (ou dites du monde). Une trinitŒ ambitieuse au sein de laquelle on retrouve des propositions exigeantes, l'Œquipe organisatrice prenant soin de programmer des artistes qui ne se contentent pas de faire de la musique, mais qui la vivent, la rŒflŒchissent, la rŒinventent...

AurŒlien Martinez, Laetitia Giry et Christine Sanchez Œ Mercredi 3 avril 2013

SYNTHÈSE

PRESSE ECRITE

Presse Écrite nationale

11 articles (Le Monde, L'Humanité, Libération, la Lettre du Spectacle, La Vie, Télérama, Le Nouvel Observateur, Valeurs Actuelles, Mouvement, Mondomix...)

Presse Écrite locale et régionale

46 articles (dont 33 articles dans le Dauphin Libéré et 8 annonces dans les agendas.

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radio / National

ï France Inter : 2 interviews d'Erol Josué et Rodolphe Burger

ï France Musique : 4 interviews de Benoit Thiebergien, Gualtiero Dazzi, Llorenç Barber et Kronos Quartet

Radio / Local

ï Radio Couleurs en Chartreuse : Interviews avec Renaud Garcia-Fons, Benoit Thiebergien et Gaston Silvestre + musique des artistes du festival

ï Radio Grévaudan : Marina Toffa (soirée Gospel) et Benoit Thiebergien + musique des artistes du festival

ï RCF : Benoit Thiebergien, Jacques Panisset et Llorenç Barber + musique des artistes du festival

ï Radio Campus : Emission spéciale sur le festival + Spot 30

ï Phare FM : Semaine d'Agenda spéciale du festival

TÉLÉVISIONS

ï France 3 / Culturebox, TV locale

Jeudi 4 avril 2013 : Llorenç Barber

Samedi 13 avril 2013 : Erol Josué Naïghma

Jeudi 18 avril 2013 : Pierre Henry

ï Télé Grenoble

Mercredi 3 avril 2013 : Plateau avec Llorenç Barber et Benoît Thiebergien

SYNTHÈSE

PRESSE INTERNET

28 articles sur sites Internet nationaux et internationaux (Next Libération, Mondomix, Irma, Incarts D'identité ...).

Annonces / Agendas culturels

En amont du festival, des annonces ont notamment été postées sur une vingtaine de sites Internet nationaux culturels connus : d'abord en annonce du festival dans sa globalité puis concert par concert, ce qui a permis d'avoir une réelle visibilité sur Internet et d'amplifier le référencement.

16 JOURNALISTES PRÉSENTS AU FESTIVAL 2013

- Aurélien Martinez Petit Bulletin
- Benjamin Minimum Mondomix
- Bernadette Bernard RCF
- Bruno Letor France Musique
- Christophe Cadet DauphinLibre
- Damien Borrelly FR3
- Farah C Humanité
- Gilles Mathivet Les Affiches
- Guillaume Pinard Radio Couleurs en Chartreuse
- Luis Pedro DauphinLibre
- Marie-Aude Roux Le Monde
- Mayard Riou France Musique
- Pierre Rigaudière France Musique
- Pierre Tellier Libéma
- Saad Lahbil DauphinLibre
- Xavier Demagny DauphinLibre

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

Articles

L'Humanité, presse quotidienne Vendredi 29 mars 2013 : « Rodolphe Burger sublime le défilé d'infirmités de Darwich »	___10
Le Monde, presse quotidienne Vendredi 5 avril 2013 : « Llorenç Barber, sonnez pour nous ! »	___11
Libération, presse quotidienne Samedi 13 avril 2013 : « Erol Josu » port de prince vaudou »	___12
Télérama, presse hebdomadaire Mercredi 2 février 2013 : « Convictions des enfants du siècle »	___14
La Vie, presse hebdomadaire Vendredi 29 mars 2013 « Dédouls de Babel sur les chemins du sacré »	___15
La Lettre du Spectacle, presse bimensuelle Vendredi 8 mars 2013 : « Les musiques innovantes veulent des labels nationaux »	___16
Mondomix, presse bimensuelle Mai / Juin 2013 : « Mode d'emploi des foies »	___17

Annonces

Le Nouvel Observateur, presse hebdomadaire Jeudi 28 mars 2013 : « Dédouls de Babel »	___18
Valeurs Actuelles, presse hebdomadaire Jeudi 28 mars 2013 : Festival Dédouls de Babel	___19
Mouvement, presse bimensuelle Mars/Avril 2013 : « Le Sacre de Babel »	___20
Mondomix, presse bimensuelle Mars/Avril 2013 : « Les Dédouls de Babel »	___21

PRESSE RÉGIONALE

Le Dauphin Libéré, presse quotidienne 25 janvier 2013, Fontaine : « Musique Maestro »	___23
26 février 2013, Grenoble : « Llorenç Barber, agitateur de cloches et de sons »	___24
06 mars 2013, La Cote d'Azur : « Hip Hop ou goguette d'enfer »	___25
21 mars 2013, Grenoble : « Un sacré programme pour les Dédouls de Babel »	___26
31 mars 2013, Grenoble : « Ils s'occupent de vos cloches en Israël »	___27
02 avril 2013, Grenoble : « Cinq bonnes raisons de découvrir les Dédouls de Babel »	___28
04 avril 2013, Grenoble : « Aujourd'hui, partitions sur des textes sacrés »	___29
05 avril 2013, Grenoble : « Grenoble Gospel Singers : un cri d'espoir »	___31
05 avril 2013, Grenoble : « La culture berbère dévoile ses secrets »	___33
06 avril 2013, Grenoble : « Sacré soir à vec des légendes »	___34
06 avril 2013, Grenoble : Agenda	___35
07 avril 2013, Grenoble : « Hier soir, Llorenç Barber a fait sonner les cloches de Grenoble »	___36
08 avril 2013, Grenoble : « Sonorités stupéfiantes au Musée Dauphinois »	___37
09 avril 2013, Grenoble : « Un confessionnal pas comme les autres... »	___38
10 avril 2013, Grenoble : « On apprécie la musique dès lors qu'elle fait preuve de recherche »	___39
10 avril 2013, Grenoble : « Rodolphe Burger demain à la Rampe »	___40
11 avril 2013, Grenoble : « Le «Cantique des cantiques», c'est une love song poétique »	___41
11 avril 2013, Grenoble : « SaintMartin d'Hères : la danse vaudou agite les amateurs »	___42
12 avril 2013, Grenoble : « Sur des airs d'Inde et du Maroc »	___43
12 avril 2013, Grenoble : « Musique et contes à l'Espace 600 »	___44

SOMMAIRE

13 avril 2013, Grenoble : □ Erol Josu□ da ns le vaudou, la danse est une seconde pri□ e □	___45
13 avril 2013, Grenoble : Agenda	___46
14 avril 2013, Grenoble : □ Brunch, musique et siestes □	___47
14 avril 2013, SaintMa rtin□ H□ es : □ □a d□ ouverte de la danse vaudou □	___49
14 avril 2013, Grenoble : Agenda	___50
15 avril 2013, Grenoble : □ Une p□ □r ination apaisante □ la crois□ des cultures □	___51
15 avril 2013, □chirolles : □ Rodolphe Burger, un retour aux sources de l'amour □	___52
16 avril 2013, Grenoble : □ Une exp□ ience sous le signe du caract□ e universel de la musique □	___53
16 avril 2013, Grenoble : □ Un concert en appartement □	___54
17 avril 2013, Grenoble : □ Le Son du Ciel et des T□□r es, quand le jazz rencontre le baroque □	___55
18 avril 2013, Grenoble : □ Mon □v re est enferm□ da ns une bouteille □ la mer □	___56
19 avril 2013, Grenoble : □ Cette semaine en Is□ e □	___57
19 avril 2013, SaintMa rtin □ H□ es : □ Ha□i et le vaudou en d□a t □ □Mon Cin□ □	___58
19 avril 2013, Grenoble : Agenda	___59
20 avril 2013, Grenoble : □ On peut jouer de l'□ ectro avec un groupe de musique □	___60
22 avril 2013, Grenoble : □ D□ ours de Babel : le public s'est familiaris□ avec le festival □	___62
25 avril 2013, Chartreuse : □ Saison nomade poursuit son bonhomme de chemin culturel□	___64
20 minutes, presse quotidienne	
08 avril 2013, Grenoble : □ D□ ours de Babel en qu□ e de spirituel □	___65
L'Express□ □dition sp□ciale Grenoble	
02 janvier 2013, Grenoble : □ D□ge de bon s□ on □	___66
Le Petit Bulletin, presse hebdomadaire	
03 avril 2013, Grenoble : □ □litisme pour tous □	___67
10 avril 2013, Grenoble : Agenda	___69
17 avril 2013, Grenoble : Agenda	___70
1er mai 2013, Grenoble : Quoi de neuf ?	___71
Grenews, presse hebdomadaire	
23 janvier 2013, Grenoble : □ 3e □i tion des D□ ours de Babel □	___72
03 avril 2013, Grenoble : Agenda	___73
10 avril 2013, Grenoble : □ Cinq raisons d'aller faire un tour aux D□ ours de Babel □	___74
10 avril 2013, Grenoble : Agenda	___75
Les Affi hes, presse hebdomadaire	
01 mars 2013, Grenoble : □ Les All□s chantent : 80 concerts gratuits en Is□ e □	___76
22 mars 2013, Grenoble : □ □changes musicaux autour de la religion □	___77
Captiv□Magazine, presse mensuelle	
Avril 2013, Grenoble : □ Les D□ ours de Babel; □ la crois□ des mondes □	___78
H□t□roclite, presse mensuelle	
Avril 2013, Rh□eAlpes : □ Du spirituel dans l'art □	___80
Spot, presse mensuelle	
Mars 2013, Grenoble : □ Musiques en r□ istance □	___81
Les Nouvelles de Grenoble, presse bimensuelle	
Mars/Avril 2013, Grenoble : □ Sacr□s Musiques ! □	___82
Mai/Juin 2013, Grenoble : □Brunchons en musique !□	___83

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

France 3 / Culturebox, TV locale

Jeudi 4 avril 2013 : □ Le musicologue Llorenç Barber invité du festival Détours de Babel □ Reportage	___85
Samedi 13 avril 2013 : □ Aux "Détours de Babel", le prêtre vaudou Haitien Erol Josuïmet Grenoble en transe □ Reportage	___87
Samedi 13 avril 2013 □ Frères d'Agadir et de Calcutta □ Reportage	___88
Jeudi 18 avril 2013 : □ Ambiance mystique au concert du compositeur Pierre Henry □ Grenoble □	___89
Télégrenoble	
Mercredi 3 avril 2013 : □ Edition locale avec Benoît Thiebergien et Llorenç Barber	___90

PRESSE WEB

Articles

www.petitbulletin.fr	
Vendredi 11 janvier 2013 : □ Tours et détours □	___92
www.artisens.wordpress.com	
Mardi 26 mars 2013 : □ Festival Détours de Babel : concerts en appartement □	___93
www.acg Grenoble.com	
Mercredi 27 mars 2013 : □ Les Détours de Babel □	___94
www.pharefm.com	
Mercredi 27 mars 2013 : □ Un bal gospel au festival Détours de Babel □	___95
www.lacroix.com	
Jeudi 28 mars 2013 : □ La musique dans la nuit du sacré □	___96
www.bmol.bmg Grenoble.fr	
Vendredi 29 avril 2013 : □ Campana, de Llorenç Barber □	___97
www.mondomix.com	
Avril 2013 : □ Les Détours de Babel □	___98
www.afj ma.asso.fr	
Avril 2013 : Les Détours de Babel □ Dérivés d'infirmités □	___99
www.isere tourisme.com	
Avril 2013 : □ Concert Kudsi Erguner □	___100
www.isere tourisme.com	
Avril 2013 : □ Contes de la Terre du Ciel Bleu □	___101
www.musidauphins.fr	
Avril 2013 : □ Carillon ambulant de Douai □	___102
www.musidauphins.fr	
Avril 2013 : □ Concert et lecture des livres de Thierry Machuel □	___103
www.campusgrenoble.org	
Avril 2013 : □ Festival Détours de Babel, ça continue □	___104
www.travellingpresse.com	
Avril 2013 : □ Campana concerto atmosphérique pour Carillon et cloches □	___105
www.trentinocorrierealpi.it	
Avril 2013 : □ Coro Monte Iron, successo per la trasferta oltralpe □	___106
www.rendezvousenfrance.com	
Mardi 2 avril 2013 : □ Les Détours de Babel, festival in Grenoble □	___107

www.bublog.upmfgr-enoble.fr	
Jeudi 4 avril 2013 : « Dœours de Babel » la BU Droit �et tres à	___108
www.laquotidienne.fr	
Jeudi 11 avril 2013 : « Festival Dœours de Babel » Grenoble à	___109
www.irma.asso.fr	
Dimanche 7 avril 2013 : « Festival Dœours de Babel »	___110
www.next.liberation.fr	
Vendredi 12 avril 2013 : « Dœours de Babel; transe profonde » Grenoble à	___111
www.ecarts-identites.org	
Samedi 13 avril 2013 : « Arts et conflits interconfessionnels : l'exemple du Liban »	___112
www.francetv.fr/culturebox	
Jeudi 18 avril 2013 : « La Messe pour le temps pr�ent de Pierre Henry exalte "Dœours de Babel" »	___113
www.micheldestot.fr	
Dimanche 21 avril 2013 : « Dœours de Babel : une 3e édition r�s s�e ! »	___114
www.jazzrho-neil-pes.com	
Lundi 8 avril 2013 : « Yom » la Source pour les Dœours de Babel à	___115
www.jazzrho-neil-pes.com	
Lundi 8 avril 2013 : « Grenoble Gospel Singers » l'�glise St-Jean de Grenoble à	___116
www.jazzrho-neil-pes.com	
Lundi 8 avril 2013 : « Les Campbell Brothers » l'�glise St-Jean de Grenoble à	___117
www.jazzrho-neil-pes.com	
Lundi 22 avril 2013 : « Djânân : Renaud Garcia-Fons & Ensemble Razbar aux Dœours de Babel »	___118
www.jazzrho-neil-pes.com	
Lundi 22 avril 2013 : « Charles Lloyd & Maria Farantouri »	___119

AGENDAS CULTURELS

Sites généralistes

www.linternaute.com
www.meetoyen.info
www.koifaire.com
www.loisirs.fr
38.agendaculturel.fr
culture.grenoble.fr

Sites spécialisés musique/concerts/festivals

www.francefestivals.com
www.rhonealpearts.com
www.infoconcert.com
www.concertandco.com
www.concertlive.fr
www.tousenlive.com
www.leguidedesfestivals.com
www.rhonealpe.leguidedesfestivals.com
www.europefestivals.com
www.spectable.com
www.routedesfestivals.com
www.festivalsa.com
www.arts-spectacles.com
www.yaquoila.com
www.leguideculturel.com
www.gralon.net
www.agenda-des-orties.com

PRESSE NATIONALE

Rodolphe Burger sublime le désir d'infini de Darwich

Le musicien alsacien joue *le Cantique des cantiques & hommage à Mahmoud Darwich*, aux Détours de Babel. Un vrai bonheur musical et poétique, à la troisième édition iséroise dédiée aux musiques sacrées.

Le *Cantique des cantiques & hommage à Mahmoud Darwich*, de Rodolphe Burger, illustre à merveille la démarche adoptée par les troisièmes Détours de Babel, sous-titrés « Désir d'infini, musique et religion, sacré, spiritualité ». Benoît Thiebergien, directeur du festival isérois, explique ce choix : « Le défi, c'est de mettre en valeur ce que les musiques sacrées ont en commun, de sublime, au-delà des contextes religieux qui les ont vu naître. Les mettre en scène, c'est montrer qu'elles n'appartiennent pas aux religions, mais à l'humanité. »

Fécunds en événements inédits, rencontres et opérations de sensibilisation, Les Détours de Babel ne proposent pas moins de 17 créations, toutes excitantes : concert urbain de carillon ambulancier et cloches d'église (*Campana*). Montagne sacrée, de l'Italien Gualtiero Dazzi (chants traditionnels et chœurs contemporains). *Fragments rituels*, de Pierre Henry, autour de la Messe pour le temps présent qu'il composa pour Béjart... Du désir d'infini, Rodolphe Burger en offre une expression artistique prégnante, sous la forme d'un hymne à l'amour et à la paix, non pas lénifiant mais acclaieté. Sont mis en miroir le *Cantique des cantiques* (de



Rodolphe Burger nous offre une expression artistique prégnante, sous la forme d'un hymne à l'amour et à la paix.

la Bible), étonnant par l'intensité amoureuse qu'il recèle, et la suavité subversive, tendre, qu'épanche. S'envolent les colombes, signé du monumental Mahmoud Darwich et traduit par Elias Sanbat. « J'avais mis en musique le premier pour le mariage d'Alain Bashung et Chloé Mors, rappelle l'artiste. Olivier Cadot en a effectué une traduction superbe. Or en vient

à se demander s'il s'agit d'un texte religieux, tant sa puissance d'évocation et d'amour est grande. Mahmoud Darwich, qui avait étudié à l'école israélienne, le considérait comme un texte fondateur de la poésie. » En ce rapprochement quasi inespéré, sublimant tout préjugé, se tressent les langues – hébreu (Ruth Rosenthal, au chant), arabe (le rappeur liba-

no-palestinien, Rayess Bek) et français. La guitare et la voix de Burger s'associent à la clarinette et à l'électronique d'Yves Dormoy, à la basse et aux claviers de Julien Perraudan, ainsi qu'au luth oud de Mehdi Haddad. Pour Burger, « la parole de Mahmoud porte bien au-delà de la cause palestinienne. Car il est poète au sens le plus profond du terme.

Hors des fanatismes étroits, et pourtant sans complaisance, il incarne la rigueur, la bonté, l'engagement indivisible au service de l'art et de l'humain ».

FARA C.

Détours de Babel, du 2 au 20 avril, www.detoursdebabel.fr. Le 11, Rodolphe Burger, Échiroles, La Rampe.

Llorenç Barber, sonnez pour nous !

Le compositeur a monté des concerts de cloches dans plus de 500 villes. C'est au tour de Grenoble

Musique

Grenoble
Envoyée spéciale

Ce samedi de Pâques, pas question de toucher aux cloches. Les élèves percussionnistes répètent donc dans l'école du Syndicat intercommunal Musique Jean Wiener, au Pont-de-Claix (Isère), dans la banlieue grenobloise. Le 6 avril à 22 heures, ils se déploieront dans les clochers des églises du centre-ville grenoblois (Saint-André, Saint-Bruno, Saint-Louis, Saint-Laurent), de la basilique Saint-Joseph, de l'ancien couvent Sainte-Cécile, pour un concert de ville imaginé par le compositeur, performeur et musicologue espagnol Llorenç Barber, dans le cadre du festival isérois des Détours de Babel.

Pour l'instant, ils frappent par petits groupes sur des casseroles, seaux en fer blanc et wood-block, une partition bigarrée : « Ça commence à sonner à Saint-Bruno, explique le compositeur, puis ça se propage à Saint-André : il faut que le groupe Saint-André commence trois secondes avant, que celui de Saint-Bruno termine trois secondes après, pour donner l'impression d'un flux continu et d'un lien topique entre les clochers, comme un point sonore. »

Prémonitoire Rimbaud et ses magiciennes Illuminations : « J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guitarras de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile et je danse. » Llorenç Barber s'attache à rendre la voix de la vie, de la réalité, de la communication. De sa pièce Campana, il commente le petit Menuetto à trois temps, la danse slovène pour les joueurs de cloches-entre-eux, un nocturne : « Le presque rien de la nuit, seulement les couleurs. » Avant le grand final, une immense accélération de 37 minutes, 30 secondes de « silence de ville » – une éternité !

Glas des deuils publics, tocsins des déclarations de guerre ou de paix, cloches civiles sonnant les heures au beffroi, cloches sacrées appelant aux offices religieux... Longtemps le son des cloches a rythmé la vie de l'homme. Habillées d'airain (un alliage de 78% de cuivre et 22% d'étain), elles craignent le froid et supportent mal d'être sonnées à partir de dix degrés au-dessous de zéro. Mais leur pire ennemi est la guerre, qui les transforme en canons. Elles se sont faites plus discrètes dans nos villes modernes soucieuses du sommeil de leurs habitants mais demeurent dans l'inconscient collectif. « La ville est le véritable orchestre de notre civilisation, rappelle Llorenç Barber, les cloches

d'idéalisation d'un design sonore de la vie. »

A 64 ans, le Catalan a sonné plus de 500 villes depuis 1987. Nul besoin d'être pour cela amoureux et sourd comme le bossu de Notre-Dame. Encore que tout nécessite une intense préparation. « La première chose est d'obtenir l'autorisation de monter dans les clochers, puis de contracter une assurance spécifique. Il faut ensuite se munir de bouchons d'oreille et de gants comme ceux des ouvriers sur les chantiers urbains. »

Llorenç Barber s'amuse d'avoir

Glas des deuils, tocsins des déclarations de guerre... Longtemps, le son des cloches a rythmé la vie de l'homme

d'abord eu un parcours classique de musicien pianiste avant de « sortir de la musique ». Il a touché à tout. Le festival Wagner à Bayreuth, où il jouait, en marge des opéras, du piano ou de l'orgue. Les cours de composition, l'été, à Darmstadt, entre György Ligeti, Mauricio Kagel et Karlheinz Stockhausen. Londres enfin, où il a rencontré au début des années 1970 la

musique de Michael Nyman, la « free improvisation » et les minimalistes, découvert John Cage et le contexte Fluxus, se réclamant de l'esthétique postmoderne du groupe Zaj dès son retour à Madrid. Avant de trouver sa voie de « musicien utile » à travers le concept du « Projet mondial d'environnement sonore » du Canadien R. Murray Schafer. « J'étais à Madrid en train de faire réparer la cheminée de mon appartement, raconte-t-il, j'ai aviné une plaque de fer et j'ai frappé. Elle sonnait comme une cloche. »

C'est ainsi que Llorenç Barber s'est fait construire un carillon, qu'il en a ensuite joué partout. L'a utilisé pour tout : « Le théâtre, les concerts, les voyages, et pour faire l'amour... » Il est même allé une fois en forêt à la fin du mois d'août, dans la montagne au-dessus de Tolède, pour participer, ses cloches dans les arbres, au brame du cerf !

Dans les villes, c'est toujours la même chose. « Je dois d'abord habiter la ville quelques semaines, je me lève tôt, je vais sur les marchés, je parle avec les vieilles personnes. Peu à peu, je construis un réseau de résonances à l'aide d'un plan. Puis je monte dans les clochers pour faire des photos, des mesures. » Llorenç Barber tient à ce que les sonneurs (une bonne quarantaine) soient tous des gens de la ville, musiciens ou non.

« Les cloches produisent une musique surhumaine, entre ciel et terre, remarque Llorenç Barber. Impossible de tout contrôler. Si le temps est sec, le ton est haut ; s'il est humide, il est bas. Quant au vent, il peut déplacer un concert d'un côté de la ville ou de l'autre. »

Ce 6 avril, à Grenoble, une fois tirés les trois rituels feux d'artifice sans fusée qui déclenchent les chronomètres, Campana unira aux voix des clochers et du carillon ambulant du Nord-Pas-de-Calais, joué par Stefano Coletti, celles de musiciens munis de porte-voix, « muezins d'un temps nouveau ». Cachées dans les cabines du téléphérique qui monte des bords de l'Isère au fort de la Bastille, les trompettes d'une douce apocalypse : bonne nuit braves gens !

MARIE-AUDE ROUX



Llorenç Barber estime que « les cloches produisent une musique surhumaine, entre ciel et terre ». CIMN

Festival Les Détours de Babel, jusqu'au 20 avril. « Campana », de Llorenç Barber, le 6 avril à 22 heures. Tél. : 04-76-89-07-35. detoursdebabel.fr





Le festival de jazz de Grenoble a été inauguré samedi 13 avril par le concert de l'ensemble de jazz de la ville de Grenoble.

Détours de Babel, transe profonde à Grenoble

Le festival de jazz de Grenoble a été inauguré samedi 13 avril par le concert de l'ensemble de jazz de la ville de Grenoble. Le festival de jazz de Grenoble a été inauguré samedi 13 avril par le concert de l'ensemble de jazz de la ville de Grenoble. Le festival de jazz de Grenoble a été inauguré samedi 13 avril par le concert de l'ensemble de jazz de la ville de Grenoble.

DU 2 AU 8 FÉVRIER

CONVICTIONS DES ENFANTS DU SIÈCLE

*Un compagnon élu de la République, des grands-parents militants...
Des Français racontent leurs histoires familiale et politique imbriquées.*

FR
Sur les docks
JEUDI 17.00
France Culture

Ce documentaire sonore hautement participatif a commencé à Grenoble, en mars 2012, dans le cadre du festival Les Détours de Babel. Seuls face à un micro posé dans un isolement, des citoyens lambda ont confié des bribes de leur rapport à la politique : la naissance de leurs convictions, l'héritage familial et son poids plus ou moins accepté, l'admiration pour un compagnon militant ou élu... ou encore leurs petits accommodements avec la citoyenneté. Entre des extraits de discours politiques, de

documentaires (ah ! Bernadette Chirac en visite guidée de ses appartements à la mairie de Paris...) ou de fictions, la directrice de recherches au Cevipof (Centre de recherches politiques de Sciences-Po) Anne Muxel donne de la profondeur à ces récits intimes, tendres et parfois drôles. Ce *Confessionor* sera proposé à l'écoute lors du festival Longueur d'ondes, à Brest du 5 au 10 février. Chacun pourra, à son tour, confier son expérience politique : à son compagnon, son voisin ou, comme l'ensemble des auditeurs sur France Culture, sur le site de la station. — *Aude Dassonville*



Détours de Babel sur les chemins du sacré

La 3^e édition du festival grenoblois explore, sur le thème du *Désir d'infini*, le rapport de la musique à la spiritualité.

world

Une fois encore, la programmation met à l'honneur les musiques composites et les créations transversales. Zoom sur trois projets inédits, produits par le Centre international des musiques nomades.

BAL DES ESPRITS

On l'appelle « *The Voodoo Man* » : quand le prêtre haïtien Erol Josué n'invoque pas les esprits lors d'offices religieux vaudous, il monte sur scène, le corps en transe, pour prêter ses incantations habitées à d'étonnants remix électro. Pour ce bal syncrétique, il réunit piano, violon, guitares, basses et percussions, ainsi que trois danseurs choristes pour faire guincher le public au rythme des contredanses d'origine occidentale, très prisées lors des cérémonies rurales haïtiennes.

Le 13 avril à l'Heure bleue, Saint-Martin-d'Hères (38). Tél. : 04 76 14 08 08. De 7 à 19 €.

2 DJÂNÂN

Virtuose de la contrebasse à cinq cordes, le jazzman Renaud Garcia-Fons croise son archet avec les voix et les cordes de l'ensemble Razbar, issu de la communauté kurde iranienne d'Allemagne, pour revisiter des chants mystiques soufis du XV^e siècle seulement perpétués dans la diaspora - la musique est largement interdite en Iran. Une rencontre entre sacré et profane, arbitrée par deux musiciens (târ, théorbe, zarb et kanjeera) spécialistes des musiques anciennes.

Le 16 avril à l'Amphithéâtre du Pont-de-Claix (38). Tél. : 04 76 99 83 77. De 6 à 15 €.

3 FRAGMENTS RITUELS

Plus de 40 ans après sa *Messe pour le temps présent*, créée pour Maurice Béjart, le mystique Pierre Henry, l'un des pionniers des expérimentations électroacoustiques, revisite cette œuvre, qui mélangea pour la première fois musique concrète et rock : des jerks liturgiques, en quelque sorte, qui seront « spatialisés » dans l'auditorium par un orchestre de 45 haut-parleurs... 9

ANNE BERTHOD

Le 19 avril au MC2, Grenoble (38). Tél. : 04 76 00 79 00. De 7 à 25 €.



À VOIR

 Festival Détours de Babel, du 2 au 20 avril dans divers lieux à Grenoble et en Isère. www.detoursdebabel.fr



ÉROL JOSUÉ montera sur scène pour faire guincher le public.

LOI D'ORIENTATION

Les musiques innovantes veulent des labels nationaux



ARTHUR PECQUIN

Ars Nova fête ses 50 ans à Poitiers le 7 mars

Avec en ligne de mire la future loi d'orientation sur la création artistique, les professionnels de la création musicale innovante (terme plus large que celui de musique contemporaine) demandent au ministère de labelliser davantage de centres nationaux de créations musicales (CNCM). Ils font observer que les musiques dites innovantes ne sont quasiment pas relayées par l'industrie du disque, l'opéra ou les orchestres symphoniques. «*Les opéras ont un chiffre d'affaires supérieur à 350 M€ et les orchestres supérieur à 150 M€ alors même*

que les CNCM, l'Ircam et tous les ensembles de création réunis n'arrivent pas à 35 M€», fait observer le texte de la fédération Futurs composés (160 adhérents) et des six CNCM. Le président de Futurs composés, Benoît Thiebergien (Détours de **Babel** à Grenoble) précise : «*Nous voulons montrer l'importance du décalage. Il n'y a plus que six CNCM depuis la disparition de l'équipe de Bourges en 2009, alors qu'il y a 35 centres dramatiques, une certaine de scènes de musiques actuelles*». Un certain nombre d'entre elles répondent déjà au cahier des charges du label CNCM. Futurs composés demande trois CNCM de plus par an pendant 3 ans, et de consolider les CNCM existants. 2,4 M€ de crédits ministériels sont aujourd'hui répartis entre Césaré à Reims, CIRM à Nice, GMEA à Albi, GMEM à Marseille, GRAME à Lyon, La Muse en Circuit à Alfortville. C'est une ouverture du label à des structures diverses qui est suggérée : ensembles, compagnies musicales, collectifs de compositeurs de création, diffusion et d'action culturelle, des festivals... L'État est aussi appelé à encourager les conventionnements avec les collectivités et à renforcer son rôle d'expertise. ■

ÉVÈNEMENT

ÉVÈNEMENT



MODE D'EMPLOI DES ÉTOILES DEBASHISH BHATTACHARYA ET DRISS EL MALOUMI

Le 12 avril 2013, L'Hexagone de Meylan (38) s'est fait l'écrin, à l'occasion du Festival Détours de Babel, du miracle musical *Naghma*, provoqué par la rencontre du oud marocain de **Driss El Maloumi** et de la slide guitare de l'indien **Debashish Bhattacharya**, accompagnés par leurs percussionnistes de frères.

Driss El Maloumi est aujourd'hui reconnu comme l'un des joueurs de oud les plus inventifs de sa génération. Durant cette heure et demie de spectacle, il en a apporté la preuve à tous les instants, passant d'un solo savant à une joute ludique. Debashish Bhattacharya est l'inventeur de la *Calcutta slide guitar*, instrument de 22 cordes, sorte d'hybride de la slide guitare d'Hawaï et du sitar indien. Ainsi armé, il ose toutes les nuances d'intensité et invoque autant qu'il évoque les qualités de chacun des quatre éléments.

Au long des trois journées durant lesquelles les frères Maloumi, natis d'Agadir, se sont réunis avec les frères Bhattacharya, de Calcutta, pour préparer cette création, les quatre musiciens

ont eu la surprise de découvrir que certains airs qu'ils pensaient profondément inscrits dans leur tradition respective appartenaient aussi à l'héritage musical de leurs nouveaux amis. L'explication est peut-être à chercher dans l'influence que l'Empire moghol, d'origine musulmane, exerça lorsqu'il prit possession du nord de l'Inde au XVI^e siècle.

POÉSIE SPIRITUELLE ET COMPLICITÉ VIRTUEUSE

Le nom que les deux frères se sont choisis pour symboliser leur rencontre, *Naghma*, porte plus ou moins les mêmes sens en arabe et en ourdou : « mode musical » et « étoile ». Debashish tient à y ajouter le prénom féminin homonyme qui, suite à un fait divers advenu

à une fillette alghane appelée *Naghma*, est en train de devenir le symbole de la lutte contre les enfants abusés.

Additionnant musique modale, poésie spirituelle, conscience sociale et complicité virtuose et fraternelle, Driss et Saïd Maloumi et Debashish et Subhasis Bhattacharya avaient tout pour conquérir nos cœurs et séduire nos âmes. C'est d'ailleurs sur un morceau nommé *La Danse de l'Âme* que les quatre musiciens, après avoir donné par paires un aperçu de leurs musicalités respectives, ont joint leurs talents. Les deux solistes rivalisent d'élégance, les deux percussionnistes de vélocité. Les notes montent et descendent en alternance ou se rejoignent en un splendide unisson, les rythmes s'accroissent ou ralentissent en un même souffle. Vita, le sourire s'épanouit et persiste sur les quatre visages de ces artistes exigeants, habitués à exceller dans leur domaine et à donner le meilleur d'eux-mêmes lors de rencontres aux sommets (Jordi Saval, SMA ou Paolo Fresu pour Driss ; John Mc Laughlin, Bob Brozman ou U. Srinivas pour Debashish). A les entendre, impossible de deviner qu'il y a encore quelques mois, ils ne s'étaient jamais rencontrés, n'avaient jamais tenté de faire sonner ensemble leurs magiques instruments. Rares sont les réunions de virtuoses qui portent aussi vite leurs fruits, sans passer par de sportives démonstrations techniques qui délaissent trop souvent la musicalité. Ce miracle, dû à la splendide intuition de Benoît Thiebergien, co-directeur artistique du festival Détours De Babel, est heureusement appelé à se reproduire prochainement : pas plus tard que le 9 mai à Coutances, pour Jazz sous les Pommiers. **Benjamin MINIMUM**

- www.debashishbhattacharya.com
- www.detoursdebabel.fr
- www.jazzsouslespommiers.com

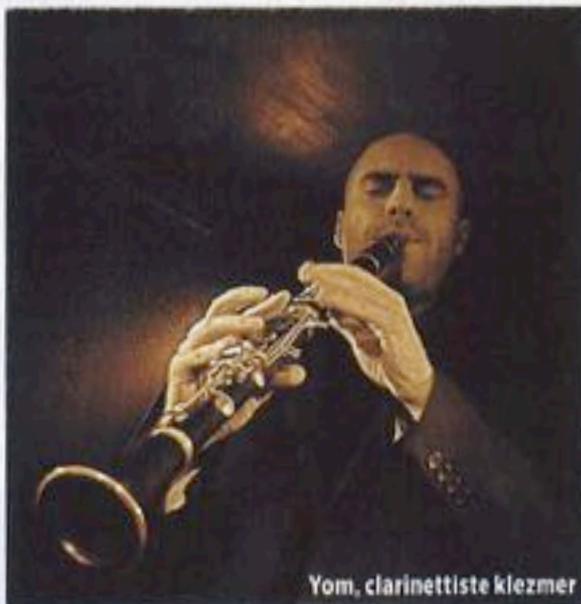
■ **DEBASHISH BHATTACHARYA**
with special guest John Mc Laughlin
Beyond The Ragasphere (World Music Network)

FESTIVAL

Détours de Babel

Du 2 au 20 avril, à Grenoble, www.detoursdebabel.fr

Le thème de cette édition 2013 ? « Desir d'infini. Musique & religion, sacré, spirituaité ». Bonne pioche : de tout temps en effet, et sous toutes les latitudes, ce mélange a donné naissance à quelques-unes



Yom, clarinettiste klezmer

des plus belles œuvres du monde ; ce dont conviendra tout mélomane bouffeur de curé (ou ailleurs amateur de Bach, de Coltrane ou d'Ali Akbar Khan). C'est ainsi qu'au fil d'une affiche aussi riche que variée on ira rêver sur « le Silence de l'Exode », le nouveau projet du clarinettiste Yom (le 4 avril), ou entamer une séance de méditation d'inspiration soufie avec le génial Kudsi Erguner, ce maître du ney (longue flûte). On ne ratera pas non plus la rencontre médite entre le phénoménal guitariste indien Debashish Bhattacharya, qui a transposé sur la *slide guitar* les techniques du sitar, et le joueur de oud marocain Driss el Maloumi, également ; « le Bal des esprits », mené par Hrol Josue, chanteur, danseur et prêtre vaudou haïtien ou les « Fragments rituels », nouvelle création de l'infatigable Pierre Henry. *B.L.*

Campana Festival Détours de Babel



Événement. Sous-titrée *Concert urbain pour carillon et cloches d'églises*, cette partition de l'Espagnol Llorenç Barber investira toutes les cloches des églises du centre-ville. En soliste, le carillon ambulancier du Nord-Pas-de-Calais fera sonner ses 80 cloches, alors que des chanteurs munis de porte-voix viendront rejoindre les musiciens-sonneurs répartis dans les clochers, tels des muezzins d'un temps nouveau. Une création mondiale pour le moins originale, dans le cadre du festival Détours de Babel. S. Ha.
Grenoble (centre-ville), le 6 avril, à 22 heures.

Le sacre de Babel

Initié par le Centre international des musiques nomades de Grenoble et dédié aux musiques du monde contemporain, le festival Détours de Babel se place, cette année, sous la thématique Musique et Religion, Sacré, Spiritualité. Un choix qui ne traduit aucune allégeance à quelque religion que ce soit mais affirme un vif

désir d'infini. Sont notamment proposés un concert du Kronos Quartet (5 avril), le *Cantique des Cantiques* revu et orchestré par Rodolphe Burger (11 avril) et une rêverie musicale de Pierre Henry autour de sa fameuse *Messe pour le temps présent* (19 avril).
L. C.

Détours de Babel, du 2 au 20 avril à Grenoble.
www.detoursdebabel.fr



LES DÉTOURS DE BABEL

Du 2 au 20 avril

Grenoble

Le troisième millénaire sera religieux ou ne sera pas ? Pour la troisième édition des Détours de Babel, les musiques sacrées atterrissent à Grenoble et en Isère, parce que celles-ci appartiennent à l'humanité entière. C'est du moins le crédo du festival, organisé par le Centre international des Musiques Nomades. Musiques du monde, jazz et musiques contemporaines liés au thème de la spiritualité animent les trois semaines. Issu de la fusion entre le Grenoble Jazz festival et les 38^e Rugissants, les Détours de Babel laissent place aux créations transculturelles et confrontent la musique à une question de société.

✚ Le petit truc en plus :

En marge du festival, l'installation « Sept étoiles » de Marie-Hélène Bernard propose un parcours musical, à base d'images d'archives, de percussions et de voix, dans l'univers des femmes chamanes coréennes, du 7 au 14 avril au Musée Dauphinois.

Avec notamment :

Yom / Rayes Bek / Debashish Bettacharya & Driss el Maloumi / Renaud Garcia Fons / Erol Josué

www.detoursdebabel.fr

PRESSE RÉGIONALE

FONTAINE

Musiques Maestro

il voulait que la soirée de présentation de la nouvelle programmation musicale de La Source «donne envie». Il a réussi le directeur/programmeur de cet établissement culturel municipal. Mardi soir, le public était sous le charme du choix éclectique et de l'appétit musical de Jean-François Braun et de son équipe. Un voyage musical

tous azimuts «Tous les genres musicaux se côtoient, confirment Thierry et Séverine du trio Séve. C'est extrêmement louable et tellement rare. Chaque proposition est pertinente. Jean-François à une curiosité et une ouverture musicale énorme et surtout, il n'est pas frileux. Il n'hésite pas à prendre des risques sur des projets artistiques innovants et méconnus du grand public». Du blues, du classique, de la création, de la musique du monde, du lyrique, de la chanson, du hip-hop, du jazz s'entremêlent avec des têtes d'affiches et des scènes amateurs. Un voyage musical tous azimuts. Le public a eu le plaisir d'avoir un petit échantillon de la programmation en live, Séve et sa "pop de chambre" ainsi que Zozophonie Orchestra et son "blues agricole". Pour le reste, Jean-François a présenté toutes les dates accompagnées d'extraits musicaux et de clips. «Même ceux qui sont

allergiques au rap français vont aimer

notre musique». Le directeur était ravi aussi d'annoncer la venue de Johnny Winter, l'icône du Blues. «C'est le rêve de tout programmeur. Il est sur scène depuis le début les années 60. C'est un artiste extrêmement généreux qui adore le public. C'est un grand événement pour nous, il sera sur la scène de La Source, la veille de son passage à l'Olympia». Certains artistes étaient présents dans la salle. On peut souligner l'intervention convaincante du groupe de hip-hop "Le contre savoir". «Même ceux qui sont allergiques au rap français vont aimer notre musique qui oscille entre funk, dub step et electro et nos textes riches». Le groupe

grenoblois vient fêter à La Source la sortie nationale de son nouvel album prévue en mai. Jean-François Braun, le directeur/programmeur, a présenté mardi soir au public la 7e demi-saison de La Source, équipement municipal. Un petit échantillon de cette aventure musicale a été présenté en live: Les Zozophonie (ci-dessous) et Séverine du trio Séve (en haut à gauche). Édouard Schoene, adjoint à la culture (en bas à gauche) en a profité pour souligner combien le monde de la culture souffrait de la crise. Photos: Le DL/MB. Joséphine du festival "Les détours de Babel" a présenté la thématique de la 3e édition: musique et religion, entre sacré et profane. Et en particulier la création "Le silence de l'exode" autour d'Égypte, des multiples miracles accomplis par Dieu et des longues années d'errance du peuple juif dans le désert du Sinaï. Une conversation musicale entre le violoncelle oriental, les percussions iraniennes, la contrebasse et la clarinette. «Ce concert est tout en beauté, tout en ampleur et finit dans une énergie communicative». Seul bémol à cette petite fête, l'intervention réaliste d'Édouard Schoene, adjoint à la culture qui a souligné combien la crise fait rage aussi dans le monde de la culture. «Amis et acteurs de La Source, soyons tous exigeants et militants du bonheur artistique, a-t-il opiné. Evitons à faire connaître auprès du plus grand nombre cet équipement remarquable». Un équipement qui conclura sa 7e demi-saison au mois de juin par un spectacle "Des avions et des mots", réunissant 80 élèves de l'école de musique et des groupes scolaires fontainois. C'est parti pour l'aventure musicale. **Pour en savoir plus** 04 76 89 07 16 28 76 76 programmation janvier Mercredi 30 janvier à 20h30: Martin O'Connor Band, (folk irlandais) + Goltraige. n Jeudi 31 janvier à 19h30: Sur le ring par le Piano ambulancier (quatre regards sur la tétralogie de Wagner). **REPÈRES** Février

Samedi 2 février à 20h30: Dominique A. + ARLT. Jeudi 7 février à 20h30: Eric Legnini et ses invités (groovy jazz). n Jeudi 14 février à 19h30: Le Tour de valse, BD concert de la Saint-Valentin. **REPÈRES** Mars (SÉLECTION) Mardi 12 mars à 19h30: Ensemble Carpe Diem, la comédie des animaux, fables et carnaval lyriques. n Mardi 19 mars à 20h30: Zozophonie orchestra + Tin Men (Blues). n Samedi 23 mars à 20h30: L'Ensemble d'accordéons de Fontaine invite le Grenoble Accordéons pour fêter ses 30 ans. n Jeudi 28 mars à 20h30: Lo'Jo + Titi Zaro (musique du monde). n Vendredi 29 mars à 20h30: découverte du travailleur alpin (scène amateur). **REPÈRES** Avril (SÉLECTION) Jeudi 4 avril à 20h30: Yom, le silence de l'exode (Création). n Vendredi 5 avril à 20h30: Johnny Winter (Blues). n Mardi 9 avril à 19h30: Asniel, femmes du Haut-Atlas (art vocal berbère). n Jeudi 18 avril à 20h30: Tété + Séve (chanson). n Vendredi 26 avril à 20h30: Chilly Gonzales (piano solo). **REPÈRES** Mai (SÉLECTION) Vendredi 17 mai à 19h: Nuit du film scientifique (courts et moyens métrages). n Vendredi 24 mai à 20h30: Le contre-savoir (hip-hop). n Mercredi 29 mai à 20h30: Les Tambours du Burundi (percussions africaines). **REPÈRES** Juin (SÉLECTION) Samedi 1er juin à 20h30: Embarquement immédiat! Couleurs vocales. n Mardi 4 juin à 14h30 et Mercredi 5 juin à 19h30: Des avions et des mots (école de musique).

- : Monique BLANCHET

FESTIVAL Il sera à Grenoble en avril dans le cadre des Détours de Babel

Llorenç Barber, agitateur de cloches et de sons

Savoureux mélange du professeur Toumesol et de Stanislas Lefort, l'Espagnol Llorenç Barber a l'accent qui fait des allers-retours incessants de chaque côté des Pyrénées.

Et l'œil qui brille dès qu'il s'agit de parler des cloches. Celles qu'il fait sonner dans les villes du monde entier depuis trente ans. Celles qu'il fera entendre le samedi 6 avril à partir de 22 heures à Grenoble, dans le cadre du festival des Détours de Babel.

Sept églises grenobloises vont accueillir ce soir-là le soliste carillon Stefano Coletti, 35 sonneurs du Conservatoire et du Sim Jean Wiener et l'ensemble vocal l'archel. Au milieu, un public qui va se promener au gré de ses envies. À chacun de « faire sa symphonie », explique-t-il, alors qu'il répétait à l'église Saint-Laurent.

La sienne d'envie, c'est de libérer l'écoute avec un concert de cloches et de voix. Llorenç Barber : « Mon travail, c'est la plurifocalité, de faire vivre l'air. De faire prendre conscience que l'écoute n'est pas une chose fixe. La société a oublié qu'écouter c'est important. »

Pour travailler, il s'est imprégné de la géographie des lieux. De l'Isère, de la ville pâte, de la Bastille, de la nuit. « C'est le moment où la lumière change, où elle commence à s'évanouir. Là, on aura la cloche, instrument de la mémoire collective. »

Lui, le chantre de la musique contemporaine libre et

progressiste, qui a toujours voulu sortir la musique des auditoriums et des salles, a décidé, un beau jour, de conquérir les clochers, après avoir récupéré une petite cloche.

Alors, musicologue, compositeur, musicien, performeur ou doux dingue ? Un peu tout ça à la fois et aussi « un dessinateur de l'espace public et un compositeur de situations d'écoute ». En bonus, un escaladeur hors pair. « Je travaille avec les risques, comme un acrobate. »

Depuis son premier concert dans une ville en 1987, Llorenç Barber multiplie les expériences là où le bon vent, et les possibilités de jouer, le mènent.

« J'ai un peu d'espoir en l'humanité, dans les bonnes personnes »

« Ici, en France, c'est plus facile d'avoir des autorisations pour les cloches. En Italie, en Espagne, en Amérique latine, c'est toujours plus compliqué. Quand j'arrive avec ma tête, on ne me laisse pas monter », lance-t-il avec un large sourire au milieu de sa barbe blanche.

Question religion, l'homme et la femme lui paraissent de bonne foi et ça lui suffit : « J'ai une foi humaniste. J'ai un peu d'espoir en l'humanité, dans les bonnes personnes. »

Immergé dans son art, il arrive à s'émerveiller de ce qu'il entend de ses œuvres. « Parfois, je travaille, je n'ai pas le temps d'écouter. Parfois, oui, je pleure. »

Luis PEDRO



Llorenç Barber en répétition à l'église Saint-Laurent, il y a quelques jours. Photo D. Marc GRENER

Les Détours de Babel, c'est du 2 au 20 avril en Isère

Déjà la troisième édition pour Les Détours de Babel, à découvrir du 2 au 20 avril, dans tout le département.

S'appuyant sur le travail du Centre international des musiques nomades, le festival est, entre autres, la vitrine des créations portées toute l'année, comme le « Campana » de Llorenç Barber (lire ci-dessus).

Pousser les portes, franchir les frontières

Des musiques du monde con-

temporain qui, cette année, s'explorent à travers le prisme du fait religieux. Sans prosélytisme aucun, mais avec, comme d'habitude, cette envie de pousser les portes, de franchir les frontières, de dépasser les genres pour inviter à mêler les sons et les mondes.

Seront là des chants nomades des steppes de Mongolie, un musicien soufi d'Istanbul joueur de ney, des chanteurs de gospel, un bal vaudou d'un prêtre haïtien, des chants palestiniens et même syriens...

Des concerts qui seront

présentés dans des salles de l'Isère ou à l'occasion de brunchs, dans des lieux plus originaux. Également au menu, des moments de débats, avec un colloque sur « Musique et religion, sacré, spiritualité », et de l'interactivité avec des installations sonores et multimédias parce que Babel accueille tout le monde.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les Détours de Babel, du 2 au 20 avril. Programme complet sur : www.detoursdebabel.fr

La Côte-Saint-André

Hip-hop ou goguette d'enfer

Tout comme les précédentes, la troisième programmation culturelle du Pays de Bièvre-Liers a misé sur la qualité, la diversité et l'ouverture à tous les publics. La programmation culturelle du Pays de Bièvre-Liers s'annonce festive et joyeuse. Les trois événements des mois à venir seront résolument festifs et populaires. Après le succès du Rural Street Battle 2012, organisé avec l'association Adelis, la soirée de compétition de danse se transforme cette année en un week-end festif avec battle, spectacle et initiation à la danse hip-hop les 23 et 24 mars à la salle multisports de La Côte-Saint-André. Le 10 avril, le festival **Détours** de Babel fera étape à Nantoin avec un concert de musique populaire de Bali donné par les 25 joueurs de gamelan, un

instrument de percussions collectif traditionnel à la grande luxuriance sonore. Enfin, le jour de la fête de la musique, le grand orchestre Poitiers Musette 86, spécialement composé pour l'occasion, animera une Goguette d'enfer et invitera le public à exercer sur une scène ouverte leurs talents de chanteurs, musiciens, danseurs ou humoristes. : **o** Hip-hop ou goguette d'enfer : la programmation culturelle du Pays de Bièvre-Liers s'annonce festive et joyeuse **pratique** Tél. 04 74 20 61 43 -site : www.cc-bievre-liers.fr

FESTIVAL Du 2 au 20 avril, dans tout le département, autour de la musique et de la religion

Un sacré programme pour les Détours de Babel

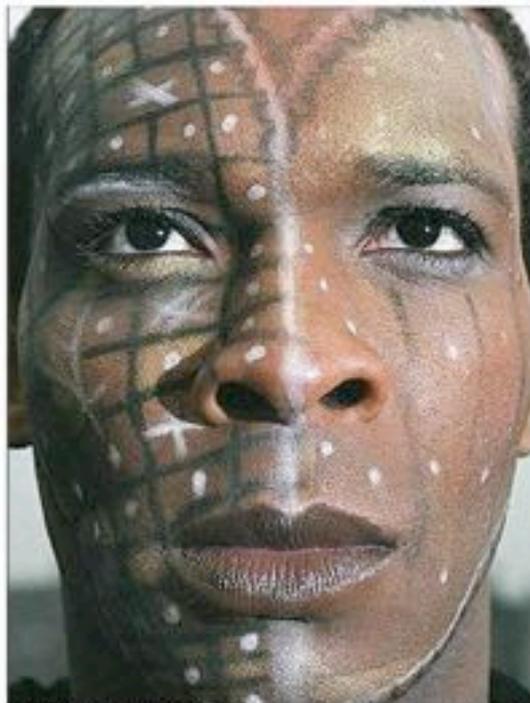
Les Détours de Babel qui s'intéressent à la religion, c'est une évidence. En se baptisant d'un jeu de mot, rappelant cette tour mythique évoquée dans la Genèse, érigée par les hommes pour monter jusqu'au ciel et finalement interrompue par Dieu, le festival de musiques du monde contemporain a pris rendez-vous avec le sacré.

Du 2 au 20 avril, partout en Isère, après la résistance et la politique, le fait religieux va rythmer cette troisième édition. Empruntant des détours si chers à son directeur Benoît Thiebergien. À la façon d'un contrôle orienté de Diego Maradona ou d'un solo de guitare de Jimi Hendrix, reste à savoir où ça va nous mener.

Trois bals gospel, vaudou ou trance

Pas question pendant trois semaines de prosélytisme, mais d'ouverture, parfois dans des lieux de culte où l'accueil fut souvent très bon. « La musique a de tout temps eu un rapport au religieux très fort, même en dehors du baroque. Dans les musiques traditionnelles, le sacré est partout », explique Benoît Thiebergien.

À travers le boulot annuel du Centre international des musiques nomades, le festival veut « sortir des clichés ». Ce qui donne des créations originales, comme une rencontre transalpine entre des



À l'affiche du festival : Erol Josué pour le vaudou, le shaman pour Charles Lloyd et Pierre Henry pour la messe. Photo DR

chants traditionnels italiens et des chœurs contemporains (le 5 avril à l'Odyssee d'Eybens), un concert urbain pour carillon et clochers d'église à Grenoble avec Llorenç Barber (le 6 avril en centre-ville), la "Messe pour le temps présent" de Béjart exaltée par la référence Pierre Henry (le 19 avril à la MC2) ou encore ce croisement audacieux entre le saxophoniste américain Charles Lloyd et la chanteuse

grecque Maria Farantouri (le 20 avril à la MC2).

En kurde, balinaise, marocain ou indien, Babel va prendre les accents d'ici et d'ailleurs pour « montrer que ces musiques permettent le dialogue entre les religions ».

Les esprits, certes, mais aussi les corps, le temps (ou mille temps...) de trois bals : version gospel avec les Campbell Brothers (le 5 avril à l'église Saint-Jean de Gre-

noble), ambiance vaudou avec le Haïtien Erol Josué (le 13 avril à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères) et du trance sauce Hadra (le 20 avril à la MC2).

La bonne parole sera prêchée dans tout le département autour de brunchs ou d'autres moments pour « sortir des itinéraires culturels balisés et investir des lieux décalés, avec une prise de risque permanente ». À l'image d'un Confessionneur,

installé à la bibliothèque Droit-Lettres du campus, qui attendra vos confessions, de bonne ou de mauvaise foi, Sacré festival...

L. F.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ce soir, présentation publique du festival à 18 heures, à l'Auditorium du Musée de Grenoble (entrée libre). Plus d'infos sur le site Web de l'événement : www.detoursdebabel.fr

célébrations pascales. L'occasion de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonction

Ils s'occupent de vos cloches en Isère

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013.

Sous le signe de la paix, les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013.



Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

Les cloches de la cathédrale de Grenoble ont été bénies dimanche 31 mars 2013. L'occasion pour le clergé de mieux comprendre leurs rôles, leurs fonctions et de les consacrer à la célébration de la Semaine sainte.

FESTIVAL partir de aujourd'hui et jusqu'au 20 avril en Isère

Cinq bonnes raisons de découvrir les 5 tours de Babel

C'est parti pour trois semaines de festival de musiques du monde contemporain, en Isère. Et on vous dit pourquoi il faut y aller.

1 Des créations originales

C'est la force de ce festival. Tout au long de l'année, le Centre international des musiques nomades, structure permanente de l'événement printanier, développe et accompagne des créations musicales. Vous pourrez ainsi découvrir le sonneur de cloches Llorenç Barber qui offrira un concert urbain pour carillon et cloches d'églises (le 6 avril au centre-ville de Grenoble, partir de 22 h), la rencontre entre les chants mystiques kurdes de l'Ensemble Razbar et le contrebassiste Renaud Garcia-Fons (le 16 avril à l'Amphithéâtre au Pont-de-Claix) ou le percussionneur des musiques électroniques Pierre Henry donner une nouvelle vie à la Messe pour le temps pressenti (le 19 avril à la MC2 Grenoble).

2 Une scène aux sonorités d'ailleurs

Appeler les 5 tours de Babel, et se dire festival des musiques du monde contemporain, forcément, ouvre les frontières de la programmation. Un chorégraphe italien de montagnards (le 5 avril à l'Odyssey Eybens), des musiciens de Bali (le 20 avril à la Cour du Vieux temple Gre-



De la musique mongole, un sonneur de cloches espagnol, une rencontre entre un contrebassiste et des chants kurdes. Et un final de tranche. DR

3 Vous pouvez participer !

Rester sagement assis pour apprécier le festival, c'est bien. Mais les 5 tours de Babel vont vous faire danser, le temps de trois bals, chaque fin de semaine. Ce sera d'abord du gospel

(le 5 avril à l'église Saint-Jean Grenoble), puis du vaudou (le 13 avril à l'Heure Bleue Saint-Martin-d'Hères) et enfin de la tranche, en clôture de l'événement, jusqu'au petit matin (le 20 avril à la MC2).

Comme il est question de religion, pour cette troisième édition, un Confessionor

sera installé du 9 au 20 avril, la BU droit/lettres sur le campus.

Vous pourrez confesser, en toute bonne ou mauvaise foi, et tendre l'oreille pour écouter ce qu'avouent, ou pas, les autres.

4 Certains spectacles en entrée ou prix libre

C'est un principe, depuis le début, du festival. Certains spectacles sont ouverts tous, d'autres sont à prix libre. Dans ce cas-là, vous devez fixer le tarif qui vous semble le plus judicieux. En tout cas, l'organismatrice veut faire participer le plus grand nombre de couvertes musicales.

5 Des lieux à découvrir

Dès ce soir, c'est un tour de quelques lieux originaux du département qui vous est proposé. Le théâtre de Virieu-sur-Boubre ouvre ses portes aujourd'hui pour un concert de Llorenç Barber. Il y aura aussi le Musée Dauphinois (pour les brunchs), le Musée de la Révolution Vizille, le Musée d'Art sacré contemporain Saint-Pierre-de-Chartreuse, la Chapelle de l'Alumnat Miribel-les-schelles. Le plaisir des oreilles et des yeux pendant trois semaines !

POUR EN SAVOIR PLUS
Festival les 5 tours de Babel
c'est du 2 au 20 avril un peu partout dans le département de Isère. Renseignements et réservations sur www.detoursdebabel.fr

Suite de l'article page suivante

FESTIVAL D TOURS DE BABEL Jusqu'au 20 avril

Aujourd'hui, partitions sur des textes sacrés



Le clarinetiste Yom (gauche) jouera ce soir La Source de Fontaine. Jean-Louis Florentz (droite) dirigera l'orgue de l'église Saint-Louis Grenoble. Les Campbell Brothers (ci-dessous) feront swinguer leur gospel demain Grenoble. Photos DR

Le thème de la spiritualité a l'honneur pour cette troisième édition du festival des Détours de Babel. Il convenait donc d'inviter des artistes qui ont musicalement illustré quelques textes fondateurs.

Ainsi, aujourd'hui, à 12 h 30, le compositeur Jean-Louis Florentz prendra les commandes de l'or-

gue de l'église Saint-Louis, Grenoble, pour interpréter L'anneau de Salomon.

Du rock klezmer psychédélique La Source

Cette œuvre puise à la fois dans le testament de Salomon, les Mille et une nuits et quelques commentaires

du Coran. Une partition inspirée par le combat de Nelson Mandela, puisant dans son autobiographie *Long walk to freedom*.

Ce soir, à 20 h 30, la Source de Fontaine accueillera Yom. Ce clarinetiste révolutionne la musique klezmer notamment au travers de son dernier *With Love*, véritable ovni musical à

base d'un nouveau style : le rock klezmer psychédélique (il fallait l'inventer).

Pour cette soirée, Yom viendra interpréter *Le Silence de l'exode* : un voyage hors du temps retraçant l'exode du peuple juif dans le désert du Sinaï. Une œuvre hypnotique, symbolisant à la fois l'aventure d'un peuple mais également

la solitude de l'homme face au désert.

Une grande suite rythmée par le violoncelle de Farid D, la contrebasse de Claude Tchamitchian et les percussions de Bijan Chemirani.

Christophe CADET

POUR EN SAVOIR PLUS

Renseignements :
www.detoursdebabel.fr

Suite de l'article

AU PROGRAMME

DEMAIN

■ **L'Odyssée d'Eybens**, Montagne sacrée, de Gualtiero Dazzi 20 h 30. Rencontre transalpine pour chants traditionnels italiens et chants contemporains. Création musicale vocale.

■ **À l'église Saint-Jean de Grenoble**, soirée gospel avec les Campbell Brothers et Grenoble Gospel Singers 21 h 30. Jazz gospel.

■ **Au centre-ville de Grenoble**, Un chant d'air de carillon !, 9 h 30, 10 h 30 et 15 heures. Rencontre scolaire avec le carillon ambulant de Douai.

SAMEDI

■ **Au Musée dauphinois**, Grenoble, colloque Musique et religion, spiritualité, sacré, de 9 h 30 à 16 heures.

■ **Bibliothèque Saint-Bruno de Grenoble**, Coro Monte Iron, 11 heures. Chants des Alpes italiennes, concert de proximité.

■ **À l'Hexagone, scène nationale, de Meylan**, Kronos quartet 20 heures, musiques nouvelles. Du rock aux musiques traditionnelles, du jazz la musique contemporaine, ils renouvellent ce que peut être un quatuor à cordes.

■ **Au centre-ville de Grenoble**, Campana Lloren Barber 22 heures. Création. Concert de ville.



UN EVENEMENT ORGANISÉ PAR **le dauphiné** COMMUNIQUE

LE SALON DU VÉHICULE D'OCCASION DE GRENOBLE

Jeudi 11 avril 14 h - 19 h - vendredi 12 et samedi 13 avril 10 h - 19 h

C'EST LE «BUZZ»

<p>Rami, 22 ans étudiant en alternance «Je suis un jeune qui cherche une voiture, et cette région me propose de trouver»</p>	<p>Stéphanie 38 ans commerçante «J'aimerais acheter une voiture et faire acheter la même chose à mes parents de façon à avoir la même voiture, les enfants de mes enfants, ça sera comme ça pour mes arrière»</p>	<p>Solange 64 ans grand-mère attentionnée «Avec moi, c'est difficile, c'est un peu dur. C'est moi qui lui offre la dernière voiture. Avant de acheter, je me rends au salon»</p>	<p>Bertrand et Marie «Nous sommes vacanciers d'été, l'Alsace, la Corse, l'Italie ! Avec le camping-car que l'on veut acheter. Le salon est l'opportunité de voir les différents modèles»</p>
--	---	--	--

Ils iront tous au salon et vous?;

Votre véhicule d'occasion est unique - 3 jours d'opportunités

Entrée gratuite

Suite de l'article page suivante

FESTIVAL Aujourd'hui aux Detours de Babel

Grenoble Gospel singers : un cri d'espoir

Ce soir, la chorale des Grenoble Gospel Singers accompagnera le son m tiss des Campbell Brothers dans le cadre du festival des D tours de Babel. Franklin Akoa Mva, chef de chur et directeur de cette chorale, explique l'engouement pour cette musique sacrée.

► **Comment s'est cr le Grenoble Gospel Singers ?**
J'ai cr en 1998 le Gospel Institut, une cole sur le mod le des universit s du Gospel aux tats-Unis. Cette cole accueille 250 adhérents venus se former différents types de chants. En 2000, j'ai cr une chorale part enti re : le Grenoble Gospel Singers. Cette formation totalise 140 chanteurs multipliant les concerts en Is re et sur tous les continents !

► **Y a-t-il un r el engouement pour le gospel sur Grenoble ?**
Lorsque nous avons cr cette chorale, beaucoup de personnes en Rh ne-Alpes se sont int ress es cette musique sans en avoir les

codes. partir des Gospel Singers, d'autres formations ont essaim sur le bassin grenoblois. Actuellement, dans ces temps de crise, beaucoup sont la recherche d'une certaine spiritualit . La musique est une r -ponse, peut tre la plus f d -ratrice .

► **Une chorale gospel dans un festival qui, cette ann e c l bre le th me de la musique et du sacr , vous ne pouviez r ver mieux ?**

Dans les festivals en partie subventionn s, il est parfois d licat de choisir comme th me le sacr ou le spirituel. Les D tours de Babel l ont fait ! D velopper le th me de la spiritualit dans la musique, c'est pour moi, un retour des choses. Depuis la nuit des temps et quelles que soient les religions, la musique ne servait-elle pas entrer en communication avec le divin ? Le gospel (par ty mologie " god spell" ou "appel de dieu") fait partie de ces musiques sacr es qui ont inspir la musique moderne. Quand on fredonne Rivers of babylon des Boney-M, on oublie parfois que ce tube provient du gospel !

► **Quel r pertoire propose-**



► **Quand on entre dans un chur gospel, on y va sans partitions et sans solf ge, juste avec ses tripes, son souffle** explique Franklin Akoa Mva.

rez-vous en premi re partie des Campbell Brothers ?

Nous inviterons le public un voyage entre gospel moderne te contemporain, folklore religieux africain, gospel d Am rique du Sud, d Afrique du Sud. Le gospel est une musique qui a beaucoup voyag .

► **Comment d finiriez-vous le gospel ?**

Quand on entre dans un chur gospel, on y va sans partitions et sans solf ge, juste avec ses tripes, son

souffle. Cette musique est ouverte tous ! Le gospel est un cri humain qui, depuis ses origines, est porteur de nombreux messages : esclavage, mis re, amour, espoir Des th mes qui restent toujours d actualit !

Propos recueillis par Christophe CADET

NOTER

Bal Gospel avec Campbell Brothers. Premi re partie : Grenoble Gospel Singers. Ce soir vendredi 5 avril 21 h 30. glise Saint Jean.

Suite de l'article

Détours par une montagne sacrée

Ce soir, verra la création de Montagne sacrée, l'Odysse d'Eybens.

Cette œuvre commandée par le festival les Détours de Babel au compositeur Gualtiero Dazzi promet donc de s'inscrire pleinement dans la thématique de l'édition 2013, intitulée Désir d'infini, musique et religion, sacré, spiritualité. L'initiative du projet, Emmanuel Curry, baryton au sein de l'ensemble vocal Temps Relatif. Il explique : Je connaissais le Coro Monte Iron pour la relation forte qu'ils entretiennent avec la montagne via leurs chants traditionnels. C'est une ferveur qui est de l'ordre du sacré. J'en ai alors parlé à Benoit Thiebergien (directeur du festival) qui a pensé à Gualtiero Dazzi pour la composition du livret. Son tour le compositeur Gualtiero Dazzi précise : Montagne sacrée est une œuvre qui s'articule sur le thème de l'absence, mais l'absence au sens large, pas seulement l'absence de celui qui était et qui n'est plus.



Le Coro Monte Iron entretient avec la montagne une relation particulière via ses chants traditionnels. DR

« Une œuvre doit selon moi poser des questions, non assumer des vérités »

Le croisement des musiques tant les sensuelles du festival, le concert donnera entendre des chants tra-

ditionnels de montagne, des compositions de Scelsi (compositeur et poète italien du XX^e siècle) et de Gualtiero Dazzi lui-même qui a mis en musique des poèmes de saint Jean-de-la-Croix (XVI^e siècle) et Roberto Juarroz (poète argentin du XX^e siècle).

J'ai souhaité ajouter des poèmes de Roberto Juarroz et saint Jean-de-la-Croix car ce sont des penseurs majeurs sur l'absence. Il y a cependant un danger avec cette notion car il y a toujours des religieux ou des athées qui ont un avis arrêté sur la question du deuil, par exemple, et qui sont persuadés de déterminer la vérité. Un conseil que le compositeur compte justement donner en ces termes :

Une œuvre doit selon moi poser des questions, non assumer des vérités. L'auditeur ou le lecteur de réfléchir et se faire sa propre opinion. C'est pourquoi des chants religieux contiennent des poèmes sans lien avec la religion. La musique de relier les gens, de porter la voix de la communauté. Une musique au sens pluriel puisque sur scène se côtoieront près de 80 chanteurs et choristes issus de trois formations différentes. Soit autant d'approches réunies autour d'un seul projet : chanter l'absence.

Saad LAHBIL



La culture berbère dévoile ses secrets



Acha, enseignante marocaine, est venue parler de l'héritage vocal des femmes des montagnes de l'Atlas.

La culture Amazigh (berbère) fait partie d'un patrimoine riche, diversifié, mais encore peu connu. Basé sur l'oralité, cette culture est une véritable poésie populaire, souvent portée au Maroc par des femmes issues des villages des montagnes de l'Atlas, qui laissent libre cours à leur voix pour accompagner leur quotidien.

L'oralité et la culture Amazigh au féminin étaient le thème de la conférence donnée mercredi soir, à la bibliothèque municipale Paul-Luard. Présentée par Nizar Baraket, de l'association Dyade Art et Développement, cette soirée a permis de faire plus ample connaissance avec cette culture de plus en plus valorisée au Maghreb, résultant de longues luttes identitaires et d'une évolution lente, mais notable, des politiques publiques locales.

Les chants marocains dévoilent mardi la Source

La présence d'Acha, enseignante marocaine, spécialiste de l'oralité et des cultures Amazigh a permis au public de découvrir, à travers des poèmes, les qualités littéraires de ce patrimoine. On imagine fort bien, les femmes de ces villages chantant en travaillant dans les champs, leurs voix qui résonnent en écho dans ces montagnes du Moyen et Haut-Atlas.

Ces chants, le public les retrouvera mardi prochain 9 avril à 19 h 30 à la Source avec Animer, femmes du Haut-Atlas, dans le cadre du festival Les Détours de Babel. Avant le spectacle, vers 18 h, vous pourrez retrouver la troupe pour une rencontre autour du thème Femmes, oralité, culture. □

VOS LOISIRS

D TOURS DE BABEL Ce qui vous attend aujourd'hui au festival

Sacré soirée avec des 1 gendes

YOM, LA SOURCE DE L'EXODE



Une œuvre universelle avec Yom pour cette première soirée jeudi, du festival des D-tours de Babel.

Jeudi soir la Source de Fontaine, il suffisait de fermer les yeux et de se laisser bercer par la clarinette du compositeur Yom pour un voyage dans le temps vieux de plusieurs millénaires. Accompagné par la contrebasse de Claude Tchamitchian, le violoncelle de Farid D et les percussions de Bijan Chemirani, le silence de l'exode pourrait se terminer comme une pop musicale la source des religions monothéistes. Une heure de concert la fois magique et hypnotique et interprétant le mythe de la traversée du désert du Sinaï par le peuple juif. Passage silencieux et nigmatique symbolisant la solitude de l'homme face au désert, rythmes endiablés pour souligner sa détresse. Entre une clarinette à la fois jazz et orientale, un violoncelle se transformant en guitare slide ou en oud syrien, cette pièce musicale retranscrivait tout un flot de motion. Une œuvre universelle pour cette première soirée du festival des D-tours de Babel.

Soirée prestigieuse ce samedi avec la venue du 1 gendarme quatuor cordes Kronos Quartet. Le Hexagone de Meylan, aux D-tours de Babel. Cette formation, qui fête cette année ses 40 ans, affiche une carrière plus qu'impressionnante. Pour faire bref : quelques milliers de concerts à travers le monde, une discographie comptant près de 50 albums, et une pléiade de prix dont celui de Musiciens de l'année en 2003 d'après le magazine Musical America.

Un quatuor au diapason du festival

La formation, qui tourne cinq mois par an, s'est produite en concert avec des personnalités aussi diverses que le poète Allen Ginsberg (fer de lance de la Beat Generation), l'illustre compositeur de tango Astor Piazzolla, Tom Waits, David Bowie, Björk ou encore l'intellectuel Noam Chomsky. Dans le cadre des D-tours de Babel, le quatuor mettra son vaste répertoire au diapason du festival : les compositions présentées seront ainsi en lien avec le sacré et la spiritualité. Une occasion rare de voir à l'œuvre les 40 ans d'expertise de cette formation.



Ce soir c'est l'occasion rare de voir à l'œuvre les 40 ans d'expertise de la formation Kronos Quartet. Gudimursen HOLMGRÉN

NOTER
Ce soir 20 h, Hexagone Meylan. Au programme : Pièces de Donnacha Dennehy, Alter Yechiel Karmi, Aleksandra Vrebalov, Richard Wagner, Laurie Anderson et Steve Reich.

Lloren Barber va faire sonner ce soir les clochers du centre-ville de Grenoble à partir de 22 heures



Noyés habituellement dans les sons urbains, les cloches retrouvent ici la force symbolique qui les a vues naître avec Lloren Barber.

Compositeur, musicien, performeur et musicologue, Lloren Barber est un activiste musical infatigable. Spécialiste mondial de l'art campanaire, il fait sonner les villes sur tous les continents. Les 38 Rugissants ont accueilli pour la première fois en 1998 sa symphonie mallucienne à l'échelle de la ville. Le compositeur espagnol, par qui tout a commencé, revient ce samedi soir sur les lieux et investit toutes les cloches des églises du centre-ville, du Musée dauphinois et d'autres encore, oubliés ici dans un pinacle au sommet d'un bâtiment. Dans un clocheton au détour d'une rue. En soliste, le carillon ambulant Nord-Pas-

NOTER
Clochers des églises de Saint-Bruno, Saint-Louis, Saint-André, Saint-Laurent, de la basilique Saint-Joseph, de l'ancien couvent Sainte-Cécile et de la place Xavier-Jouvin.

Une belle leçon de gospel à l'église Saint-Jean



Pour les Campbell Brothers, venus tout droit des États-Unis, il fallait maintenir une ambiance surchauffée !

Le gospel tant dans les églises, il était de bon ton de prêter ce bal gospel dans l'acoustique boisée de l'église Saint-Jean. Comme l'ajoutait hier soir, vendredi Jacques Panisset, co-organisateur des D-tours de Babel, pouvait-on prêter le thème des musiques sacrées sans voir et gospel ? Du gospel, de la voix, de la motion, il y en avait pour tout public, pour les néophytes comme pour les connaisseurs. Incroyable prestation du Grenoble Gospel Singers qui, dirigé par Franklin Akoa Mva, a prêté un tour du monde du chant gospel allant de l'église protestante new-yorkaise au chant choral de la salsa. Des choristes et solistes qui, dans la voix comme dans la chorégraphie, ont démontré qu'au-delà du sacré, le gospel est une musique qui se vit et qui transpire. Pour les Campbell Brothers, venus tout droit des États-Unis, il fallait maintenir une ambiance surchauffée. Leur maître de la steel guitar par les trois frères Campbell et le chant de Katie Jackson ont apporté au public grenoblois un gospel mêlé de rythmes soul et funk.

Une belle leçon de gospel à la croisée des styles.

Christophe CABET



Autoexpert Présent au Salon du Véhicule d'Occasion - Alpeza 11, 12 & 13 avril

La marque de l'occasion

- Large choix de véhicules toutes marques
- 100 points de contrôle effectués
- Garantie de 3 à 60 mois (jusqu'à 100 000 km)
- Financement 24h/24 & véhicule de remplacement
- Carrière gratuite après 1 000 km parcourus
- Plan d'entretien libre sur 10000 km
- Sécurité de nos véhicules
- Merci sur nous
- Plus de 1 000 voitures en Stock

www.autoexpert.fr

<p>Alfa Giulietta JTD 105 DISTRICTIVE 51TS 10/11 - 16 889 km 17 900 €</p>	<p>Volvo C30 D4 177 cv Summa 2011 - 15 420 km 19 990 €</p>
<p>NEW PUNTO TWIN AIR 10/12 - 10 km 10 790 €</p>	<p>Alfa Romeo 159 58 18 10M Districtive 2007 - 109 300 km 11 990 €</p>
<p>FIAT 500 TWIN AIR SPORT 01/12 - 1907 km 12 490 €</p>	<p>Fiat 500 II 1.2 69 Lounge 2012 - 15 500 km 10 490 €</p>

AGENDA

AUJOURD'HUI

ANIMATIONS

■ **Foire des Rameaux**

Sur le parking de l'Esplanade, (jusqu'au 14 avril).

■ **Festiv arts**

Dans les rues de Grenoble, théâtre, musique, cirque, danse (jusqu'au 8 avril) quartier Notre-Dame.

■ **Carillonnage de toutes les cloches de Grenoble**

partir de 22 heures, au centre-ville.

■ **Printemps des poètes**

partir de 9 h 30, atelier critique et 20 heures, Les voix du poème la Maison de la culture arménienne, 15 cours Jean-Jaurès.

■ **Festival D tour de Babel**

partir de 9 h 30, colloque musique et religion, spiritualité, sacré au Musée dauphinois.

■ **Rallye motos des APF (Associations des paralysés de France)**

Arrivée et animations partir de 13 h 30 sur l'anneau de vitesse du parc Paul-Mistral

D couverte du quartier de Gantier, atelier Gants Marianne, 10, rue Humbert-II.

CONCERTS

■ **Coro Monte Iron**

11 heures, chants des Alpes italiennes, la bibliothèque Saint-Bruno.

■ **Five for fun**

21 heures, La Soupe aux choux, 7, route de Lyon.

■ **Britchka**

21 heures, au Cafés des arts, 36, rue Saint-Laurent.

THÉÂTRE

■ **No mie De Lattre**

21 heures, au café-théâtre La Basse-cour, 18 rue Colbert.

■ **De la dignité**

16 heures, lecture-spectacle au théâtre Prémol.

EXPOSITIONS

■ **Sang d'encre**

Autour du livre d'artiste de Jackie Plaetevoet, Danielle Berthet, Emmanuel Merle et Françoise Monnier chez Alter-Art, 75, rue Saint-Laurent (jusqu'au 6 avril).

■ **Chanath :**

paysages amoureux

De Chantal Legendre, la galerie du Losange,

VOS LOISIRS

D TOURS DE BABEL Apr s animation dans les rues de la ville, le festival is rois se poursuit aujourd'hui

Aujourd'hui faites un d tour par le premier brunch !



Philippe Foch lie lectronique et ses 18 tablas, ces instruments traditionnels indiens travers sa cr ation, FUGIT Photo DR

Cela fait presque une semaine que les D tours de Babel ont d but . Et comme nous sommes dimanche, au programme du jour, le premier brunch du festival.

Le principe ? Chaque fin de semaine, la chapelle, le clo tre et les terrasses de l'ancien couvent du Mus e dauphinois accueillent des petits concerts, des rencontres, installations ou performances. Le tout ouvert sur les cultures du monde .

Alors, de 10 h 17 heures, on pourra en faire des d couvertes !

D'abord, on retrouvera Philippe Foch. Ce musicien, qui manie les tablas (cet instrument de musique percussion indien) et qui les lie t l lectronique. Il pr sentera Fugit , une improvisation qui trouve ses sources dans les multiples exp riences musicales de l'artiste.

Un des noms de cette dition, le contrebassiste Renaud

Garcia-Fons, sera lui aussi pr sent pour mettre en musique despo mes de femmes mystiques . Chr tiennes, musulmanes et hindoues, c'est Leila Anvar, ma tre de conf rences l'Institut national des langues et civilisations orientales, qui les mettra en valeur.

Le chanteur traditionnel mongol, Bayarbaatar Davasuren, nous fera quant lui d couvrir le K mil, chant de gorge diphonique .

Enfin, apr s la nuit exceptionnellement musicale qu'il a fait passer aux Grenoblois (lire article ci-contre), Lloren Barber, le musicien espagnol sp cialiste de l'art campanaire, proposera ses Barberidades entre sons de cloches, voix parl e et chants harmoniques. **X.D.**

RENDEZ-VOUS

De 10 h 17 h au Mus e dauphinois, rue Maurice-Gignoux Grenoble. Informations sur detoursdebabel.fr

Hier soir, Lloren Barber a fait sonner les cloches de Grenoble

Il fallait emprunter les escaliers de la mont e Chalemont pour profiter au mieux du spectacle pr par Lloren Barber. En effet, le c l bre performeur et sonneur de villes , sp cialiste de l'art campanaire, revenait, hier soir, Grenoble, apr s son premier passage en 1998 et sa symphonie m tallique . Arriv s sur les terrasses du Mus e dauphinois, les curieux qui avaient fait le d placement attendaient patiemment les premiers tintements.

22 h 10, un feu d'artifice. Et les premiers sons qui retentissent. Nombreux sont ceux qui essayent de savoir d'o a vient . D un c t , le clocher de Saint-Laurent. Place de B rulle, le carillon ambulant de Stefano Colletti, venu de Douai, s'anime lui aussi. Tour tour, les cloches des glises alternaient : Saint-Bruno, Saint-Joseph, Saint-Louis ou le couvent Sainte-C ile. Au d tour de la rue F llix-Poulart, les passants tonn s s arr tent un moment, tendent l'oreille et l vent les yeux sur le clocher qui domine le centre-ville.

Et si le spectacle sonore aurait pu tre g ch par la nuit rafrachie et le vent qui soufflait fort, beaucoup avaient pr vu bonnets et gants pour passer une partie de la nuit dehors. Ainsi, fallait-il, peut tre, pour appr cier au mieux, ce Campana compos par l'artiste espagnol, tre sur les hauteurs de Grenoble. Mais o que l'on se trouvait, c tait une occasion unique d'entendre toutes ces cloches l'unisson.

Xavier DEMAGNY



Dans 7 clochers de Grenoble, le carillonneur Stefano Colletti et 35 sonneurs ont agit pr s d'une cinquantaine de cloches pour faire vivre la cr ation de l'artiste espagnol Lloren Barber. Photos DU/Christophe AGOSTINI



Le Salon du v hicule d'occasion, organis par le Dauphin Lib r , du 11 au 13 avril Alpexpo



LES D TOURS DE BABEL C'était hier

Sonorités stupéfiantes au Musée dauphinois



Grenoble résonne encore des expériences musicales de Lloren Barber (ci-dessus). Le festival a aussi permis de découvrir Bayarbaatar Davaasuren et son chant des steppes mongoles (en bas). Photos DL

Hier était un dimanche peu printanier qui a contraint le festival D'tours de Babel de rapatrier les concerts du brunch musical dans les salles du Musée dauphinois. Cela n'a toutefois pas découragé un public nombreux. Conformément au thème du festival, ce brunch a eu son lot de nourriture musicale et spirituelle.

Spiritualité avec le concert-lecture de Leili Anvar et du contrebassiste Renaud Garcia-Fons. Une suite de poèmes de femmes, issues d'époque et de religions différentes, témoignent de leur amour du divin. De Sainte-Thérèse d'Avila à Simone Veil, en passant par

les mystiques hindoues ou musulmanes, chaque mot entrainé dans un dialogue harmonieux avec une contrebasse orientaliste.

Magie des vibrations aussi avec Lloren Barber qui, après avoir fait résonner à l'unisson les clochers du centre-ville samedi soir, a proposé un concert méditatif, mêlant sonneries des cloches et vibration par le chant. La musique n'est jamais chose achevée, explique-t-il au public, elle est une conversation entre la résonance et l'espace environnant. Plus qu'un concert : une véritable expérience sensitive !

Après les rythmes insolites des tablas indiens orchestrés par Philippe Foch, Bayarbaatar Davaasuren a bahi le public avec le khömii : un chant sacré des steppes mongoles, mêlant sur une même voix sifflements et vibrations des cordes vocales. Stupéfiant !

De nouvelles curiosités musicales sont attendues dimanche prochain.

Christophe CADET



VOS LOISIRS

D TOURS DE BABEL Du 9 au 20 avril, sur le campus, la BU accueille une tonnante installation

Un confessionnal pas comme les autres...

Le Confessionnal. Un jeu de mot intrigant, qui signe l'installation qui fait son apparition aujourd'hui, sur le domaine universitaire, dans le hall de la Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres. Derrière cette étrange appellation, il faut lire confession et sonore.

C'est dans le cadre du festival des D-tours de Babel que ce projet a été réalisé. Nous avons répondu à un appel projet, l'an dernier, explique Julie Beressi, une des réalisatrices. Pendant la période de la rentrée universitaire, elle avait en effet, avec Pauline Maucort, proposé un projet atypique. Toutes les deux travaillent pour France Culture, l'une est réalisatrice et l'autre journaliste. Elles ont donc un rapport particulier au son. L'objectif était alors de connaître le rapport politique de tout un chacun et de réaliser une création sonore.

Une invitation à la confession

Cette fois-ci, elles reviennent. Pour parler religion. Alors, n'y voyez pas un appel à la foi. Non, il s'agit plutôt d'une invitation à la confession. Et toutes les confessions.

Il y a deux dispositifs, explique la réalisatrice. Le premier est un lieu où l'on peut écouter la synthèse de nombreuses heures d'enregistrements, issues d'une vingtaine d'entretiens menés autour de mots liés à la religion. Le second est un vrai confessionnal où l'on recueillera les confidences des visiteurs à travers une liste de questions.

Divin, sacré, spirituel, paradis. Qu'est-ce que ces mots, d'ordinaire entendus avec une connotation religieuse, peuvent, en effet, voquer en chacun de nous, croyants, athées, ou incrédules ?

Tout dépend des gens, poursuit-elle. Chacun interprète les mots en fonction de son univers personnel.

Et, bien sûr, au-delà de tout aspect mystique : ça pousse les gens à se poser



Julie Beressi et Pauline Maucort (ci-dessus) installent leur «Confessionnal» dans le hall de la BU (ci-contre), sur le campus, à partir d'aujourd'hui.
Photos DL et DR

Les gens se confient plus facilement

Et la réalisatrice de conclure : Aujourd'hui, de manière générale, on n'a plus le temps de se poser pour réfléchir. Plongés dans la pénombre, seuls, les gens se confient plus facilement, et ressortent apaisés.

Alors serez-vous tentés par ce moment part ?
Xavier DEMAGNY

POUR EN SAVOIR PLUS
Du 9 au 20 avril, Bibliothèque Universitaire, section Droit-Lettres, domaine universitaire.
Renseignements sur le site internet : www.detoursdebabel.fr



Asnimer, si le Haut Atlas nous tait chant

Ce soir, le public pourra découvrir la Source (Fontaine) la formation Asnimer, terme berbère qui signifie gratitude ou reconnaissance. Ce groupe de femmes venues tout droit de l'Atlas marocain reprend des chants berbères transmis de mère en fille. Vritable patrimoine culturel du Moyen Atlas et du Haut Atlas, ces chants accompagnent des rituels culinaires tels que le mariage ou la circoncision. Chants qui peuvent être une prière, une invocation, un hymne à la beauté. Il y en a

aussi qui font l'éloge de la mariée et du mari ou qui adressent des recommandations aux jeunes, comme, par exemple l'histoire de cette femme délaissée par son mari parti chercher fortune en Hollande et qui ne rentre au foyer qu'une fois par an. Afin d'apprécier pleinement ces chants, le spectacle sera surtitré en français.

Asnimer, aujourd'hui 19h30 La Source de Fontaine. Avec Fatima Boutalaa, Aïcha Ouamoum, Touda Maarouf et Fatima Maarouf.



Des chants berbères à découvrir Fontaine ce soir. Photo DR

LES D TOURS DE BABEL Ce soir, le Grand Sbam en concert à la Bobine de Grenoble

On apprécie la musique dès lors qu'elle fait preuve de recherche

Dans le cadre des chantiers du festival Les D tours de Babel (appel à projets musicaux permettant d'offrir de jeunes artistes les moyens de réaliser un premier projet en création dans des conditions professionnelles), le Grand Sbam se produira ce soir à la Bobine de Grenoble.

Au programme : de la musique traditionnelle terrienne ! claircissements sur ce Schmilblick musical avec Calliop (clavecin) et les trois compositeurs principaux : Jules (piano et dispositif électronique), Antoine (claviers, direction artistique) et Jérôme (guitares, machines).

► D'où vient le Grand Sbam ?

Il y a quelques années, nous avons décidé de créer une association, avec d'autres collègues, qui s'appelle l'Abeille beugle et dont le but est de promouvoir les musiques qui nous tiennent cœur et auxquelles le grand public n'a pas, sinon très peu, accès.

Du coup, notre activité a principalement consisté depuis 2008 à monter un festival chaque été au chalet du Pô-t-C lard, dans la Drôme.

partir de quoi un réseau de musiciens et techniciens d'horizons divers a pris forme. C'est ce moment-là que nous avons songé à créer un collectif qui s'appelle depuis le Grand Sbam.

► Justement, parlez-nous des musiques que vous avez envie de défendre ou promouvoir ?

Il y a normalement de musiques que nous apprécions. En fait, ce que nous avons envie de défendre n'est pas tant un ou plusieurs styles de musi-



Le Grand Sbam vous invite ce soir à un voyage sans frontières musicales. Photo DR

ques en particulier, mais plutôt la possibilité de pouvoir jouer une grande diversité de musiques dans une même composition. On apprécie autant Lofofora que Stravinsky, Jimi Hendrix ou Jeff Buckley.

On apprécie la musique dès lors qu'elle fait preuve de recherche, qu'on y trouve de la richesse. On est plus bas sur le principe que l'on ne veut pas se mettre de barrières plutôt qu'une fusionner tout prix tel et tel styles de musiques.

► Est-ce que cette volonté de création au-delà des genres influe sur la composition de l'orchestre ?

Tout fait, c'est pourquoi le Grand Sbam est avant tout un collectif artistique. L'orchestre que le public voit sur scène n'est en réalité qu'une partie du Grand Sbam, qui compte une trentaine de personnes.

► Puisque le Grand Sbam est un orchestre à composition variable, quels instruments seront présents sur la scène de la Bobine mercredi soir ?

Il y aura du monde ! Un clavecin, deux harpes, un clavier électronique, deux guitares acoustique et électrique, une clarinette, une flûte, un violon, un violoncelle, une contrebasse, un vibraphone, des percussions, sans oublier la chanteuse.

► Qu'en sera-t-il des morceaux interprétés pendant le concert ?

On proposera quatre grandes pièces (dont trois seront dirigées par notre chef d'orchestre) avec des interludes électroniques, conçus pour ce concert et qui seront aussi interprétés en direct. Comme nous jouons dans le cadre des D tours de Babel, nous aurons un fil conducteur qui sera la création du monde.

Nous évoquerons ainsi l'apparition des Vikings ou les mystiques chrétiens, comme le développement de l'astrophysique, qui a d'ailleurs inspiré le nom de ce spectacle.

► Justement, c'est quoi un "Trou de ver" ?

Pour essayer de faire simple, un trou de ver en physique est un objet hypothétique qui formerait un raccourci à travers l'espace-temps. En gros, ça permettrait de voyager à travers le temps. On peut en apercevoir un exemple dans l'orchestre du Grand Sbam, où le clavecin cotoie une guitare électrique ou un synthétiseur.

Propos recueillis par Saad LAHBIL

PRATIQUE

Le Grand Sbam, "Trou de ver" ce mercredi 10 avril, 20 h 30, à la Bobine, 42, boulevard Clemenceau, Grenoble. Entrée libre.

Rodolphe Burger demain la Rampe



Le virtuose Rodolphe Burger propose une soirée hommage, demain.

Dans le cadre du Festival Détours de Babel, la Rampe reçoit, demain jeudi, le musicien virtuose Rodolphe Burger. Ancien leader de Kat Onoma (1986-2004), il y présentera Le Cantique des cantiques & hommage Mahmoud Darwich. Créé en mars 2010, ce spectacle rend hommage Alain Bashung, auquel cette mise en musique du poème biblique fut initialement destinée (en 2003), et au poète palestinien Mahmoud Darwich.

Mahmoud Darwich (1941-2008) est l'une des figures de proue de la poésie palestinienne. Profondément engagé dans la lutte de son peuple, il n'a jamais cessé, pour autant, d'espérer la paix, et sa renommée a largement dépassé les frontières de son pays. Chez Mahmoud Darwich, la solitude et le désarroi de l'exil cotoient l'acceptation noble et courageuse, où le désespoir profond devient générateur de création, porteur d'une charge poétique intense.

Le concert de Rodolphe Burger sera une rencontre entre deux poèmes d'amour,

deux langues : l'hébreu et l'arabe. Le Cantique des cantiques est mis en musique dans une version à deux voix, le texte hébreu est traduit par Ruth Rosenthal, du groupe Winter Family. En miroir, le poème de Darwich est mis en musique et déclamé en arabe par Rayess Bek. Les musiciens conviés pour cette création sont Julien Perraud (bassiste et claviériste), Yves Dormoy (électronique et clarinette) et Mehdi Haddab, extraordinaire joueur d'oud.

À noter qu'autour du spectacle, des lectures de poèmes de Mahmoud Darwich sont proposées par l'association Échirrolles Palestine Solidarité, à 18 h 30 à l'espace Mandela. Une rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation, animée par un membre des CEMEA, est aussi prévue.

POUR EN SAVOIR

Le cantique des cantiques & hommage Mahmoud Darwich
demain jeudi 20 h la Rampe.

Tarifs : de 8 € à 21 €.

Reservations : tél. 04 76 40 05 05
ou www.larampe-echirrolles.fr
ou billetterie Fnac.

VOS LOISIRS

LES D TOURS DE BABEL Rencontre avec Rodolphe Burger, en concert ce soir à la Rampe d'Chirolles

Le Cantique des cantiques , c'est une love-song poétique

C'est en 2002 et en compagnie de feu Alain Bashung que Rodolphe Burger, ex-chanteur-guitariste du groupe Kat Onoma, adapta en musique le Cantique des cantiques. Une adaptation qui n'a eu de cesse d'améliorer, en l'accompagnant riment d'un poème du Palestinien Mahmoud Darwich. Ce soir à Chirolles, dans le cadre des D-tours de Babel, le public de la Rampe d'Chirolles sera doublement honoré par un hommage à Alain Bashung et Mahmoud Darwich, entre l'élégance musicale et le beau verbe. Interview !

► **La r adaptation du Cantique des cantiques, c'est d'abord cette histoire avec Bashung en 2002**

Lors de son mariage avec Chloé Mons en 2002, Alain me demanda cette r adaptation, un peu comme un dialogue entre les deux mariés dans le cadre d'une c r monie musicale.

La traduction du texte biblique par Olivier Cadiot, aidé d'un ex g te, repr sentait un long travail. Cette traduction a redonné de la fraîcheur au texte.

Lorsque j'ai enregistré la maquette, Alain Bashung a eu



Un souvenir de Grenoble ? Un concert en 1986, dans une boîte qui s'appelait le Magic. Photo DR

l'idée de publier cet enregistrement. Dans ses concerts, il adorait reprendre quelques extraits. Nous l'avons souvent rejoué ensemble.

► **Depuis, vous lui avez donné une autre forme musicale**

J'ai adapté un dialogue en-

tre la langue hébraïque interprété par Ruth Rosenthal (chanteuse des Winter Family) et la langue arabe de Rayess Beck.

Il y a aussi ce dialogue entre ma guitare et l'oud de Mehdi Haddab, non pas dans le but de faire une musique orientaliste mais plutôt contemporaine,

avec des rythmiques, des mélodies qui invitent le spectateur à un voyage.

Avec les autres musiciens (Julien Perraudeau à la basse et Yves Dormoy à l'électronique), il y a une attention constante qui fait de chacune de ces interprétations une expérience unique.

► **Pourquoi avoir choisi la poésie de Mahmoud Darwich comme une suite au Cantique des cantiques ?**

Le Cantique des cantiques, c'est un peu une love-song, un poème d'amour dans le sens le plus noble du terme. Un texte aux accents parfois érotiques, iconoclaste parmi les écrits bibliques. Avec S'envolent les colombes, Mahmoud Darwich se situe dans la même lignée. On est sidéré par la proximité de ces deux écrits. Surtout lorsque l'on songe aux malentendus existant entre ces deux religions.

► **Avez-vous un souvenir particulier de la scène grenobloise ?**

Je me souviens d'un concert en 1986 dans une boîte qui s'appelait le Magic. C'était l'époque du premier album du groupe Kat Onoma. Lorsque j'essayais de me souvenir du son de cette époque, j'ai en mémoire ce concert grenoblois.

Propos recueillis par Christophe CADET

POUR EN SAVOIR PLUS
Rodolphe Burger, ce soir, 20 h, la Rampe d'Chirolles, dans le cadre des D-tours de Babel. Tarifs : de 6 à 21 euros.

Le me des femmes du Haut-Atlas avec Asnimer Fontaine

Rien de tel qu'un concert intimiste et 100 % acoustique pour restituer des milliers de traditions orales issues des montagnes marocaines. Mardi soir, la Source de Fontaine, dans le cadre des D-tours de Babel, les quatre voix féminines d'Asnimer ont fait découvrir au public l'univers très secret de la préparation d'un mariage berbère.

Des chants rituels qui, traduits de la langue amazighe au français, nous font rentrer dans les pensées les plus profondes de la femme du Haut-Atlas, du mariage au travail quotidien, de ses espoirs et ses tristesses. On reste saisi par ces chants plaintifs, mélancoliques de la mariée quittant le foyer pa-

rental. On se sent ensuite rempli d'allégresse par ces rythmes plus festifs accompagnant le cortège nuptial.

Une seconde partie évoquait des poèmes de diverses inspirations, entre espoir d'un mariage heureux et les illusions de la vie. Une poésie aux mots simples, non dénudés de sagesse et d'humour. Un timbre moineau vocal authentique, la fois ethnologique et mélodique.

Autour d'Asnimer et l'initiative de l'association Dyade, une conférence sur l'oralité et la culture amazighe au féminin aura lieu aujourd'hui, 18 h 30, à la bibliothèque Paul-Luard de Fontaine.



Avec Asnimer, le public a pu découvrir les pensées les plus profondes de la femme du Haut-Atlas.

C. C. Photo DL/Christophe CADET

EN BREF

SAINT-MARTIN-DHÈRES : la danse vaudou agite les amateurs



■ En raison d'un grand nombre d'amateurs intéressés par l'atelier d'initiation à la danse vaudou dirigé demain par Erol Josu (le chanteur danseur et maître vaudou sera sur la scène de l'Heure bleue ce samedi 13 avril, ndlr), un deuxième groupe a été constitué. Les inscriptions sont donc de nouveau ouvertes aujourd'hui au 04 76 54 21 58.

L'atelier se déroulera de 18 h 30 à 19 h 30 et de 19 h 45 à 21 h 30 au centre Erik-Satie.

VOS LOISIRS

FESTIVAL D TOURS DE BABEL Ce soir à Hexagone Meylan

Sur des airs d Inde et du Maroc

Les amateurs de finesse seront servis ce soir au festival D-tours de Babel avec la venue de deux virtuoses de la corde pincée, l'Hexagone de Meylan. Et pas seulement virtuoses d'ailleurs : Debashish Bhattacharya a littéralement inventé l'instrument sur lequel il joue : la Calcutta slide guitar.

Il parcourt ainsi les scènes du monde entier avec trois guitares conçues de sa propre main, adaptant de manière inédite la tradition des ragas hindoustani, joués initialement au sitar, cet instrument révolutionnaire qui joint l'Occident à l'Orient.

Plus traditionnel mais tout aussi virtuose, Driss el Maloumi se joindra à lui pour régaler les oreilles des spectateurs.

Le très habile oudiste marocain, coutumier des rencontres musicales (musique ancienne aux côtés de Jordi Savall, musiques africaines avec Ballak Sissoko, ou même jazz

avec Paolo Fresu) croisera pour l'occasion sa fameuse maîtrise des maqams orientaux avec la grande inventivité de Debashish Bhattacharya.

Les deux musiciens de renommée internationale seront, pour l'occasion, accompagnés de deux percussionnistes non moins remarquables : Said el Maloumi, aux percussions orientales, et Subhasis Bhattacharjee aux tablas. Il s'agira en effet d'une première car ce concert a été commandé par le festival D-tours de Babel.

Intitulé Naghma (terme signifiant mode musical dans les langues arabe et ourdou), c'est un véritable voyage musical inédit du Maghreb au sous-continent indien que nous convie le festival.

Saad LAHBIL

POUR EN SAVOIR PLUS

à Naghma, création de Driss el Maloumi et Debashish Bhattacharya.

Ce soir 20 heures
à Hexagone de Meylan.



Debashish Bhattacharya est un virtuose venu d'Inde. Photo DR

Rodolphe Burger : poème musical à méditer



Rodolphe Burger, hier soir. Photo DL

“Le cantique des cantiques est livre le plus profane de la bible.

C'est sans doute pour sa modernité et sa fraîcheur que le chanteur Rodolphe Burger a choisi, en 2002, de mettre ce texte en musique, aux côtés de feu Alain Bashung.

Hier soir, à la Rampe de Chiroles, le public des D-tours de Babel a pu savourer un dialogue bilin-

gue, entre la langue hébraïque de Ruth Rosenthal et la traduction en français par Rodolphe Burger.

Un cantique des cantiques, véritable ode à l'amour point de rotisme, porté par les volutes d'une guitare à riène, l'oud de Mehdi Haddab et la voix suave et posée de Rodolphe Burger.

Un cantique que le compositeur a voulu prolonger

par le poème S'envolent les colombes, de Mahmoud Darwich.

Un pont en l'orient et l'occident

Belle transition que cette interview vidéo où Darwich prononce cette phrase loquente : un peuple qui a gagné de grands postes à-t-il le droit de dominer d'autres peuples ?

Le poème de Mahmoud

Darwich, cité en arabe par Rayess Bek, prend alors tout son sens : un véritable hymne à l'amour et à la tolérance.

Ce soir-là, il y avait véritablement comme un pont entre l'orient et l'occident, entre la culture hébraïque et arabe autour de l'amour, thème universel.

Une heure trente de musique à méditer.

Christophe CADET

VIE CULTURELLE



Musique et contes l'Espace 600

L'Espace 600, situé 97, Galerie de l'Arlequin, accueillera, du 16 au 18 avril, dans le cadre des Détours de Babel, un spectacle intitulé "Les contes de la terre du ciel bleu", adapté par Bernard Fort. Cette création mêle la musique traditionnelle de Mongolie, chants et contes. POUR EN SAVOIR PLUS : Tout public dès 6 ans. Mardi 16 avril : 9h30-14h30-19h30, mercredi 17 avril : 15 heures, jeudi 18 avril : 9h30.

AGENDA

■ Festival D tours de Babel

16 heures : Driss El Maloumi (Maroc), dans le hall hypertension artérielle au rez-de-chaussée du CHU de Grenoble.

Performance audiovisuelle de Rayess Bek : Good Bye Schlondorff .

18 heures au Prunier sauvage, 63, rue Albert-Reynier.

Suite de l'article page suivante

LES D TOURS DE BABEL Aujourd'hui au Musée dauphinois avec Fabrice Jnger

Brunch, musiques et siestes

GRENOBLE

Ce dimanche a lieu le second brunch du festival Les D tours de Babel, au Musée dauphinois, Grenoble. Avec une programmation toujours très éclectique, les spectateurs pourront aujourd'hui tester les siestes musicales. Pour en savoir plus, nous avons rencontré l'auteur de cette proposition, Fabrice Jnger, qui nous a reçu jeudi dernier à 15 h 30, après la sieste donc

► Comment on parle de vous et votre parcours : comment vous présentez-vous ?

Je suis né à Sainte-Foy-lès-Lyon en 1972. J'ai commencé l'apprentissage de la flûte à l'âge de 8 ans, et je n'ai jamais arrêté d'ailleurs. J'ai ensuite fait des études classiques aux Conservatoires supérieurs de Lyon et Genève, puis je me suis spécialisé dans la musique contemporaine en 1992, année de création de l'Ensemble orchestral contemporain, que j'ai aussi dirigé.

Tout en tant flûtiste au sein de cette formation, je mène diverses actions pédagogiques auprès du public pour l'amener à saisir la musique contemporaine, même si je préfère parler de celle-ci au pluriel.

► Les musiques contemporaines donc ?

Oui. Je souhaite tendre la sphère de la musique contemporaine, généralement restreinte de la musique classique, aux musiques actuelles, telles que la pop, l'electro, les musiques du monde ou d'autres styles. Je suis d'ailleurs venu à la musique contemporaine car j'apprécie



Fabrice Jnger : **N'oubliez surtout pas votre coussin pour apprécier pleinement la performance !** Photo DR

la recherche musicale. Qu'elle soit électronique ou classique, cette musique explore des horizons nouveaux, jusqu'aux inconnus. Elle a comme vocation de surprendre en permanence, d'inventer de nouvelles technologies ou de nouvelles lutheries. C'est d'ailleurs grâce à ces innovations que je joue de la flûte-contrebasse, qui est pour l'instant un instrument très rare et prodigieux par son unicité.

► Ce dimanche, vous allez donc proposer des morceaux de musiques contemporaines au public ?

Oui. Cependant, comme je ne fais guère de différence entre tous les styles contemporains, à partir du moment où j'y trouve de la recherche et de

l'innovation, je crois que le plus simple est de parler de musique fonctionnelle, quitte à poser des étiquettes. La musique remplit en effet des fonctions, elle est un support pour la danse, elle accompagne les rituels, elle agrmente, elle distrait, elle relaxe, elle soigne, elle met de l'ambiance.

► On peut deviner la fonction que vous comptez mettre en œuvre pendant les siestes ?

Cette proposition musicale sera effectivement une invitation à se relaxer. Mais ce que le public pourra apprécier avec cette performance, ce sera la spatialisation du son, qui sera diffusée en quadriphonie.

► Quadriphonie ?

Le public sera au centre de la

matière sonore, puisque quatre enceintes seront disposées tout autour. Il faut rappeler que la majorité des concerts ne proposent toujours pas ce dispositif, qui est limité de la structure en façade, ou face au public si vous préférez.

► On imagine que des auditeurs se sont littéralement endormis lors de ces performances ?

Oui, bien sûr ! Mais ça fait partie du jeu. Ça prouve que la détente a complètement marché. Ceci dit, je suis pleinement satisfait lorsque le public me parle d'un état mi-chemin entre veille et sommeil. Je crois que c'est ce moment-là que les sens et l'esprit sont le plus libérés pour une écoute plus subtile et une plus grande réceptivité à la matière sonore. Je cherche un état de méditation et c'est ce qui permet cette performance de s'inscrire en lien avec la thématique des D tours de Babel.

► Justement, votre performance s'intitule « Au-delà du sacré : siestes musicales ». Quel sera votre programme ?

Les deux performances seront des alternances de pièces composées dans une veine sacrée (par Vincent Laubeuf, Bertrand Merlier, Frédéric Kahn) et de pièces plus orientées sur la relaxation. Le programme sera vraiment équilibré.

► Un mot à rajouter ?

Un conseil tout simple que j'ai coutume de donner au public avant les siestes musicales : n'oubliez surtout pas votre coussin pour apprécier pleinement la performance !

Propos recueillis par Saad LAHBIL

SAINT-MARTIN-D'HÈRES la découverte de la danse vaudou

Durant des siècles, la culture vaudou a souffert de préjugés : poupées sacrificielles, cannibalisme, magie noire et autres peurs imaginaires. Avant de présenter son bal vaudou "1 Heure bleue" dans le cadre des Déjeunés de Babel, Erol Josu, musicien international et pratiquant vaudou, est venu animer vendredi soir des ateliers-découvertes au centre musical Erik-Satie. L'occasion de faire découvrir les bienfaits de la danse vaudou, avec simplicité et loin de tout cliché.

Ils étaient une bonne trentaine à venir s'initier autour de cette danse. C'est avec la contraction qu'Erol Josu, ses danseuses et ses percussionnistes ont reçu ces débutants pour une heure de danse à la fois extatique et physique. La danse vaudou, explique-t-il, c'est d'abord canaliser son énergie puis, par le geste, libérer la vie, l'énergie corporelle. C'est un mode de vie permettant de se connecter soi-même.

« Notre sociétariait besoin de connaître cette culture »

Après quelques explications sur l'origine du vaudou haïtien, place à la pratique ! Erol ondule son corps et mime la danse du serpent, une des nombreuses danses rituelles faisant appel aux loa, ces fameux esprits de la religion vaudou qui seraient au nombre de 401. Au rythme des percussions, les initiés s'adaptent vite, suivent les mouvements et, très vite, se laissent emporter par ces danses rituelles d'un grand esth-

tisme, ponctués par des chants à la fois expiatoires et gracieux.

Au bout d'une heure de danse, les participants étaient certes exténués, mais tous ressentaient cette impression de légèreté. Parmi eux, Charbel, 43 ans : « J'ai voulu suivre cet atelier par curiosité pour la culture africaine. Au bout d'une heure, je me sens revivifié. Je trouve que notre société aurait besoin de connaître cette culture vaudou pour une meilleure écoute de soi-même. Amaya, 26 ans, s'est également sentie fatiguée mais lavée. J'ai très vite appris par le chant d'Erol Josu. J'attends avec impatience son bal vaudou demain soir. Il y avait, dans cette initiation, comme un parfum d'émotion, certes, mais surtout, la satisfaction d'avoir à la fois vécu une expérience physique et spirituelle.

Christophe CADET



Les participants ont découvert une danse et une musique qui permet de canaliser son énergie puis, par le geste, libérer la vie, l'énergie corporelle. C'est un mode de vie permettant de se connecter soi-même.



AGENDA

AUJOURD'HUI

■ **Foire des Rameaux**

Sur le parking de l'Esplanade, (jusqu'au 14 avril).

■ **11^e édition du Printemps**

■ **Festival D tours de Babel**

Performance audiovisuelle de Rayess Bek : Good Bye Schlondorff , 18 h, au Prunier Sauvage, 63, rue A.-Reynier.

■ **Festival Roots n culture**

19 h, concerts Eve, sur le parking Diderot (jusqu'au 13 avril).

LES DÉTOURS DE BABEL Brunch musical hier au Musée dauphinois

Une programmation apaisante la croisée des cultures



GRENOBLE

Chaleur dans le ciel et dans les cours ce dimanche au brunch musical proposé par le festival Les Détoirs de Babel au Musée dauphinois, Grenoble.

Une véritable programmation musicale entre les voix berbères du quatuor Asmider et la performance d'El Joung-Ju amenant le public dans l'univers des femmes chamanes coréennes.

Instant d'émotion à la chapelle avec Noma Omran, exilée d'une Syrie en guerre, chantant poèmes soufis et textes de penseurs arabes. Une voix suave rythmée par les percussions subtiles de Keyvan Chemirani.

Entre deux concerts, les siestes musicales du flûtiste virtuose Fabrice Jinger ont créé une véritable bulle de sérénité, invitant le public à se relaxer sur des sonorités in-



Au programme hier : la voix suave de Noma Omran (en haut à gauche) et les « siestes musicales » du flûtiste virtuose Fabrice Jinger. Photos DL/C. C.

tes, entre mélodie planante et bruitages tonnants.

Rencontre inédite, elle aussi, entre le prêtre vaudou haïtien Erol Josué et des initiés marocains, célébrant en musique les différents esprits africains.

Les Dieux de la mer, pour sa première représentation en France, interpelle et nous plonge dans une ambiance intimiste, une invocation des esprits marins sur fond d'images d'ar-

chives célébrant les rituels vaudous.

Ce dernier brunch a aussi été l'occasion de présenter des projets musicaux retenus par le festival sur le thème du sacré, avec le projet Machaut reprenant au saxophone la Messe de Notre-Dame et le quatuor Talmet synchronisant les différents mystères des quatre continents.

Christophe CADET

Rodolphe Burger a propos un retour aux sources de l'amour

C'est un spectacle hors normes, loin des formats habituels de la musique qui a pris son essor. Rodolphe Burger jeudi soir à La Rampe, dans le cadre du festival Détours de Babel et de son thème "Desir d'infini". Celui-ci rendait hommage à deux très beaux textes, l'un sacré, "Le cantique des cantiques" extrait de la Bible, et l'autre profane, "S'envolent les colombes", du poète palestinien Mahmoud Darwich.

Ce fut un spectacle mystique, porté par la voix grave et rocailleuse de Ruth Rosenthal à laquelle se joignaient celles, sensuelles, de Rodolphe Burger et Rayess Beck, mêlant



Le public de La Rampe a applaudi ce spectacle "mystique" rendant hommage à deux très beaux textes.

ainsi trois langues : le français, l'hébreu et l'arabe, et tissant par là même un lien entre les cultures. Lumière

tamis et musique planante, lecture lente, tout concourait à installer d'emblée, bien tre, et à méditer sur le message d'amour véhiculé par ces deux textes qui se sont fait entendre dans leur langue originelle, porté par les notes orientales de Mehdi Haddad et l'incroyable toucher de guitare de Rodolphe Burger, qui, à la fin du spectacle, a donné un solo qui a touché aux tripes.

En quittant la salle, "S'envolent les colombes" se posent les colombes et résonnait inlassablement dans les tentes. □

LES D TOURS DE BABEL Le festival, qui se poursuit pour encore une semaine, laisse carte blanche au contrebassiste Renaud Garcia-Fons

Une expérience sous le signe du caractère universel de la musique

Ce soir, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons donnera sa dernière prestation pour le festival, L'Amphithéâtre du Pont-de-Claix. Une création tonnante, avec un ensemble kurde iranien. Quelques heures avant le concert, il nous parle de sa relation avec la musique.

► Ce soir, vous pr sentez la création originale DJ n n. Quel est le projet ?

L'ensemble Razbar (un ensemble vocal et instrumental kurde iranien, NDLR) s'est créé en 1997. Ses membres se réfèrent à une tradition spirituelle très ancienne. J'ai découvert leur musique à la faveur de concerts en France. Et j'avais souhaité, si l'occasion se présentait, pouvoir mener bien un projet avec eux à partir de leur musique que je trouve très riche et pas suffisamment connue. Les D tours de Babel m'en ont donné l'occasion.

► a annonce une alchimie surprenante.

Bien sûr ! Un moment de partage et de communication entre les cultures orientales et occidentales et le public surtout. C'est une expérience qui sera sous le signe du caractère universel de la musique.

► Les D tours de Babel, c'est un type de festivals qui vous intéresse ?

Bien entendu, au plus haut point ! Parce qu'il a une programmation variée. Les D tours sont placés sous le signe de l'ouverture.

Je crois qu'aujourd'hui, on se ferme sur un certain type de manifestations culturelles. Et cela coupe les gens d'horizons différents.

Le festival en présente un chantillon large, et tous les concerts sont pleins. Les gens ont soif de spectacles variés.



Ce soir, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons et l'ensemble Razbar se produiront sur la scène de L'Amphithéâtre du Pont-de-Claix pour pr senter DJ n n. Une création originale pour le festival des D tours de Babel. Photo DR

► Le thème de l'édition 2013 (D sir d'infini, musique & religion, sacré, spiritualité) vous parle ?

La spiritualité est un thème qui m'intéresse.

Je pense qu'il y a un lien naturel entre la musique et la spiritualité au sens le plus humaniste du terme. Notamment dans les traditions orientales.

C'est une très bonne idée de mettre en lumière ce lien naturel mon sens.

► Quelles sont vos influences musicales ?

Je me suis nourri de différentes musiques depuis toujours et je crois que ça transparaît dans ma musique, et ma façon de jouer de la contrebasse. C'est un goût, un amour. Pour la musique au sens large.

► Vous jouez de la contrebasse comme un violon ?

C'est une manière de valoriser l'instrument, je crois. Je pense que c'est une façon de

faire entendre les multiples voix de cet instrument.

► La musique, pour vous, c'est culture, m langages, rencontres ?

La musique que nous jouons, ce sont des apports successifs d'autres cultures. Il y a toujours un changement qui permet d'avoir une certaine démarche créative.

► Vous avez fait des rencontres sur ce festival ?

Il y a eu le concert-lecture avec Leila Anvar, autour de textes de femmes mystiques. Le public a touché. Et le projet DJ n n, auquel on espère, c'est le souhait du festival, pouvoir donner une seconde vie au-delà des D tours.

Propos recueillis par Xavier DEMAGNY

NOTER

Concert complet. Plus d'infos sur le festival sur : www.detoursdebabel.fr



Encore quelques jours pour grimper en haut de la tour

Le festival des D tours de Babel entame sa dernière semaine, avec toujours autant de surprises. Tour d'horizon des différents concerts, jusqu'à la clôture, ce samedi 20 avril.

Bien sûr, on retrouvera les titres d'affiche de cette édition 2013. D'abord, Renaud Garcia-Fons et l'ensemble kurde iranien Razbar. Pour leur création DJ n n, qui se joue ce soir à L'Amphithéâtre du Pont-de-Claix (lire ci-contre).

Pierre Henry, galement. Le compositeur français, pionnier de la musique électro, fait deux apparitions. Ce soir aux Abattoirs de Bourgoin-Jallieu pour Pulsations, et la MC2, vendredi, pour Fragments rituels. Un passage attendu par beaucoup de fans de la célèbre Messe pour le temps présent.

Un programme chargé, mercredi aussi : Bernard Fort présente ses Contes de la terre du ciel bleu ; La Forge et les Musiciens du Louvre-Grenoble

leur Son du ciel et des ténbres (une création inédite).

Une autre création, de Philippe Boivin, retrouvera samedi : Tri Bhuwana, entre voix et instruments indonésiens. Et quelques heures de la fin, un peu plus tard, la MC2, une première française : une rencontre entre le jazz (Charles Lloyd) et les chants traditionnels grecs (Maria Farantouri).

Enfin, la dernière soirée, organisée en collaboration avec le festival Hadra. Et c'est une nouvelle fois le cargo de la MC2 qui ouvrira ses portes aux D tours. Pour accueillir dans sa Salle de création un Bal trance. Une nuit entière consacrée à la musique électronique, de la trance à la psytrance.

Avec, tout en vrac : Holo, Sma-dj, DJ Syspyhe, Ghost Rider, Ridden, Absolum, DJ Kokmok. Jusqu'à 8 heures du matin, pour danser, fêter et clore trois semaines de dix jours d'infinité.

X. D.



Un concert en appartement

Pour la première fois, le bailleur social Actis et l'association Artisans ont proposé d'amener le festival des Détours de Babel jusque dans des logements sociaux. Dans le quartier de l'Abbaye, le flûtiste virtuose Fabrice Jager a ainsi fait découvrir aux habitants les mille et un secrets de cet instrument, par le biais d'un répertoire varié. Un autre concert a été proposé en partenariat avec Actis et les associations de quartier.

LES D TOURS DE BABEL Ce soir avec La Forge et les Musiciens du Louvre

Le Son du ciel et des t n bres , quand le jazz rencontre le baroque



GRENOBLE

Ce soir, La Forge collectif de compositeurs et improvisateurs réunis, accompagné de Raphaël Imbert au saxophone, se joindra aux Musiciens du Louvre-Grenoble pour nous faire entendre Le Son du ciel et des t n bres à la MC2, une création commandée pour les D tours de Babel.

En attendant que le ciel nous rentre dans les oreilles, François Raulin, pianiste et codirecteur artistique (avec ses comparses Pascal Berne et Michel Mandel) au sein de La Forge, nous parle un peu plus en détail du projet.

► Quelle tait votre motivation dans la création de ce spectacle ?

Pascal Berne, Michel Mandel et moi-même en avons eu l'idée, car nous souhaitons travailler sur le répertoire de musique baroque, en privilégiant sa dimension mystérieuse. Nous avons ainsi cherché des œuvres qui parlent des enfers ou de la sorcellerie. Ensuite, nous avons pensé mettre ces pièces en opposition avec la grâce ou la dimension contemplative que figure le ciel.

► Comment est venue l'association avec les Musiciens du Louvre-Grenoble ?

Les Musiciens du Louvre donneront corps au ciel, d'une certaine façon, car les cordes ont un son plus aérien.

Outre l'excellence et la virtuosité du septet cordes issu de l'orchestre, il y a une raison toute simple qui est la proximité géographique.

Or, nous n'avons jamais travaillé ensemble jusqu'à présent alors que nos deux formations résident dans la même ville depuis un certain nombre d'années.

► Les Musiciens du Louvre interpréteront la partie c leste, et La Forge ?

On s'occuperait des t n bres. Mais ce n'est pas si opposé, ces idées s'entremêlent et nous jouerons par moments du baroque tandis qu'ils seront amenés à improviser.

► Ce souhait de travailler sur le répertoire baroque serait-il pr texter inviter les Musiciens du Louvre sur un concert ?

Oui, sachant qu'eux ont vite adhéré à notre souhait d'une rencontre entre ces deux esthétiques rarement associées que sont la musique baroque et le jazz improvisé.

Notre intention artistique est d'explorer et faire entendre un patrimoine musical commun, amener un regard neuf sur celui-ci grâce à une remise en jeu du répertoire baroque. Les musiques européennes sont riches et complexes. Elles ont hérité des cultures antiques et chrétiennes. Les premières critiques musicales d'Europe ont d'ailleurs pour fondement la célébration du divin, ce qui est complètement en lien avec l'édification actuelle des D tours de Babel.

► Comment vont se traduire le ciel et les t n bres

dans le programme ?

Nous aborderons la dimension c leste à travers des œuvres de Purcell, Haendel. La dimension infernale, tellurique, quant à elle, sera notamment voquée par les Leons des t n bres (Couperin ou Gesualdo), Don Giovanni ou Orphée de Gluck, ainsi que des danses et tarentelles infernales, orages et tempêtes.

► Comment se présente le concert de ce soir ?

Le son sera homogène mais le programme sera divers, car nous souhaitons réellement garder l'attention du public. Le programme a été laboré dans ce sens-là, si jamais un auditeur relâche l'attention sur un morceau, ce ne sera que passer car les successions de pièces sont basées sur la diversité. Nous avons un excellent ingénieur du son, l'acoustique promet d'être très bonne et nous avons hâte de présenter notre projet au public.

Propos recueillis par Saad LAHBIL

PRATIQUE

Le Son du ciel et des t n bres avec La Forge et les Musiciens du Louvre-Grenoble, ce soir, à la MC2, 19h30. De 6 à 15 €. Informations et réservations sur le site Web du festival : www.detoursdebabel.fr



Revue de Presse Festival D'tours de Babel 2013

CIMN 7 rue Bayard 38000 Grenoble
Tel.: +33 (0)4 76 89 07 16 / www.detoursdebabel.fr

LES D TOURS DE BABEL Rencontre avec Pierre Henry, avant son concert demain soir à la MC2

Mon œuvre est enfermée dans une bouteille à la mer

Considéré comme un des pères de la musique électronique ou électro-acoustique, Pierre Henry représente 60 ans d'innovation sonore, inspirant encore de nombreux artistes. Dans le cadre des D tours de Babel, il présentera, demain soir, à la MC2 de Grenoble, sa création *Fragments rituels*, pour les spectateurs avides d'exploration musicale. Interview.

▶ Avec Pierre Shaeffer, vous êtes considérés comme des fondateurs de la musique électronique. Que représentait ce courant dans la France des années 60 ?

Je pense être arrivé au bon moment, juste après la guerre. La guerre, un bon générateur de sons, malheureusement !

La musique était devenue un peu aphone par manque d'imagination, d'ondes harmoniques. Les appareils électroniques, comme les ondes Martenot, Ondioline et orgues électroniques, ont précédé les synthétiseurs. Entre les deux, il manquait un son neuf. La musique concrète était une aubaine !

À l'époque, cette musique a été adoptée et emblématique par tous les studios de radios du monde. À présent, la musique électronique est devenue de la musique de chambre, elle se fait à la maison.

▶ Comment avez-vous créé vos sonorités ?

Vous me demandez de vous raconter l'histoire de ma vie musicale, cela prendrait de longs chapitres.

Pour moi, le son enregistré avec microphones ne font qu'un. Ce qui compte, c'est leur organisation et leur transparence dans un projet musical cohérent. J'ai toujours pratiqué l'enregistrement analogique avec magnétophone. Les sons de

Messe pour le temps présent ont été faits à la main avec les potentiomètres des différents appareils, je les appelle sons spontanés.

▶ Ce vendredi, à la MC2, vous présenterez votre composition *Fragments rituels* comme une méditation. Quelle est la démarche de cette pièce musicale ?

J'ai cherché dans ma sonothèque ce qui m'apparaissait le plus noir, des sons proches du diable et aussi des sons d'incantation et d'exorcisme. Une mise en rythme de rituels, avec des incrustations de ces fameux jerks de la Messe pour le temps présent.

▶ Qu'est-ce qu'un concert aussi ?

C'est avant tout savoir diffuser une musique en sachant s'adapter à chaque lieu. Pour cela, le travail de mon ingénieur du son, Étienne Bultingaire, est primordial. Le public doit avoir un vrai plaisir d'écouter, ressentir la musique de façon organique. Je cherche à capter de façon enchanteresse. Et il doit être là !

▶ C'est de vos ateliers de découverte seront proposés au public scolaire. Comment envisagez-vous les relations futures



« Pour moi, le son réel et le son enregistré avec microphones ne font qu'un. Ce qui compte, c'est leur organisation et leur transparence dans un projet musical cohérent. » Photo DR

cette musique ?

Il faut que chacun écoute beaucoup, normalement, et puisse soi-même travailler les sons. Cela se pratique depuis le début à partir de logiciels informatiques, mais c'est une autre forme d'approche musicale, standardisée, formatée, qui laisse peu de place à l'invention, et c'est très dommage.

La pratique de la musique concrète nécessite beaucoup de travail et d'exigence, c'est

une discipline.

▶ Votre morceau *Psychrock* a été repris par la publicité et les séries TV (notamment *Futurama* de Matt Groening). Comment accueillez-vous ce succès ?

J'avais critiqué ce morceau dans *Messe pour le temps présent* afin d'accompagner le ballet de Maurice Bjart. Je suis content de son rayonnement toujours d'actualité.

▶ Vos œuvres sont archivées à la Bibliothèque nationale de France. Comment aimeriez-vous que l'on découvre votre musique dans les prochains siècles ?

Je préfère penser que mon œuvre est enfermée dans une bouteille à la mer.

▶ Dans votre manifeste *Pour penser une nouvelle musique*, vous avez dit : « On ne peut travailler avec des notes de musique, c'est bon pour les compositeurs ». Avec quel matériau travaillez-vous alors ?

Les manifestes sont des clamours de jeunesse. J'ai effectivement abandonné les notes pour mieux les retrouver, car je passe mon temps à accorder les sons entre eux pour en faire des gammes, des arpèges et parfois des tritons. N'oublions pas que les tritons, c'est le diable en musique (dicton du Moyen-âge) !

▶ Avez-vous un souvenir particulier d'une de vos venues sur Grenoble ?

J'ai Grenoble différents souvenirs. Je me rappelle d'un concert à la MJC avec Erik Truffaz pour un duo fantastique lors des 38^{es} Rugissants 2004. Et surtout l'inauguration de la Maison de la Culture avec *Le Voyage*, mon œuvre pour frêle, chorégraphie par Maurice Bjart en 1968 en présence d'André Malraux.

Propos recueillis par Christophe CADET

PRATIQUE

Fragments rituels, avec Pierre Henry, demain, à la MC2 de Grenoble, 20 h 30. Tarifs : de 7 à 25 €. Plus d'infos sur : www.detoursdebabel.fr

CETTE SEMAINE EN IS RE

LES D TOURS DE BABEL/ Aujourd'hui, Grenoble avant-dernier jour

Le festival D tours de Babel propose pour cette avant-dernière journée une rencontre avec Maria Farantouri à la salle inférieure de l'église Saint-Georges Grenoble, 18 heures (attention, places limitées). Et le soir à la MC2, Grenoble, Méditation autour de la Messe pour le temps présent, par Pierre Henry pour une performance d'exaltation magnétique, frémissement, vibration, intensité, lignes de force dans l'espace ou une approche de la relation entre le son et le merveilleux comme il le dit. Plus d'infos sur www.detoursdebabel.fr.

DR



Ha ti et le vaudou en débat Mon Cin

Dans le cadre du festival Les D'tours de Babel, en collaboration avec l'Heure Bleue, Mon Cin présentait récemment Les illuminations de Mme Nerval, un documentaire qui donne voir la vie de Mme Nerval, une Mambo (prêtresse du vaudou en Ha ti) qui exerce ses fonctions depuis 40 ans. Ce n'est pas une œuvre qui cherche à apporter une connaissance du vaudou, mais plutôt une chronique qui fait entendre la voix d'une femme. Il faut juste se laisser porter par le film, souligne Erol Josu, lui-même Houngan (prêtre du vaudou), invité pour le débat de la soirée avant d'enchaîner sur le statut de la femme en Ha ti.

Là-bas, la société est plutôt matriarcale et les rapports femmes/hommes ne posent aucun problème dans le pays. Cette égalité se confirme dans la pratique du vaudou, où les femmes peuvent être

initiées, vénérer les dieux, prodiguer conseils et soins en tout genre et initier leur tour. Erol Josu se demande s'il existe encore un vaudou d'Afrique, pour répondre à une question dans la salle : Il a beaucoup disparu, et même une sorte de peur de ce culte se serait installée chez l'Africain.

Le vaudou, facteur identitaire des Ha tiens

Emmanuelle Honorin, ethnologue et co-auteur du film, ajoute que le rapport femme/homme est différent en raison de la religion musulmane, et que l'imaginaire est peu développé en Afrique, alors qu'en Ha ti, il s'est nourri, notamment du christianisme, qui a servi à habiller ses pratiques, interdites du temps de l'esclavage.

Toutes les couches sociales, y compris l'importante diaspora, pratiquent le vaudou,

même si les plus aisés s'en défendent. Cette pratique est devenue le facteur identitaire des Ha tiens, tout en étant un moyen de célébrer la vie, de s'écouter et de se serrer les coudes. Se serrer les coudes, une nécessité pour les Ha tiens sur lesquels le sort s'acharne. Aujourd'hui, ils découvrent et protègent leur patrimoine, notamment les nombreuses grottes qui contiennent leur sous-sol et espèrent développer le tourisme.

C.A.



▲ Erol Josu, prêtre du vaudou, et Emmanuelle Honorin, ethnologue et co-auteur du film présent, ont répondu aux questions du public.

◀ Stéphanie Jagou, spécialiste, a animé la soirée-débat, riche en échanges avec le public.

AGENDA

AUJOURD'HUI

RENDEZ-VOUS

■ Festival international du film gay et lesbien

Vues d'en face

Cinéma le club, 9 rue du Palanstre (jusqu'au 21 avril).

■ Place aux jeux

Pour tout public, la Halle Clémenceau, bd Clémenceau (jusqu'au 21 avril).

■ Festival D tour de Babel

20 h 30 Fragments rituels la MC2.

■ Rhône Alpes et l'avenir de l'énergie hydroélectrique

Conférence 17 h 30, la Maison des associations, rue Berthe-de-Boissieux.

■ Paul Quilès

15 heures, conférence l'amphi D de Science Po.

■ Rencontre avec les éditions du Chemin de fer

19 heures, la librairie Le Square, 2 place Docteur-Léon-Martin.

CONCERTS

■ Charley Stomp

21 heures, la Soupe aux choux, route de Lyon.

■ Brèves musicales

De 12 h 15 à 13 h 30, par les étudiants du Conservatoire régional, dans le cadre de l'exposition Giacometti, au musée de Grenoble.

■ Reggae

partir de 23 heures, Vibronics, DLSM live et Dubmatix Drak'art.

■ Jean Louis et Micheline et the Michels

20 h 30, la Bobine, bd Clémenceau

PROJECTIONS

■ Sound of noise

20 h 30, au Prunier sauvage.

■ Paye ton scolar

20 heures au cinéma Path Chavant.

■ L'amour qui meut le soleil et les autres toiles

19 heures, la cinémathèque de Grenoble.

THÉÂTRE

■ Spectacle d'impro

19 heures, au café Is reanybody, 12 rue Beyle Stendhal.

Suite de l'article page suivante

VOS LOISIRS

D TOURS DE BABEL Hier soir, Pierre Henry à la MC2 et aujourd'hui, clôture de l'événement avec un bal trance

On peut jouer de l'électro avec un groupe de musique

Entre jazz, musique du monde et electro, Smadj viendra, avec les artistes du collectif Hadra, clôturer cette 3^e édition des D'tours de Babel à la MC2 dans un bal trance. Interview

► Comment diriez-vous votre style ?

Depuis mon premier album en 1994, je mêle les sonorités orientales, le jazz et l'électro. J'aime détourner le son du oud (guitare orientale) vers des répertoires modernes. Mon dernier album *Fuck the DJ* est pour moi une manière de démontrer que la scène électronique se résume pas à un simple DJ derrière ses platines. On peut faire du son électronique avec un vrai groupe de musique !

► Quel set préférez-vous ce samedi soir ?

Je propose au public un voyage dans les différents univers de la transe au gré de mes voyages et rencontres musicales. Il y aura des chants bushmen, de la transe du Haut-Atlas, des sonorités indiennes, des sonorités vaudoues que j'ai pu travailler avec des musi-

ciens haïtiens. Sur scène, Arash Sarkechik (que les Grenoblois connaissent comme chanteur des Emzels Café et fondateur du projet Pan) viendra m'accompagner à la flûte traversière.

► Un festival de musique du monde contemporain qui programme de l'électro, ça ne peut que vous rendre heureux ?

Les programmeurs de musique contemporaine ne peuvent plus faire abstraction du son électronique. Depuis 25 ans, l'électro prend une part grandissante dans tous les répertoires, du jazz au classique. Ne pas programmer ce type de musique reviendrait également à oublier un public jeune qui, lui aussi, a une curiosité musicale satisfaisante.

Propos recueillis
par Christophe CADET

POUR EN SAVOIR PLUS

Au programme de ce dernier jour de D'tours de Babel : 10 h 30, à la MC2 Grenoble, table ronde sur *De la transe à la trance* ; 15 h 30, salle Olivier Messiaen Grenoble, Tri Buhwana ; 19 h 30, Charles Lloyd et Maria Farantouri, à la MC2 ; partir de 22 h, bal trance à la MC2.
Plus d'infos : www.detoursdebabel.fr



Smadj explique qu'au-delà d'une mode, le son électronique est un support d'improvisation désormais indispensable, un véritable outil de création sonore.

Suite de l'article



Pierre Henry : messe cosmique et méditative

Hier soir, l'auditorium de la MC2 avait des allures de cathédrale pour accueillir Pierre Henry, un des fondateurs de la musique électroacoustique, monument de la musique contemporaine. Avec sa création *Fragments rituels*, Pierre Henry a célébré le thème du sacré au festival des Détours de Babel par une méditation autour de la *Messe pour le temps présent*, composée en 1967 pour un ballet de Maurice Béjart.

C'est au milieu du public que le compositeur, à la respectable barbe blanche, installe sa console, commandant une impressionnante batterie d'amplificateur. La musique peut commencer. Tout débute avec un jerk psychédélique agrémenté de sonorités cosmiques. Bon prélude annonçant le célèbre *Psych rock* qui a fait la renommée de ce compositeur.

Peu à peu, les rythmes se structurent et font place à un ballet de sons hypnotiques. Entre des chants aux allures parfois fantomatiques et des rythmes trance, le spectateur est invité à fermer les yeux, méditer. Toutefois, sur cette partition méditative, des sons surgissent de toute part, tenant l'auditoire en haleine. Des sons qui claquent, qui vrombissent, qui rugissent, qui tincellent. Cette *Messe pour le temps présent*, Pierre Henry a su l'adapter avec des rythmes trance bien ancrés dans l'actualité musicale, comme une œuvre en constante évolution. L'image d'une musique qui n'a cessé de vivre avec son temps. Ch.C

VOS LOISIRS

BILAN Record battu : plus de 10 000 spectateurs dans les salles pour cette troisième édition

Détours de Babel : Le public s'est familiarisé avec le festival

Le festival des Détours de Babel s'est achevé samedi. Retour sur cette troisième édition avec son directeur, Benoît Thiebergien.

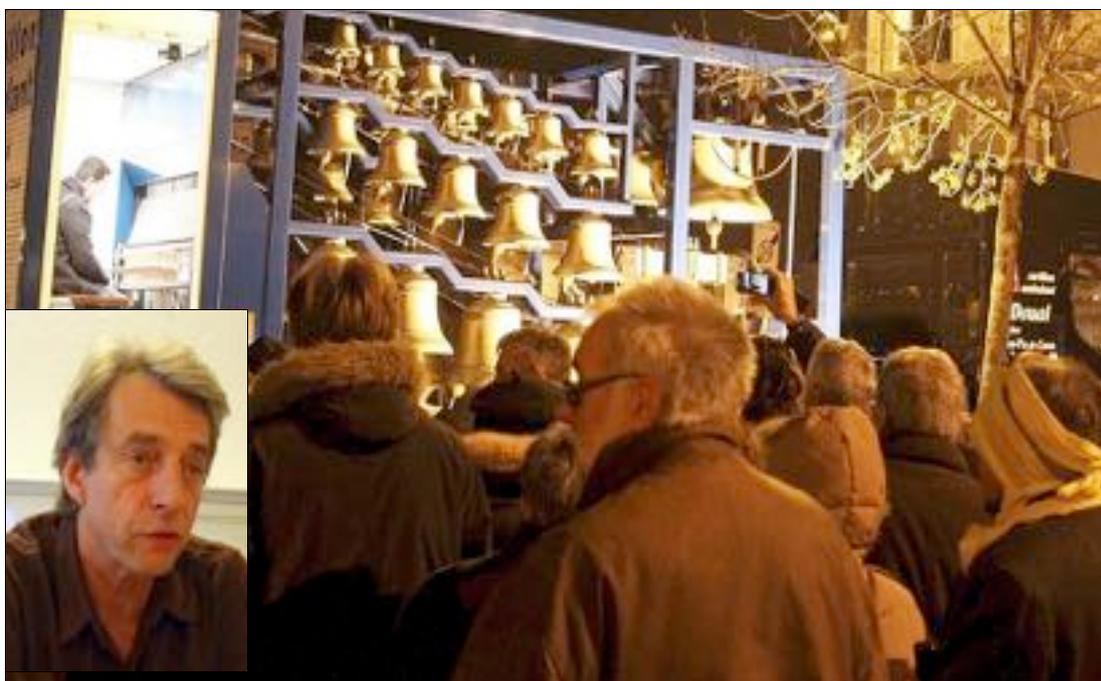
► Quel est le bilan de cette troisième édition ?

Il est très positif. On a senti une évolution de la fréquentation, une mobilisation plus forte que les années précédentes. Et tant de la part du public que des partenaires qui s'associent au festival. Il y a eu aussi beaucoup de bonnes surprises ! Les retours du public étaient très intéressants par thème (Désir d'infini, musique et religion, sacré, spiritualité, NDLR). Je crois qu'il s'est révélé sensible à ces questions.

► En abordant la religion, le nom du festival ne prenait-il pas enfin tout son sens ?

Au départ, c'est un nom générique. Mais en effet, il s'est révélé avec le thème de cette année. Il explique surtout la démarche artistique que nous avons et que la création musicale se nourrit de la diversité des cultures. On s'ouvre, on essaie de faire bouger les lignes entre les genres. Tout circule, s'invente, se renouvelle dans musiques du monde, le jazz, l'électronique, les musiques expérimentales.

► Trois ans après la fusion



Le festival a réuni près de 10 000 spectateurs en salle (sans compter le concert de cloches de Lloren Barber -notre photo. Un succès pour son directeur, Benoît Thiebergien et un bilan très positif qui confirme une réelle familiarisation avec les Détours de Babel. Photos Le DL X.D et Christophe AGOSTINIS

entre les 38^e Rugissants et le Grenoble Jazz Festival, c'est un succès ?

C'est incontestable, il y a eu une vraie familiarisation avec le festival cette année. Cette troisième édition montre que tous les publics ont repris cet événement dans la création locale et nationale. Nous avons battu des records de fréquentation : 10 000 spectateurs en salle. Et bien sûr inestimable public du concert de cloches de Lloren Barber.

► Encore une fois, la programmation fait preuve d'éclectisme

La vocation du festival, c'est de faire découvrir ce que l'on a peu ou pas l'occasion d'entendre ailleurs. Proposer des événements dans l'espace public, investir des lieux de culte, des lieux de patrimoine, à renouveler l'offre. Nous ouvrons des possibilités à travers nos formats très différents, réellement festivi- liers (comme les brunchs). Je

crois que ce qui justifie ce festival c'est le fait que l'on permet toutes ces musiques d'exister. Avec les lois actuelles du marché, elles ne pourraient pas subsister. En quelque sorte on garantit la diversité culturelle. Car toutes les musiques sont complémentaires.

► Vos moments forts de cette édition ?

Les brunchs ont été des instants exceptionnels. Tout comme les créations.

On a pris des risques !

► Vous préparez déjà l'édition 2014 ?

Oui ! Le festival est l'aboutissement de nombreux mois de travail. On est tout le temps sur le pont pour les éditions suivantes. L'an prochain, je peux déjà vous dire que le thème tournera autour de la musique et de la nature, notre rapport à la terre, l'environnement.

Propos recueillis par Xavier DEMAGNY

Du jazz et une diva pour le bouquet final



Quand le jazzman Charles Lloyd rencontre la chanteuse Maria Farantouri.

Le bouquet final des Détours de Babel a offert son lot de motions samedi soir à la MC2. Quand le jazzman de l'genre Charles Lloyd rencontre la chanteuse grecque Maria Farantouri, le tissage musical est son plus haut niveau. Une rencontre qui, depuis un concert mémorable à l'Acropole d'Athènes en 2011, a choisi Grenoble pour sa première en France. Lever de rideau sur un Charles Lloyd en mode duo piano/saxophone. Moment de grâce pour les amateurs de ce style particulier, entre l'égrot et envolés mélodiques.

Changement de répertoire avec l'arrivée de Maria Farantouri. L'orchestre jazz de Charles Lloyd mêle sa dextérité à la puissance motionnelle de la

diva et au son langoureux de la lyre de Socratis Sinopoulos. Au cœur de la tradition grecque, Maria chante l'amour, l'exil aux côtés d'un Charles Lloyd passant aisément d'un saxo intrépide à une fillette traversière teintée de sons orientalistes. À mi-chemin entre le jazz et le chant lyrique, cette rencontre entre le jazz et la diva est un pari réussi. Les rencontres transculturelles ne se sont pas arrêtées en si bon chemin. Jusqu'au petit matin, la MC2 a vibré au son d'une nuit trance qui, animée par de nombreux artistes lecteurs du collectif Hadra et d'ailleurs, a transformé la salle de création en un véritable dance-floor à la croisée des musiques du monde.

Christophe CADET

LA PHRASE

“Les milliers de Grenoblois qui ont profité des différents concerts donnés dans le cadre du Festival ont montré que la musique est un vecteur universel d’émotion [] une motion palpable samedi, à la MC2, lorsque les premières notes du saxophoniste américain Charles Lloyd ont résonné.”

Michel Destot

Deputé-maire de Grenoble

SAINT-LAURENT-DU-PONT

Saison nomade poursuit son bonhomme de chemin culturel



Le public était venu nombreux pour écouter le virtuose Renaud Garcia Fons.



Proposant de découvrir et de partager des spectacles qui font le bonheur de tous avec cette popularité qu'il véhicule, au sens le plus noble qui soit, le programme culturel Saison nomade (dont le siège est Saint-Laurent-du-Pont) porte vraiment la bonne parole dans le massif au niveau culturel.

Il faut dire que Jenny Rayot, qui porte ce projet, se démontre sans compter avec toute son équipe, défendant des valeurs fortes :

La culture pour tous et le lien social intercommu-

nal.

La structure va proposer de nouveaux temps forts

Objectif atteint car, chaque fois, le succès est là. Un succès sans cesse grandissant avec la participation d'un public intergénérationnel qui sait venir offrir un moment d'exception.

Ce fut le cas, récemment, dans la chapelle de l'Alumnat de Miribel-les-Chelles. Exception de par le lieu (se doublant d'une

exception architecturale) qui ne s'ouvre que très rarement au public, mais aussi de par la programmation. On n'avait en effet pas hésité à convier, dans le cadre des Départs de Babel (programme culturel lui aussi itinérant) un musicien, Renaud Garcia Fons.

Un artiste au parcours peu banal volant entre classique, jazz et musiques du monde. Un virtuose de la contrebasse, la notoriété internationale acquise grâce à un jeu d'archer unique et qui se distingue

par le développement de techniques comme le spiccato, jeu sur les harmoniques et différents types d'ornements.

Une musicalité, un mode expressif, un lyrisme qu'ont pu découvrir les habitants de Chartreuse et d'ailleurs, venus si nombreux qu'il a fallu refuser du monde.

C'est la raison du succès pour Saison nomade qui propose un nouveau temps fort, vendredi 24 mai, au Foyer de vie de Saint-Joseph-de-Rivière, avec l'accueil de François Moise

Bamba qui viendra dans le cadre des Arts du récit.

Un autre artiste qui, lui, sait manier les mots, au travers de contes de ses ancêtres mais aussi de ses expériences.

Des contes issus de la tradition orale Burkinabè qui s'accompagnent de chants dans lesquels le public est entraîné.

M.G.

POUR EN SAVOIR PLUS
Renseignements et réservations (vivement conseillé) au 04 76 55 40 80 ou 06 88 67 19 59.



DÉTOURS DE BABEL EN QUÊTE DE SPIRITUEL

Avec ses 20 minutes de lecture, le quotidien propose une sélection de textes et de vidéos qui abordent les questions de spiritualité et de foi. Cette rubrique est ouverte à tous les courants de pensée et à toutes les traditions religieuses.

INFO-ARTICLES

ARTICLES	VIDÉOS
L'islam, une religion de la paix	Le chemin de la spiritualité
Le bouddhisme, une philosophie de la vie	Le yoga, une pratique spirituelle
Le christianisme, une religion d'amour	Le taoïsme, une philosophie de l'équilibre
Le judaïsme, une religion de la loi	Le hindouïsme, une religion de la dévotion
Le syncrétisme, une religion de la tolérance	Le néopaganisme, une religion de la nature



Mathieu Boogaerts.



Pauline Croze.

Déluge de bon son

Chanson française, rock, électro, jazz... A Grenoble et dans sa région, c'est à chacun son genre musical lors des grands festivals de 2013.

Le plus chauvin

La 13^e édition de Paroles de chanteurs ne choisit pas entre les poids lourds et les jeunes talents de la scène musicale française. Tous les styles sont à l'honneur, du rock subtil de Barbara Carlotti à la pop de Mathieu Boogaerts en passant par la folk de Pauline Croze ou Brigitte Fontaine repris par la Compagnie des Musiques à Ouir. Du 19 au 26 janvier. De 12 à 18 €.

➤ **Théâtre Sainte-Marie-D'en-Bas**, 38, rue Très-Cloîtres. 04-76-42-01-50.

Le plus jazzy

Le Grenoble Gospel Jazz Festival propose, pour sa 11^e édition, concerts, défilés, stages, conférences et rencontres autour de la Louisiane. Le moment fort ? Le défilé géant qui se conclura par un concert en plein air, dans l'esprit du Mardi gras de la Nouvelle-Orléans. Du 2 au 17 mars. De 0 à 30 €.

➤ **Différents lieux**. www.grenoblegospeljazz.com

UNE BELLE CUVÉE !

Le 12^e volume de la Cuvée grenobloise, qui met en avant une quinzaine d'artistes de la scène locale, sera dans les bacs dès le 20 février. Au programme de cette compilation initiée par l'association Dynamusic : rock, pop, électro et hip-hop. 9 €.

➤ **Fnac**, 4, rue Félix-Poulat. www.fnac.com

Le plus sacré

A l'occasion de la troisième édition de son festival Les Détours de Babel, le Centre international des musiques nomades a choisi le thème « musique et religion ». Loin d'imposer une quelconque croyance, la manifestation entend montrer les richesses esthétiques des musiques sacrées. La preuve, entre autres, à l'écoute du quatuor à cordes Kronos. Du 4 au 20 avril. De 1 à 25 €.

➤ **Différents lieux**. 04-76-89-07-16. www.detoursdebabel.fr

Le plus diversifié

Organisé depuis 1997 en plein air au sommet du col des Mille-Martyrs, à deux pas de Grenoble, le festival Col des 1 000 mise avant tout sur la diversité musicale. La 16^e édition ne déroge pas à la règle en recevant de nombreux groupes régionaux de rock, reggae, ska ou électro. Les 5 et 6 juillet. De 17 à 32 €; gratuit moins de 12 ans et plus de 65 ans.

➤ **Le Col des Mille-Martyrs**, RD 28, Miribel-Les-Echelles. www.anamounto.com

Et aussi...

Comme chaque année, sont attendus *Les Femmes s'en mêlent*, qui célèbre la scène féminine indépendante (du 26 au 31 mars), *Fort en son* et ses fanfares (du 14 au 16 juin), *On dirait le sud* et ses musiques africaines (juillet) et *Rocktambule* à la programmation éclectique (octobre).

100 % INTERNATIONAL

Sophie Hunger

La Suissesse dévoile son troisième album, très rock. Le 25 janvier. De 10 à 15 €.

➤ **La Source**, 38, avenue Lérine, Fontaine. 04-76-28-76-76. lasource-fontaine.eu

Portico Quartet

L'électro jazz de ces jeunes britanniques résonne jusqu'à Meylan. Le 14 février. De 10,70 à 17,70 €.

➤ **Maison de la musique**, 4, avenue du Granier, Meylan. 04-76-18-54-00. www.maison-musique.fr

Fatoumata Diawara

L'artiste malienne multiplie les casquettes. C'est en chanteuse folk qu'on la retrouve à Echirolles. Le 21 février. De 6 à 21 €.

➤ **La Rampe**, 15, avenue du 8-mai-1945, Echirolles. 04-76-40-83-00. larampe-echirolles.fr

Daby Touré

L'artiste mauritanien prône la langue universelle - celle de l'amour - dans son dernier album *Lang(u)age*. Le 23 mars. De 9 à 16 €.

➤ **L'Heure bleue**, rue Jean-Vilar, Saint-Martin-d'Hères. 04-76-14-08-08. www.smbh-heurebleue.fr

Chilly Gonzales

Le phénoménal pianiste canadien confirme son talent en interprétant *Solo Piano II*. Le 26 avril. De 14 à 20 €.

➤ **La Source**.



Chilly Gonzales, à La Source.

Suite de l'article



La nuit des ans

Il y a eu une nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux. C'était la nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux.



Nous l'invitons au 20-2013

Il y a eu une nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux. C'était la nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux.



Militants-collaborateurs

Il y a eu une nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux. C'était la nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux.



Enfin ça

Il y a eu une nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux. C'était la nuit où l'on a senti que quelque chose allait changer. C'était la nuit du 20 mai 1968, celle où les étudiants ont commencé à occuper les lieux.





Quoi de neuf?

Actualités

Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.

Actualités

Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.



Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.

Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.

Téles

Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.

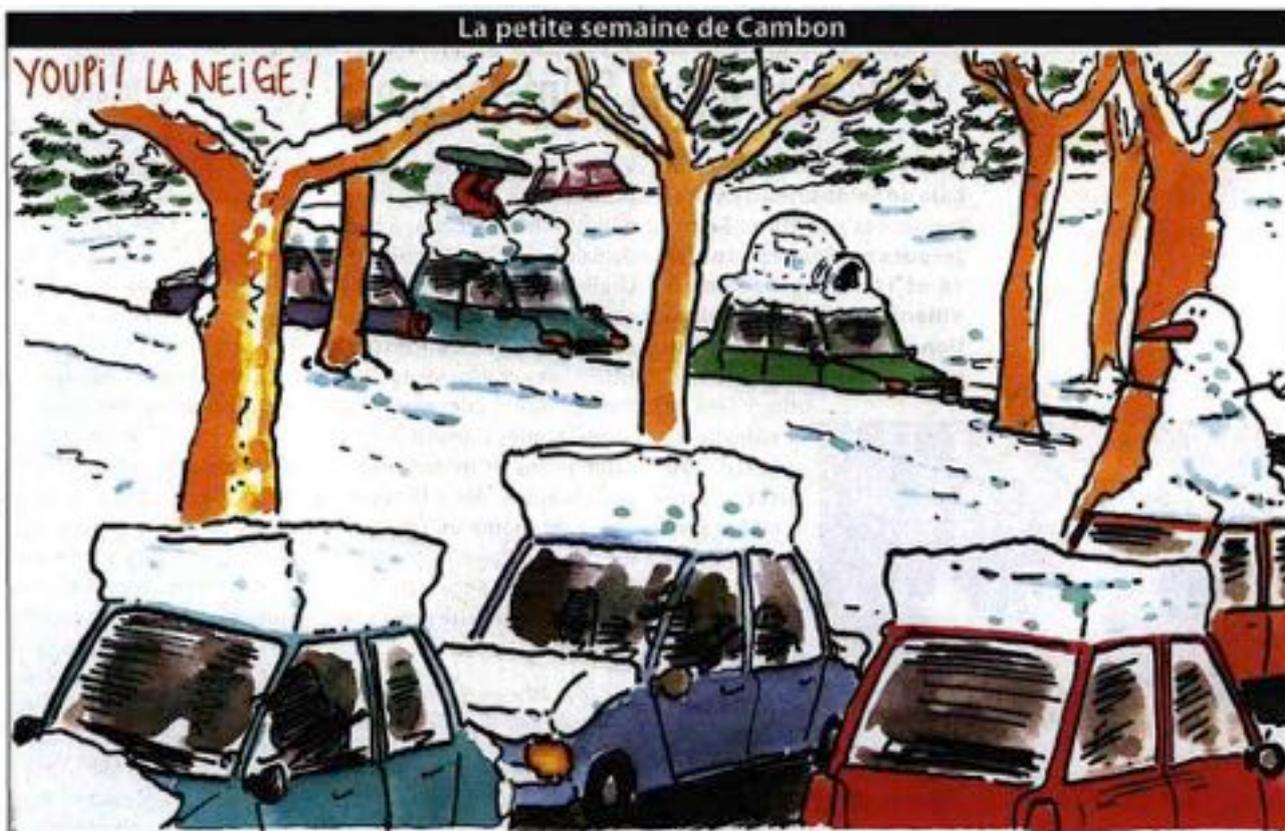
Le conseil d'administration de la région a adopté le budget 2013 de la région Rhône-Alpes. Le budget est de 10,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,2 milliard par rapport à 2012. Le budget est financé par les impôts locaux, les subventions de l'État et de l'Union européenne, et les emprunts. Le budget est réparti entre les différents services de la région.











Musique

Les Allées chantent : 80 concerts gratuits en Isère

Les Allées chantent changent de formule. Portée par l'agence iséroise de diffusion artistique (Aïda), cette initiative « regroupée, refond et redéploie » plusieurs propositions culturelles du conseil général : Musique au cœur des musées, Nocturnes au musée, le Chapiteau de l'Isère et Les Allées chantent.



La soprano Lucia Cirillo.

Elle vise à proposer divers rendez-vous musicaux tout au long de l'année et sur l'ensemble du département. Rock, musique du monde, chanson française, jazz, musiques improvisées, classique... résonnent d'ores et déjà dans les musées et dans d'autres lieux du patrimoine, qu'ils soient publics ou privés.

Ce « tour d'Isère en 80 concerts » se décline en trois saisons : automne, hiver, et printemps-été. Ainsi depuis fin janvier, une quinzaine de formations, parmi lesquelles Piero QUINTANA (blues rock), Antonio PLACER (musique du monde), l'Ensemble Temps relatif (musique classique), Michel GODARD et Gavino MURGIA (jazz) ou encore la compagnie Les

7 familles (chanson française), naviguent d'un bout du département à l'autre. Jusqu'à fin avril, on les verra tantôt au Musée dauphinois, tantôt à la Villa de Licinius à Clonas-sur-Varèze, à l'église d'Ambagnieu, au Grand Séchoir de Vinay, au château de Virieu, au Grenier de La Tour-du-Pin, à la Grange Chevrotière à Artas, à l'Atelier Gilioli à Saint-Martin-de-

la-Cluze... Ensuite, d'autres artistes prendront le relais pour la période estivale.

Le directeur de l'Aïda, Bruno MESSINA, précise que cette programmation musicale est conçue en partenariat avec d'autres acteurs culturels, tels que les **Détours** de Babel, le Centre international des musiques nomades, le Conservatoire de Lyon ou encore Jazz à Vienne, mais qu'elle est aussi imaginée en résonance avec les lieux. Par ailleurs, l'idée est de « retrouver la magie de la rencontre et l'esprit de proximité avec le public », qui pouvait exister avec le Chapiteau de l'Isère. La plupart du temps, il s'agira donc de concerts acoustiques, conçus pour une jauge intime. Toutefois, l'Aïda n'exclut pas d'organiser des soirées exceptionnelles.



Piero Quintana.

Cette version ambitieuse des Allées chantent, désormais ouvertes à tous les genres musicaux, aux jeunes talents comme aux artistes confirmés, repositionne l'Aïda sur la musique. Ce dispositif complète parfaitement les autres actions de l'EPCC (établissement public de coopération culturelle), qui porte par ailleurs le Festival Berlioz, organisé chaque année, en août, à La Côte-Saint-André et sur les communes avoisinantes, et DEMOS Isère (dispositif d'éducation musicale à vocation sociale).
Toute la programmation des Allées chantent sur : www.aida38.fr

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

MUSIQUE DU MONDE

Échanges musicaux autour de la religion

Proposant plus de 80 rendez-vous dans 42 lieux du département, la 3^e édition du festival Les Détours de Babel explore le thème *Musique & religion, sacré, spiritualité*. Du 2 au 20 avril, plus de 160 musiciens professionnels, 250 amateurs et 52 compositeurs de 17 nationalités différentes seront accueillis lors de ce temps fort.

Né en 2011 de la fusion entre les 38^{es} Rugissants et le Grenoble jazz festival, le Centre international des musiques nomades (CIMN) développe toute l'année des activités dédiées à la création musicale. C'est l'évolution de la création musicale, qui tend à dissiper les genres esthétiques au profit de dynamiques transversales, qui a incité ces deux manifestations à se réunir autour d'un projet renouvelé. Principal temps fort de la saison, la 3^e édition du festival Les Détours de Babel se tiendra du 2 au 20 avril, avec plus de 80 rendez-vous musicaux dans tout le département. À la croisée des musiques contemporaines, du jazz et des

musiques du monde, ce festival s'intéresse à la création musicale dans sa dimension transculturelle, ouverte sur les formes nouvelles et les rencontres inédites, à l'image d'un monde dont les cultures sont devenues interconnectées. Après *Musique et identité* en 2011 et *Musique et politique* en 2012, cette nouvelle édition s'articulera autour du thème *Musique & religion, sacré, spiritualité*. Les musiques sacrées, spirituelles, rituelles, dévotionnelles et syncrétiques seront ainsi revisitées et réinterprétées par des compositeurs et musiciens d'aujourd'hui dans le respect des croyances et des religions qui leur ont donné naissance, mais dans un esprit

d'ouverture vers une spiritualité libre et en mouvement. « Le festival propose moins de les écouter religieusement que de partager leurs richesses esthétiques, leur force créatrice, leur puissance évocatrice de l'indicible, de l'invention d'un au-delà et d'un désir d'infini depuis que l'homme sait qu'il est mortel », explique Benoît THIEBERGIEN, directeur du festival.

Caroline Falque-Vert

LES DÉTOURS DE BABEL

Du 2 au 20 avril, dans tout le département. 04 76 89 07 16. Retrouvez le programme complet sur le site www.detoursdebabel.fr



Campana

Compositeur, musicien, performer et musicologue, l'Espagnol Llorenç BARBER investira toutes les cloches des églises du centre-ville de Grenoble, le temps d'un concert unique. En soliste, le carillon ambulant Nord-Pas-de-Calais fera sonner ses 80 cloches, alors que des chanteurs munis de porte-voix viendront rejoindre les musiciens sonneurs répartis dans les clochers.

Samedi 6 avril, à 22 h, dans le centre-ville de Grenoble. Gratuit.

Et aussi « *Barberinades* », de Llorenç BARBER (méditation pour voix parlée, chant diphonique, cloches et percussions), le 2 avril, à 18 h, au château de Virieu, à Virieu-sur-Boubre; le 3 avril, à 15 h 30, à la bibliothèque Jardin de ville à Grenoble; et le 7 avril, de 10 h à 17 h, au Musée dauphinois, à Grenoble. Entrée libre.

Khöömii (Brunch #1)

Chaque dimanche, la chapelle, le cloître et les terrasses de l'ancien couvent devenu le Musée dauphinois accueilleront toute la journée des petites formes (concerts, rencontres, installations, performances), ouvertes sur les cultures du monde. Parmi les artistes qui se produiront lors du Brunch #1, Bayarbaatar DAVAASUREN interprétera des chants traditionnels des nomades des steppes de Mongolie.



Dimanche 7 avril, de 10 h à 17 h, au Musée dauphinois, à Grenoble. Prix libre.

Bal des esprits

Artiste à mi-chemin entre la prêtrise et le chant transcendant, le Haïtien Erol JOSUÉ incarne à lui seul la modernité du vaudou et renouvelle les musiques racines d'Haïti de par l'originalité de sa création artistique.

Samedi 13 avril, à 20 h, à l'Heure Bleue, à Saint-Martin-d'Hères. De 7 à 19 €.



22 mars 2013

Suite de l'article page suivante

7() . (Da (1

F . a) () ¶ f() 2a1 . 5a17() . (Da (1a. a .)- ()
 ¶ f() 2a1 () 5(1()) a2(5 ¶) (a5 () . a1) () ((1 . S D L HBIL



© DR

© Philippe Levy

Point d'orgue d'un travail effectué tout au long de l'année par le CIMN (Centre international des musiques nomades), le festival Les détours de Babel propose de célébrer, depuis trois ans, des musiques atypiques *autour d'un thème qui est en résonance avec les débats de la société contemporaine*, explique Benoît Thiebergien, son directeur. Des musiques que l'on peut classer en trois grandes catégories : musiques électroacoustiques, jazz et musiques improvisées et musiques du monde.

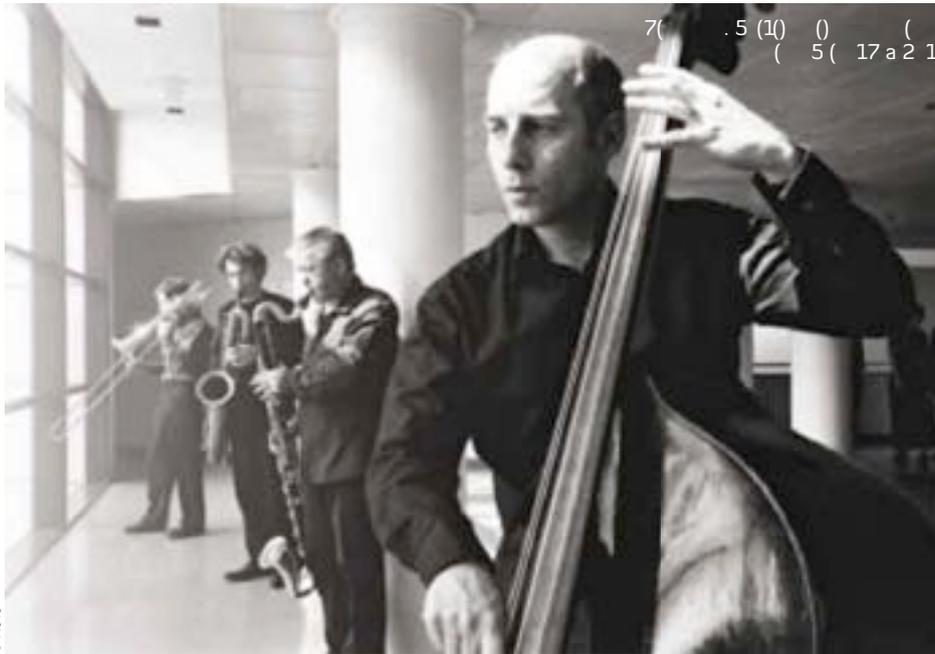
D L C L

Ces mêmes catégories sont amenées à se croiser tout au long du festival, dans une perspective de création musicale transculturelle, une démarche propre aux détours de Babel. *Notre souhait est de montrer comment la création musicale se nourrit de la mondialisation, car celle-ci ne se limite pas seulement sur le mode économique*, affirme Benoît Thiebergien. Ainsi, le festival présentera les œuvres de 52 compositeurs, provenant de 17 pays. Une démarche cosmopolite, qui

pourra être appréciée au travers des 80 rendez-vous musicaux, proposés dans 42 espaces publics Grenoble et en Isère. La programmation sera pluri-culturelle jusque dans l'ventail des manifestations proposées : concerts, bals, brunchs, manifestations pour jeune public, installations multimédia et colloques. Ce festival sera accessible au plus grand nombre, puisque certaines manifestations seront gratuites ou à prix libres. ■

LES DÉTOURS DE BABEL,
 DU 2 AU 20 AVRIL.
T L. 04 76 89 07 16.
WWW.DETOURSDEBABEL.FR

Suite de l'article



© Novo



© Sylvain Falsan

Q q f

C
 C 5 () (5 1 5 - (1 (() 5 a 1 1 a . 1 a) a) .) (1 a 2 1 ((1 1
 5 a 7 1 (Da (fa) a 1 a 5) 2) (. 5 a 1 S 5 a 1) (a 1
 (1 a) 5 a a a (1 fa) (1 2 1 .) . 1 5) () .
 Sa (6 a 2 1 2 2 - a . 5 () (2 1 (a) .))

L d e d b
) (5) . (() 2 a) 5 ((5) a 1 6 . . a 7 a G (((1
 (Azz 5) (a () 7 . 5 (. 7 . 2 ((1 2 a ((1
 . ((1 5) . (.) (a 6 ((. 6 (a 5 ((Ha ((1 S 5 a 1))
 M) (2) . M (5 (1 7 a 2 1 1 1 M C 2 ((6 1 5))

L e q d e q e H Mh d D e h
 F . 5 (5 5) (- a (A 1 Da . .) Ma - . a w 5 - R 1 - (1
 D (1 x 1 a (. . (Ka) O a 1 a 5 k .) a) a . x 5 - a)
 y) 6 . ((R) - R () - a 1 () Ray (D (k () 1 . (M (- Ha a .
) (. 1 1 a 2 1 7 a Ra (5 - 1 ((6 2 1))

classique & world



Du spirituel dans l'art

« **D**ésir d'infini - musique et religion, sacré, spiritualité : ça, c'est un titre ! On pourrait penser que l'événement est un peu racoleur en ces temps où il faut bien s'ac-

crocher à quelque chose. Un nouveau pape vient d'être élu, les religions vacillent, le sacré est sacrément mis à toutes les sauces ; quant à la spiritualité, elle foisonne tous azimuts. Et nous voilà tout surpris par un projet d'une belle envergure où se croisent et se conjuguent des événements artistiques surprenants. Début 2011, le Centre international des musiques nomades (CIMN) a vu le jour et a développé un projet subtil : le festival Les Détours de Babel offre au public la possibilité d'entendre toute la richesse esthétique et toute la puissance d'évocation des musiques religieuses. «Les mettre en scène, c'est montrer qu'elles n'appartiennent pas aux religions, mais à l'Humanité» précise Benoit Thiebergien, directeur artistique du festival qui se veut à la croisée des musiques contemporaines, du jazz et des musiques du monde. Une fois que l'on a regardé à la loupe la programmation puissante et vaste, il faut, à contrecœur, faire quelques choix. Parmi les créations majeures, arrêtons-nous sur l'incroyable *Campana* du compositeur espagnol Llorenç Barber, concert urbain pour carillon et cloches d'église. Pour cette création, cinquante percussionnistes vont investir tous les clochers des églises du centre-ville et des chanteurs, munis de porte-voix, se joindront à eux comme le feraient des muezzins. Quant au jazzman et contrebassiste Renaud Garcia-Fons et à l'ensemble Razbar, qui perpétue une musique dévotionnelle ancestrale d'origine kurde iranienne, ils ont imaginé *Djândn*, un concert entre jazz, musiques anciennes et musiques du monde. Et puis, pour n'en plus finir, des bals, des brunchs, des siestes musicales. Gardons pour la fin la présence d'un monument vivant : Pierre Henry, "Monsieur musique concrète", explorateur infatigable du son dans tous ses états, revient avec une création, *Fragments rituels*.

Pascal Clavel

[Les Détours de Babel, du 2 au 20 avril à Grenoble
www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)

Babel et la fête

FESTIVAL / Y'a plus de saison ma p'tite dame.

Voilà que Spot se pique de culture avec les **Détours** de Babel. Manquerait plus que le Petit Bulletin publie sur le marathon de Vizille. Ce n'est pas que l'époque qui veut ça, y'a aussi ce festival qui chaque année nous emballa par sa programmation pas que « culturelle » -bien que tout soit culture-, puisque des brunchs, des ateliers, des rencontres-débats sont organisés sous des thématiques parfois carrément déroutantes et donc forcément alléchantes. Ainsi au chapitre atelier on retiendra l'initiation aux danses vaudou ou au chant diphonique mongol. Au chapitre rencontres débats, celui sur le Lakou haïtien ou un autre intitulé « comment la musique sauve

les céréales et les victimes de l'ogre du temps ». Et puis y'a ces brunch dominicaux conviant le public à découvrir des formes musicales insolites d'ici et d'ailleurs dans une ambiance conviviale avec des spectacles, des performances et des installations multimédia. Voilà qui justifie amplement qu'on en parle dans Spot et surtout que vous vous intéressiez de près à ce festival hors norme.

DU 2 AU 10 AVRIL

LES DÉTOURS DE BABEL

Grenoble et agglomération

+ www.detoursdebabel.fr



Maria Farantouri et Charles Lloyd © D. DUBÉ



Erol Josué © STYVALE DREANI



Pierre Henri © LISA DREANI

SACRÉES MUSIQUES !

DETOURS DE BABEL | Du 2 au 20 avril, le festival Détours de Babel décline un programmation originale sur le thème "Désir d'infini : Musique & religion, sacré, spiritualité".

Le Centre International des Musiques Nomades œuvre à la promotion de la création contemporaine en privilégiant trois esthétiques : jazz, musiques contemporaines et musiques du monde. "Beaucoup d'artistes se situent à l'intersection", précise Benoît Thiebergien, son directeur, et nous encourageons l'échange entre cultures pour sa dynamique et sa richesse."

Aboutissement du travail mené toute l'année, le festival se construit en résonance avec la société. Avec cette 3^e édition, il aborde "le sujet sensible qu'est la religion", avec pour fil conducteur l'idée que "si toutes les musiques ont à voir avec la religion, elles sont aussi l'expression d'éléments plus fondamentaux comme le besoin d'être ensemble".

Conçu comme un parcours invitant à la découverte, le festival se déroule pour moitié dans des lieux inattendus (écoles, bibliothèques...) et propose des temps conviviaux le week-end :

les bals (un bal gospel, un bal vaudou et un bal trance pour danser jusqu'au bout de la nuit) ou les brunchs au Musée dauphinois. Sans oublier *Campana* le 6 avril, une création du célèbre Llorrenç Barber qui investit le centre-ville avec un concert pour carillons et cloches d'églises. *Montagne sacrée* créé par le compositeur Gualtiero Dazzi et interprété par un chœur de montagnards italiens, *Fragments rituels* par le pionnier des musique électronique, Pierre Henry, qui revisite sa célèbre *Messe pour le temps présent*, une rencontre au sommet entre le saxophoniste Charles Lloyd et la diva des chants traditionnels grecs Maria Farantouri, *Le Son du ciel et des ténèbres*. où les Musiciens du Louvre et le collectif La Forge partent du répertoire baroque sacré pour évoluer vers l'improvisation... Au total près de 90 rendez-vous sont programmés dans toute l'agglomération. ■

■ **Détours de Babel du 2 au 20 avril.**

Infos : 04 76 89 07 16 - www.detoursdebabel.fr



▲ | ÇA PREND FORME |

42 plaques de béton pesant chacune de 15 à 20 tonnes... jour après jour et nuit après nuit, le pont de la Porte de France, ouvrage le plus symbolique de la future ligne de Tram E, change de visage.

→ | BRUNCHONS EN MUSIQUE !!

Après un début marqué par le concert de carillons imaginé par Llorenç Barber, le Festival des Détours de Babel a proposé, 15 jours durant, des concerts et des rencontres insolites aux Grenoblois. Les brunchs dominicaux du Musée dauphinois en font partie.

PRESSE AUDIOVISUELLE

Suite de l'article page suivante

musique

Le musicologue Llorenç Barber invité du festival Les Détours de Babel à Grenoble

Cette année le festival Les Détours de Babel invite un spécialiste mondial de l'art campanaire, le compositeur espagnol Llorenç Barber. Pour un concert unique dans toute la ville le 9 avril, au cours duquel toutes les cloches et clochetons résonneront.

Par Céline Aubert | Publié le 04/04/2013 | 10:52, mis à jour le 04/04/2013 | 11:43



Llorenç Barber accorde son chant diphonique avec les sons produits par les cloches, ici celle de la basilique Saint-Joseph à Grenoble.

"C'est une assemblée de sons... Dans chaque parcelle de seconde, vous avez diverses harmonies, explique le musicologue en faisant sonner la grande cloche du beffroi de la basilique Saint-Joseph. "Tout l'univers sonore est vivant dans ce grand métal. C'est l'assemblée des sons du monde, du cosmos..." Avec son fort accent espagnol, son regard "habité" et sa barbe grise, Llorenç Barber ressemble à un druide... ou à un barde.

Suite de
l'article



Depuis 1990, Llorenç Barber est notamment professeur à l'Institut d'Esthétique de Madrid. La transmission fait partie intégrante de sa démarche (ici à Grenoble dans une école).

Llorenç Barber est compositeur, musicien et performer. Pianiste et compositeur à l'origine, il se passionne très vite pour les musiques nouvelles, les "autres musiques" telles qu'il les nomme. Depuis 1980, il pratique le chant diphonique, la campanologie, l'improvisation... Il est également conférencier, critique musical, et le fondateur de plusieurs ensembles.

Spécialiste mondial de l'art campanaire, il a parcouru le monde pour en sonner les cloches, à Cuba, au Portugal, en Pologne... Ses concerts s'enrichissent de tambours, de cuivres, canons, sirènes, et feux d'artifices... Récemment, il a dirigé plus de 100 clochers à Saint-Jacques de Compostelle et à Rome. Il visite également les écoles avec son mini carillon, pour transmettre cet art ancestral, et méconnu, à des enfants par exemple. "Ma musique est comme une porte, confie-t-il. On ouvre la porte, et de l'autre côté, c'est la vraie musique. On ouvre l'inconnu aux autres".

Pour ce concert urbain exceptionnel, il revient à Grenoble, où il avait déjà, en 1998, composé une symphonie métallique à l'échelle de la ville. C'était à l'occasion des 38e Rugissants. Ce festival de musiques contemporaines grenobloises a par la suite fusionné avec le [Grenoble Jazz Festival](#) pour donner naissance aux [Détours de Babel](#), en 2011.

Un concert unique à Grenoble

Le compositeur espagnol va réinvestir toutes les cloches des églises du centre ville, mais aussi celles du Musée Dauphinois... Chaque clocheton sera mis à contribution. **Le carillon ambulant du Nord Pas-de-Calais de 4 000 kg fera sonner ses 80 cloches, tandis que des chanteurs munis de porte-voix viendront rejoindre les musiciens-sonneurs répartis dans les clochers. Les élèves percussionnistes des conservatoires de Grenoble et d'Echirolles, formés par Llorenç Barber pour l'occasion, ainsi que l'ensemble vocal amateur Lxchel, participeront aussi à ce concert.**

Pour être "aux premières loges", deux conseils-astuces : la montée de Chalemont qui mène au Musée Dauphinois ou les terrasses du Musée Dauphinois (ouvertes au public pour cette occasion).

"Campana", le samedi 6 avril à 22 heures au centre-ville de Grenoble.

festival

Aux "Détours de Babel", le prêtre vaudou Haïtien Erol Josué met Grenoble en transe

Les [Détours de Babel](#) sont placés cette année sous le signe du sacré et de la spiritualité. Parmi les invités, un prêtre vaudou, chanteur, musicien et ethnologue, l'Haïtien Erol Josué. Et puis des frères du Maroc et d'Inde.

I.G Publié le 13/04/2013 | 14:10, mis à jour le 15/04/2013 | 12:29



© France 3 Alpe

Sur sa [page myspace](#), le chanteur s'est baptisé "the Prince of haitian Roots Music". Haïti est son pays et le Vaudou, son berceau. Erol Josué a été initié à l'âge de 17 ans pour devenir un Hougan, un prêtre, auprès de sa grand-mère une grande mambo qui connaissait tout des plantes médicinales. Son père aussi était un "docteur feuilles", comme on dit là-bas.

Chanteur, danseur, prêtre, il a vécu entre New-York, Miami, Port-au-Prince et Paris pendant 20 ans avant de retourner en Haïti où il alterne son activité entre concerts et offices religieux. Il est aussi depuis peu directeur de Bureau national d'ethnologie. Son engagement est total dans "cette tradition qui embrasse la totalité de l'art, qui englobe chant, danse, peinture, artisanat, médecine traditionnelle et..politique".

Frères d'Agadir et de Calcutta

La musique se cultive souvent en famille. Driss et Saïd, Marocains d'Agadir et Debashish et Subhasis, Bengalais de Calcutta composent deux illustres fratries. Ensemble, ils ont choisi de croiser les rythmes et les mélodies hérités de leurs traditions musicales respectives, les maqams et les ragas... pour créer "Naghma", un spectacle inédit... C'est une autre découverte de ces "Détours de Babel".



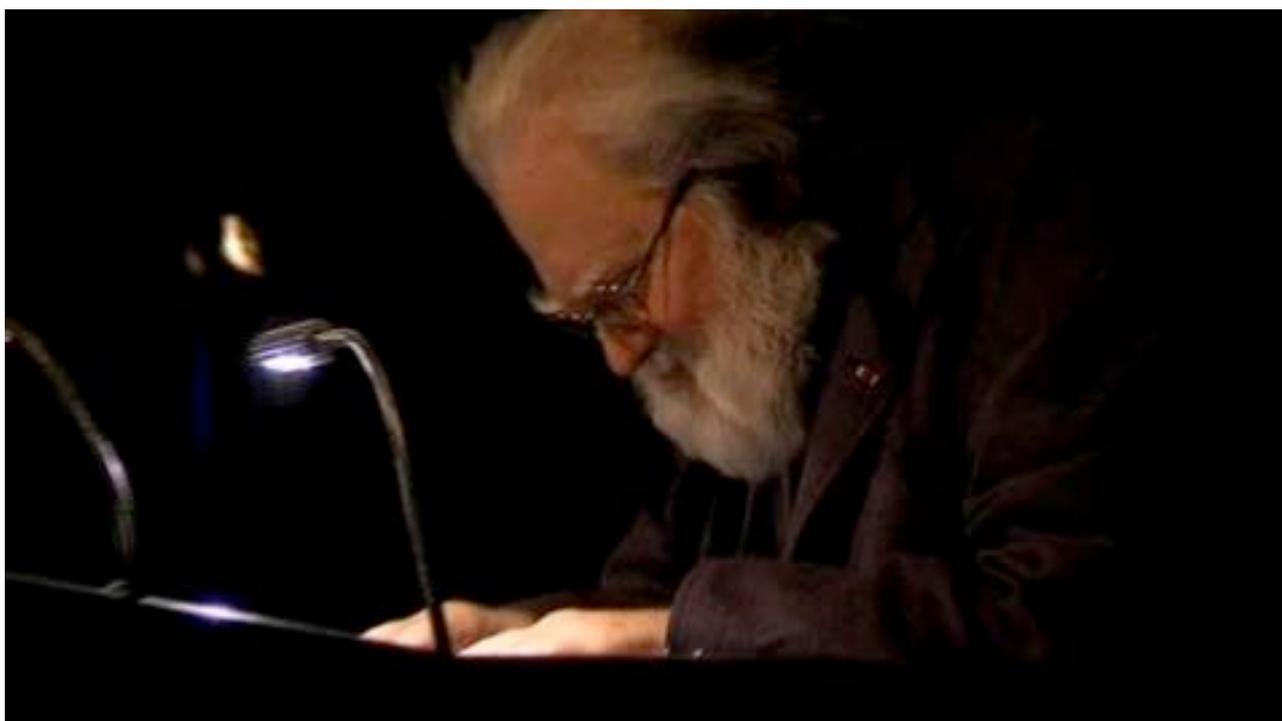
La 3ème édition des ["Détours de Babel"](#) dure jusqu'au 20 avril.

culture

Ambiance mystique au concert du compositeur Pierre Henry à Grenoble

Considéré comme l'un des pères de la musique électronique, Pierre Henry continue d'explorer les variations des sons. A plus de 85 ans, après un passage à Bourgoin, il donne rendez-vous au public vendredi 19 avril à la MC2 à Grenoble pour une création inédite.

Par Ana Koroloff Publié le 18/04/2013 | 10:21, mis à jour le 18/04/2013 | 11:10



La **musique électroacoustique** lui doit beaucoup. **Pierre Henry** a été un des précurseurs du genre et il poursuit son **exploration des sons**. En quelques notes, sa "**messe pour un temps présent**" est identifiée par les oreilles aguerries ou pas. A **plus de 85 ans**, il continue à donner des **concerts**, des moments hors du temps, où son public envoûté le rejoint dans son monde.

A l'origine créée pour un ballet de Maurice Béjart pour le festival d'Avignon de 1967, "Messe pour un temps présent" était une cérémonie liturgique transcendée par la danse.

Invité par le festival les **Détours de Babel**, Pierre Henry sera ce vendredi 19 avril à la MC2 de Grenoble pour une création inédite, **fragments rituels**. Il invite à une **méditation** autour de son oeuvre. Avant cela, nous avons rencontré "ce professeur Tournesol" à Bourgoin [au festival Electrochoc](#).



Infos Vidéo :
CAP INFO - 3 AVRIL 2013
avec Benoît Thiebergien,
Directeur des Détours de
Babel et Llorenç Barber,
Compositeur

PRESSE WEB

Tours et détours

Article publié le **Vendredi 11 janvier 2013** par **Aurélien Martinez** Petit Bulletin n°872 consulté **160** fois

• [Detours de Babel](#) • [Pierre Henry](#) • [Messe pour le Temps Present](#) • [Kronos Quartet](#) • [Rodolphe Burger](#) • [Cantique des cantiques](#) •



Les Détours de Babel est un festival qui porte plutôt bien son nom : les partisans de l'étiquetage musical y perdent, comme au pied de la biblique tour, leur latin. Car il faut entendre « musiques du monde » non pas au sens de « musiques du tiers-monde » comme on a trop souvent tendance à le faire, mais bien au sens de « musiques de notre monde », ou « musiques nomades », comme on dit ici. Bref, de musique, quoi. L'on peut donc aller à la fois applaudir Pierre Henry (photo), électroacousticien octogénaire ascendant éternel, et ses « Fragments rituels », une « rêverie

musicale » autour de sa fameuse *Messe pour le Temps Présent* ; le *Cantique des cantiques*, poème d'amour biblique traduit par Olivier Cadiot et immortalisé en musique par Rodolphe Burger ; ou encore le Kronos Quartet, célèbre quatuor à cordes aux 600 créations, capable de se fondre dans tous les genres connus (rock, jazz, classique, musique minimaliste, folklore de tous pays, tango, musiques de film, post-rock, punk) et inconnus. De Wagner à Steve Reich, en passant par Laurie Anderson, le Kronos sera une fois encore fidèle à sa plasticité esthétique, et constituera l'étendard rêvé et symbolique de cette Babel musicale.

SD

Les Détours de Babel, du 4 au 20 avril à Grenoble et dans l'agglomération

festival détours de Babel : concert en appartement

Dans le cadre du festival des Détours de Babel, l'association artiSens et Actis vous invitent à un concert en appartement.

26
03
2013

« Au-delà du Sacré »
Fabrice Jünger
Rêveries musicales pour flûtes
musique contemporaine – durée : 1h

Vendredi 12 avril à 19h
2 place Joseph Riboud à Grenoble

entrée libre sur inscription

Renseignements : Actis – Anaëlle Dupoirier
agence-teisseire@actis.fr – 04 76 25 01 03

Un concert en appartement, c'est une occasion unique de partager un moment de musique et de convivialité avec un artiste... et vos voisins !

Pot après le concert !

Si vous le souhaitez, apportez une de vos spécialités, salée ou sucrée.



Brillant flûtiste de l'Ensemble Orchestral Contemporain, Fabrice Jünger est un interprète infatigable des musiques contemporaines, acoustiques ou mixtes, attiré par leurs perpétuelles et profondes inventivités.

« Au-delà du Sacré » réunit des œuvres d'artistes contemporains ainsi que des improvisations. Atmosphère onirique, paysages et poésies sonores, temps distendu, sons planants des flûtes traversières et profonds de la flûte contrebasse... Une rêverie musicale à domicile !

Les Détours de Babel - par **Eric Hostettler** le 27/03/2013 - 20:39

Vous trouverez ci-dessous deux nouvelles communications émanant du festival des Détours de Babel.

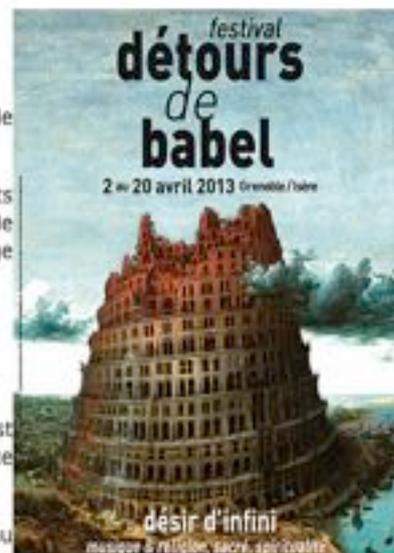
Au delà du geste, les offres intéressantes qui sont faites à l'attention des enseignants d'éducation musicale et de leurs élèves témoignent de la volonté des directeurs du festival de poursuivre avec nous le riche partenariat pédagogique que nous connaissons ; je vous engage à répondre à cette offre.

Yves Rauch, IA-IPR

1. Concert-lecture des oeuvres de Machuel le 18 avril prochain.

Le concert-lecture de 15h (5€) donne droit à une entrée libre pour le concert de 20h, qu'il est accessible pour les enseignants via la carte M'ra (réservation et paiement collectif à distance uniquement).

Ce concert intéressera également les élèves de 1ère, Thierry Machuel étant de nouveau au programme du bac musique l'an prochain.



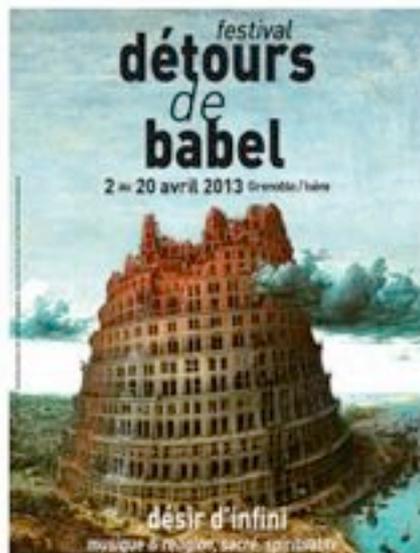
2. Nous souhaitons inciter les pédagogues "musicaux" de l'académie (enseignants musique, musiciens intervenants) à se rendre aux concerts du festival.

Aussi nous leur proposons de profiter (sur une sélection de spectacles) **d'une place offerte pour une place achetée** : la sélection est en PJ.

Pour rappel aux pédagogues :

En plus du colloque "Musique & Religion, Sacré, Spiritualité" le 6 avril au Musée Dauphinois, le festival "Détours de Babel" propose aussi débats, conférences, tables rondes, ateliers, master classes, etc. qui seront susceptibles d'intéresser les pédagogues de l'académie.

En PJ la programmation d'action culturelle du festival qui reprend et détaille ces temps de réflexion ou de participation. (et aussi sur <http://www.détoursdebabel.fr/programmation/2013/actionsculturelles>) ou l'on retrouve **les fiches thématiques** que nous avons préparé sur certains spectacles et auxquelles on peut se référer pour l'élaboration d'un cours / d'une intervention.



+ Un bal gospel au festival "Détours de Babel"

27/03/2013

Du 2 au 20 avril à Grenoble et en Isère, la troisième édition du festival "Détours de Babel" investit 43 lieux différents pour 80 rendez-vous musicaux qui témoignent de nouveaux enjeux de la création musicale nourrie de la mondialisation des échanges culturels, des migrations des esthétiques et de l'hybridation des formes...

Cette année, 161 musiciens professionnels et plus de 250 musiciens amateurs représentant 52 compositeurs et 17 nationalités proposeront des créations, commandes et coproductions sous la thématique "Désir d'infini : musique & religion, sacré, spiritualité".

Parmi les nombreuses occasions référencées dans un guide spécialement dédié, PHARE FM s'associe au bal gospel du vendredi 5 avril à l'église St-Jean, avec Grenoble Gospel Singers en première partie, et en tête d'affiche, les Campbell Brothers des Etats-Unis.

Du gospel afro-américain aux rythmiques de la soul et du funk, le Centre International des Musiques Nomades a développé ici, tous les ingrédients pour une soirée jazz gospel exceptionnelle!

Et puisque la musique généreuse se transmet aisément, du 2 au 5 avril, gagnez deux billets d'entrée pour y assister.

Pour ce faire, envoyez par SMS au 6 30 15* le code PHARE FM + Gospel + Votre nom et n° de téléphone.

Les heureux gagnants seront avertis vendredi après-midi...

Informations:

Bal Gospel Campbell Brothers

Vendredi 5 avril à 21h30

Eglise St-Jean, Grenoble

www.detoursdebabel.fr

La musique dans la nuit du sacrÉ

Je me trouve associÉ, par mes amis Jacques Panisset et Benoît Tiberghien, au colloque qu'ils ont conçu pour accompagner la nouvelle Édition du Festival « Détours de Babel », consacré cette année au « Désir d'Infini ». Quoi de commun, ou de connexe, entre les expériences musicales et religieuses ? Pourquoi cette affinitÉ, ou cette proximité ? Le sacrÉ est-il praticable sans le renfort de la musique, et inversement quelles expériences « sacrÉes » faisons-nous « Écoute de celle-ci » ?

Ces questions sont lourdes, et ne se laissent pas rapidement traiter. Vingt journées de performances musicales dans et autour de l'agglomÉration grenobloise offriront aux amateurs un parcours d'une grande variÉtÉ, « Écoute de musiciens ou de chanteurs venus du monde entier (programme complet sur www.detoursdebabel.fr). Pour ma part, je donne sur ce blog le programme du colloque, avec ses deux textes de prÉsentation par Benoît Tiberghien et Michel Nesme, suivi de ma propre contribution, encore en gestation. Je remercie d'avance celles et ceux, lecteurs de ces pages, qui voudront bien m'aider « voir un peu plus clair » dans la nuit du sacrÉ « en amendant ou en enrichissant mes propos par leurs commentaires ou remarques » et par exemple en proposant sur ce vaste sujet des « Éléments de bibliographie (qui connaÎt une bonne Étude sur Wagner ?) ; je signale le riche ouvrage de Philippe Charru, *Quand le lointain se fait proche, la musique une voie spirituelle* (Seuil, 2011), et bien sûr ceux de Régis Debray, notamment *Le Feu sacrÉ, fonctions du religieux* (Fayard, 2003), qui ont laissÉ ici des traces.

Daniel Bougnoux (« suivre »)

« CAMPANA » DE LORENC BARBER – FESTIVAL DETOURS DE BABEL

POSTÉ PAR JÉRÔME LE 29 MAR 2013

C'est dans le cadre de la 3ème édition du festival Détours de Babel que nous avons choisi de nous pencher sur un projet singulier qui ne méritait rien de moins qu'un reportage vidéo...



Lorenç Barber est un activiste musical infatigable. Spécialiste de l'art campanaire (les cloches), il fait sonner les villes sur tous les continents en proposant des concerts urbains à l'échelle d'une ville entière...

Samedi soir, je vous conseille de ne pas rater ça!
Une partition de Lorenç Barber sera jouée par les

élèves du Conservatoire et du SIM Jean Wiéner, qui actionneront les cloches des églises (mais pas que) de Grenoble, et en soliste par le carillon Nord Pas-de-Calais qui fera sonner ses 80 cloches positionnées sur un camion au pied du départ des bulles de la Bastille!

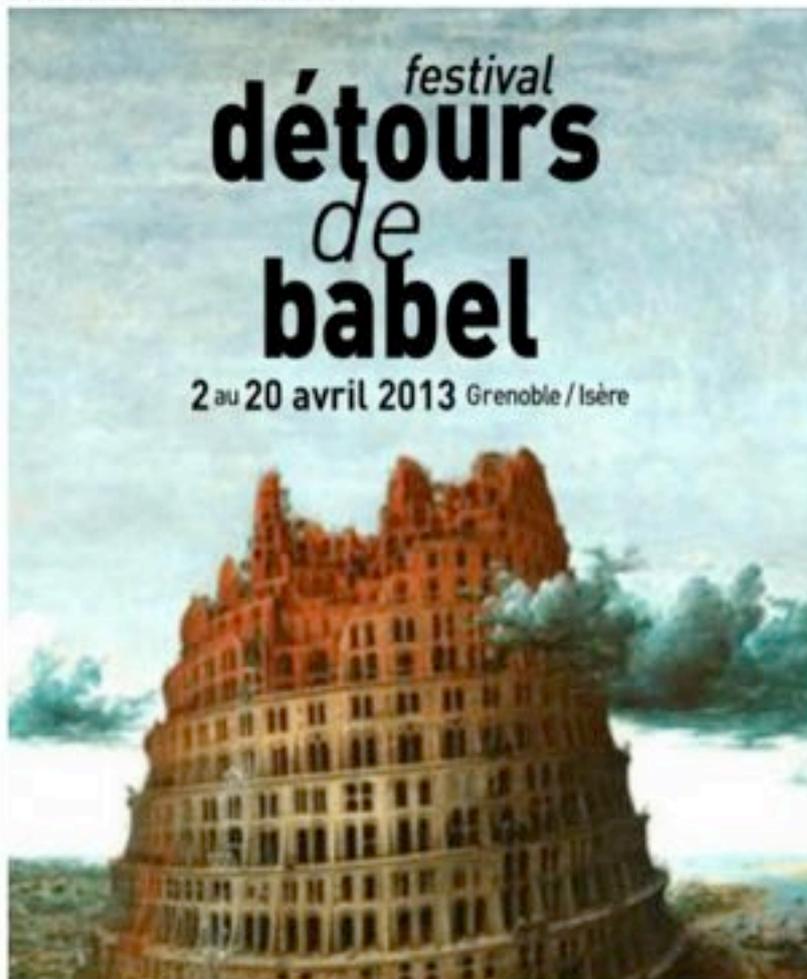
Pour écouter le concert, vous pourrez déambuler dans les rues de Grenoble ou, pour ne rien rater, vous positionner dans la montée Chalemont ou sur le site du rabot.

Pour comprendre un peu mieux ce qui va se passer, Bmol vous propose un reportage vidéo qui revient sur la venue de Lorenç à Grenoble en novembre dernier pour préparer ce concert.



Les Détours de Babel

Du 2 au 20 avril à Grenoble



Le troisième millénaire sera religieux ou ne sera pas ? Pour la troisième édition des **Détours de Babel**, les musiques sacrées atterrissent à Grenoble et en Isère, parce que celles-ci appartiennent à l'humanité entière. C'est du moins le credo du festival, organisé par le « Centre international des Musiques Nomades ». Musiques du monde, jazz et musiques contemporaines liés au thème de la spiritualité animent les trois semaines. Issu de la fusion entre le Grenoble Jazz festival et les 38eRugissants, les **Détours de Babel** laissent place aux créations transculturelles et confrontent la musique à une question de société.

Le truc en plus : En marge du festival, l'installation « Sept étoiles » de Marie-Hélène Bernard propose un parcours musical, à base d'images d'archives, de percussions et de voix, dans l'univers des femmes chamanes coréennes, du 7 au 14 avril au Musée Dauphinois.

Avec notamment : Yom / Rayes Bek/ Debashish Bettacharya & Driss el Maloumi / Renaud Garcia Fons / Erol Josué

+ d'infos : www.détoursdebabel.fr

Les Détours de Babel "Désir d'infini"

Les Détours de Babel 2013 - "Désir d'infini" - Musique & religion, sacré, spiritualité

Il n'est pas une journée sans que l'actualité rende compte des conflits et crispations identitaires autour du fait religieux : intégrismes, blasphèmes, signes ostentatoires, valeurs de civilisation, etc.

Quand Malraux prophétisait que le 3^e millénaire serait religieux ou ne serait pas, pensait-il que cette dimension deviendrait un terrain de confrontation entre les valeurs de laïcité et celles portées par les apôtres du retour du religieux dans l'espace et les débats publics ?

Cette nouvelle édition du festival aborde ce rapport sensible des musiques au sacré, aux religions, aux spiritualités auxquelles elles se réfèrent.

A chaque individu ses propres convictions, c'est une affaire personnelle. A chaque culture ses dieux et ses mythes, sa représentation du monde et de ses origines, du mystère de la vie.

Les musiques sacrées, rituelles, dévotionnelles, d'ici et d'ailleurs, sont nées dans le creuset des religions. Elles accompagnent les cérémonies, rituels, recueils, fêtes collectives, célébrations, autant d'éléments essentiels à l'individu et au groupe, mais qui dépassent les églises, dogmes et liturgies.

Le festival propose moins de les écouter religieusement que de partager leurs richesses esthétiques, leur force créatrice, leur puissance évocatrice de l'indicible, de l'invention d'un au-delà et d'un désir d'infini depuis que l'homme sait qu'il est mortel.

Les mettre en scène, c'est montrer qu'elles n'appartiennent pas aux religions, mais à l'humanité. Le défi, c'est de mettre en valeur ce qu'elles ont de commun, d'impérieux, de sublime souvent, au-delà des contextes religieux qui les ont vu naître.

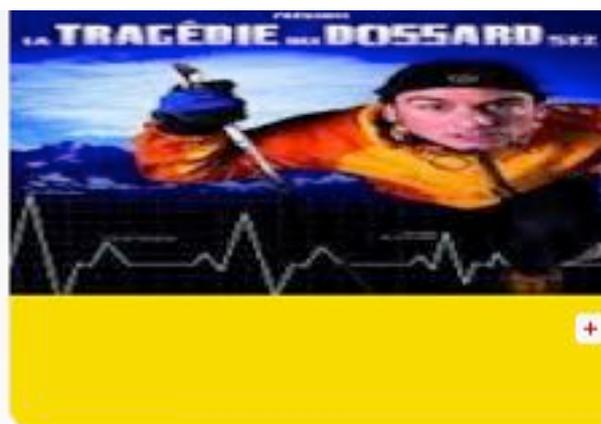
Alors le mythe de la Tour de Babel, qui « ouvre le ciel », est ici, non pas une parabole de la vanité et de l'incompréhension entre les hommes, mais une invitation à l'ouverture à l'autre, à sa différence, à la diversité des langages d'une humanité solidaire, quels que soient les fondements de sa spiritualité.

Benoit Thiebergien

Retour

Concert de Kudsi Erguner

Issu d'une famille de musiciens, Kudsi Erguner a côtoyé nombre de grands musiciens de l'ancienne génération et s'est imprégné d'un style authentique, reflet de siècles de culture musicale. Il est, en musique savante Ottoman, le seul musicien turc de sa génération à avoir reçu, par son père, un enseignement direct, comme le veut la tradition orale. D'autre part, ayant participé aux réunions de plusieurs confréries soufies, il a suivi leur enseignement non seulement spirituel, mais aussi artistique. Pour ce concert en partenariat avec "Les Détours de Babel", Kudsi nous présente le ney, une flûte oblique à embouchure terminale en roseau, originaire d'Asie centrale et dont les plus anciennes formes datent de l'âge des pyramides, en compagnie du percussionniste Pierre Rigopoulos, lui aussi, spécialiste des musiques ottomanes. Concert prévu au musée d'Art Sacré Contemporain dans l'Eglise de St Hugues Entrée libre, dans la limite des places disponibles. 16 h. Durée approximative : 1 heure.



contact

Momentanément indisponible
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

Tél. : 04 76 88 65 01

Web : <http://www.saint-hugues-arcabas.fr>

[Voir sur la carte](#) →

Retour

Contes de la Terre du Ciel Bleu

Contes de la terre du ciel bleu", Bernard Fort, contes musicaux, en partenariat avec les Détours de Babel et le Musée d'Art Sacré Contemporain de St Hugues, dès 6 ans, à 20h au Musée d'Art Sacré Contemporain de St Hugues de Chartreuse Billets en vente à l'Office de Tourisme 8€ adultes et 5€ enfants et adhérents Pic Livre Contes traditionnels mongols pour les petits et les grands « Tout cela s'est passé, il y a bien longtemps, quand les animaux (qui n'existaient encore pas tous) parlaient la même langue que les hommes et que les esprits habitaient sur terre. » Chameau, loup, cerf, ours : les animaux sauvages de Mongolie sont les héros de ce conte musical qui nous invite au voyage à travers les paysages mongols, des montagnes de l'Altaï au désert de Gobi, porté par deux chanteurs et musiciens traditionnels et un « paysagiste sonore ».



contact

Momentanément indisponible

Place de la Mairie
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

Tél. : 0476 50 34 81

[Voir sur la carte](#) →

ACTUALITÉS DES INTERVENANTS

13/03/2013 - Détours de Babel: le carillon ambulante de Douai



UN CH'TIT AIR DE CARILLON! Evènement le Vendredi 5 avril dans le centre-ville de Grenoble: L'un des douze carillons mobiles au monde! Grâce au Festival des Détours de Babel nous avons une chance unique de pouvoir le faire découvrir aux élèves.

Le carillon ambulante de Douai est l'un des douze carillons mobiles du monde. Comme il l'avait fait auprès de Dany Boon, le maître-carillonneur de Douai Stefano Colletti dévoilera aux élèves de l'agglomération ce qui fait l'originalité d'un instrument de musique qui compte parmi les plus rares mais aussi des plus célèbres de France : composition, technique de jeu, organologie...

En avant-première du concert urbain **CAMPANA**

Séances Scolaires:

Vendredi 5 avril 2013 - Centre ville - Grenoble

Tarif : 5 € (tarif unique)

Séances de 45 minutes à 9h30, 10h30 et 15h

Inscription & renseignements (scolaires uniquement) : contact@musidauphins.fr ou 06 09 78 57 11 avant le 15 MARS 18H

Accueil CIMN en complicité avec ARPAC – Association Régionale de Promotion de l'Art Campanaire et les Musidauphin



ACTUALITÉS

23/03/2013 - Détours de Babel: concert lecture des oeuvres de Thierry Machuel

Les Détours de Babel proposent **le jeudi 18 avril** deux moments autour des œuvres de Thierry Machuel. Le premier, dédié aux lycéens, est un concert-lecture avec les pièces du compositeur au programme du baccalauréat de musique 2013.

Il est proposé dans le cadre de la collaboration du CIMN avec l'Académie de Grenoble, et aura lieu à la **Basilique ST JOSEPH à GRENOBLE 18 AVRIL 15h.**

TARIF UNIQUE 5€ incluant l'entrée au concert tout public du même soir pour ceux qui le souhaitent

Réservation aux MUSIDAUPHINS 04 76 44 28 79 ou contact@musidauphins.fr

Carte M RA réservation par les enseignants code donné à l'inscription

Le deuxième, un concert tout public réunira plus de 100 chanteurs - solistes et chœurs des lycéens de Grenoble et d'Annecy. Toujours à la **Basilique ST JOSEPH, à GRENOBLE 18 AVRIL 20h.**

Voir sur le [site des Détours de Babel](#)

Le Festival Détours de Babel, ça continue

80 rencontres musicales. C'est le programme du Festival Détours de Babel. Et ce soir, c'est une jolie rencontre que le festival vous propose.

Le Festival Détours de Babel, ça continue

80 rencontres musicales. C'est le programme du Festival Détours de Babel. Et ce soir, c'est une jolie rencontre que le festival vous propose.

Un homme. Une contrebasse. Des milliers de voix. C'est ça le contrebassiste Renaud Garcia Fons. Un musicien de renom qui met sa contrebasse en valeur et lui rend hommage. Ce virtuose vous emmène en voyage. Un voyage entre jazz et classique. Entre Orient et Occident. Rendez vous donc ce soir à 20h, à la chapelle de l'Alumnat à Miribel-les-Echelles. Comptez entre 5 et 12 euros. Mais si la contrebasse n'est pas votre truc, il y a d'autres animations. Retrouvez toute la programmation du festival sur le site Internet : www.detoursdebabel.fr.



Site Travelling

PORTAIL TRAVELLING EVASION

Vacances Culture Photo DVD Informatique Equipement Bien-être

Campana Concerto atmosphérique pour carillon et clochers

Compositeur, musicien et musicologue, Llorenç Barber réalise des concerts de cloches à travers le monde entier.

A partir des églises de St-Bruno, St-Louis, St-Joseph, St-André, St-Laurent et le Couvent de Ste-Cécile... les échos des clochers de Grenoble rejoindront ceux d'un carillon ambulante, dans une partition spécialement composée pour la ville de Grenoble.

Samedi 6 avril 2013, sa symphonie métallique gagnera toute la ville, dans le cadre du festival Détours de Babel.

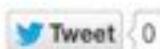
LES DÉTOURS DE BABEL
Festival des Musiques du monde contemporain

< 0

ragoli

Coro «Monte Iron», successo per la trasferta Oltralpe

RAGOLI. Il coro "Monte Iron", con una folta delegazione, ha vissuto quattro giorni di trasferta in Francia. Precisamente a Grenoble, nel sud-est della terra francese, dove ha partecipato al...



RAGOLI. Il coro "Monte Iron", con una folta delegazione, ha vissuto quattro giorni di trasferta in Francia.

Precisamente a Grenoble, nel sud-est della terra francese, dove ha partecipato al festival internazionale "Les Detours de Babel" in compagnia di due cori del luogo, quelli dell'Università di Grenoble e l'Ensemble Temps Relatif con tre esibizioni. Tema del concerto, "Montagna Sacra: musica, religione, spiritualità". La preparazione del viaggio ha coinvolto Gualtiero Dazzi, musicista di origine italiana e direttore della manifestazione ed Oscar Grassi, direttore del coro Monte Iron, per gli aspetti musicali. La parte organizzativa è stata invece di Enzo Ballardini, presidente del

coro, e di Bernard Moreau che fin dall'inizio e per tutto il tempo della manifestazione, è stato l'anima della trasferta. Con il coro, un folto gruppo di accompagnatori: tra loro anche il sindaco di Ragoli, Matteo Leonardi affiancato da Rosella Pretti, assessore alla cultura.

Il Comune di Ragoli per l'occasione ha predisposto e fatto stampare un' apposita pubblicazione da offrire in pubblico in occasione dei concerti.

(f.s.)



Les Détours de Babel Festival in Grenoble

From April 02, 2013 to April 20, 2013

The CIMN and the 'Détours de Babel' Festival

After more than 20 years, at the crossroads of so-called "art" music and "modern" music, whether composed or improvised, the 38e Rugissants and the Grenoble Jazz Festival have decided to merge, creating the "International Centre for Nomadic Music" (CIMN), which, year round, creates activities dedicated to creation, and a new springtime festival called "Détours de Babel" Festival. Its approach bears witness to the new stakes of musical creation, reflecting the cross-cultural nature of society today.

Each year, a theme is chosen, with the aim of resonating with societal issues. For this second festival, "Détours de Babel" is exploring the relationship between music and politics, on the theme "Music and Religion".

Admission fees and rates

« Fix your own price »

How much costs your place for a concert ? For certain events, you are free to give the amount which you consider just and possible, from an euro (in round figure).

Free entrance

The entrance is free for some of our concerts as in the CHU or in libraries, and in public place.

Come with friends !

Bring friends, family, children ! Benefit from special prices for groups of 6 to 10 people.

Please contact Vincent : 04 76 89 07 16 or vincent@detoursdebabel.fr

More information

 Détours de Babel Festival

 All events in Grenoble

Stay connected

 Festival Détours de Babel

 Les Détours de Babel

Détours de Babel à la BU Droit-Lettres

PAR L'ÉQUIPE DU BLOG - 4 AVRIL 2013

CLASSÉ DANS : ÉVÉNEMENTS

La BU Droit-Lettres accueille dans le cadre du festival Détours de Babel dans le hall du rez-de-chaussée le Confessionor.

Du 9 au 20 avril, venez découvrir cette installation sonore insolite...

Venez nous dire le sens que vous donnez aux mots « divin », « sacré », « spirituel ». Quelle place occupe la religion dans votre quotidien? Quelle place prenait-elle dans votre enfance? Venez nous confier vos histoires, que vous soyez de bonne ou mauvaise foi, nous ne vous jugerons pas.

Le Confessionor c'est d'abord une installation sonore dans laquelle vous pourrez tendre l'oreille aux confessions de croyants, athées et mécréants, glanées et restituées dans le dispositif d'écoute. Le Confessionor c'est aussi un lieu feutré dans lequel vous pourrez à votre tour, si le cœur vous en dit, vous laisser confesser à notre micro... vos paroles seront enregistrées pour la création d'une ultime pièce sonore.

En présence de Julie Beressi et Pauline Maucort (du 9 au 13 avril).



Pour aller plus loin :

Toute la programmation de l'édition 2013 du festival Détours de Babel, sur la thématique Musique & Religion, sacré, spiritualité.

Un **documentaire** (France Culture, Sur les docks) sur le Confessionor à l'occasion de l'édition 2012 des Détours de Babel.



Festival les Détours de Babel

jeudi, 4 avril 2013 - mis à jour le dimanche 7 avril 2013

Jusqu'au 20 avril à Grenoble (38), la troisième édition du festival issu de la fusion entre les 38e Rugissants et le Grenoble Jazz Festival aborde le thème des relations entre musique, religion, sacré et spiritualité.

Les musiques contemporaines y croisent le jazz et les musiques du monde dans des créations musicales "transculturelles", ouvertes aux formes nouvelles, aux hybridations, aux rencontres inédites.

La programmation réussit le tour de force d'allier les concepts les plus pointus dans le domaine du spectacle musical, avec des créations improbables et sublimes, et la convivialité populaire du bal, déclinée en gospel, en vaudou et en tranche.

Sur le thème "Désir d'infini", les musiques sacrées, spirituelles, rituelles, dévotionnelles, syncrétiques, sont revisitées et réinterprétées par des compositeurs et musiciens d'aujourd'hui dans le respect des croyances et religions qui leur ont donné naissance mais dans un esprit d'ouverture vers une spiritualité libre et en mouvement.

• Les créations

Vendredi 5 avril : **Montagne sacrée !**

Rencontre transalpine pour chants traditionnels italiens et chœurs contemporains, de Gualtiero Dazzi, compositeur milanais voisin du Trentin, vivant en France

Samedi 6 avril : **Campana**

Concert urbain pour carillon et clochers de Grenoble, du compositeur et performer espagnol Llorenç Barber

Vendredi 12 avril : **Naghma**

Rencontre inédite entre maqâms du Maghreb et ragas de l'Inde, par Driss el Maloumi, virtuose marocain du oud, et Debashish Bhattacharya, inventeur surdoué de la "Calcutta slide guitar"

Mardi 16 avril : **Djânân**

Une rencontre du jazz, des musiques anciennes et des chants mystiques kurdes iraniens, par Renaud Garcia-Fons, virtuose de la contrebasse, et l'ensemble Razbar, interprétant des instruments et chants mystiques kurdes iraniens

Mercredi 17 avril : **Le Son du Ciel et des Ténèbres**

Des œuvres baroques sacrées aux musiques improvisées, par La Forge et la Compagnie Nine Spirit

Vendredi 19 avril : **Fragments rituels**

Méditation autour de la "Messe pour le Temps Présent", de et par Pierre Henry

Samedi 20 avril : **Tri Bhuwana**

Rituel contemporain pour voix et gamelan balinaise, par Philippe Boivin, avec l'ensemble vocal Musicatreize

• Les Bals

Vendredi 5 avril : **Bal Gospel**

Du gospel afro-américain aux rythmiques de la soul et du funk, avec Les Campbell Brothers

Samedi 13 avril : **Bal des Esprits**

Bal vaudou, avec le chanteur et danseur haïtien Erol Josué

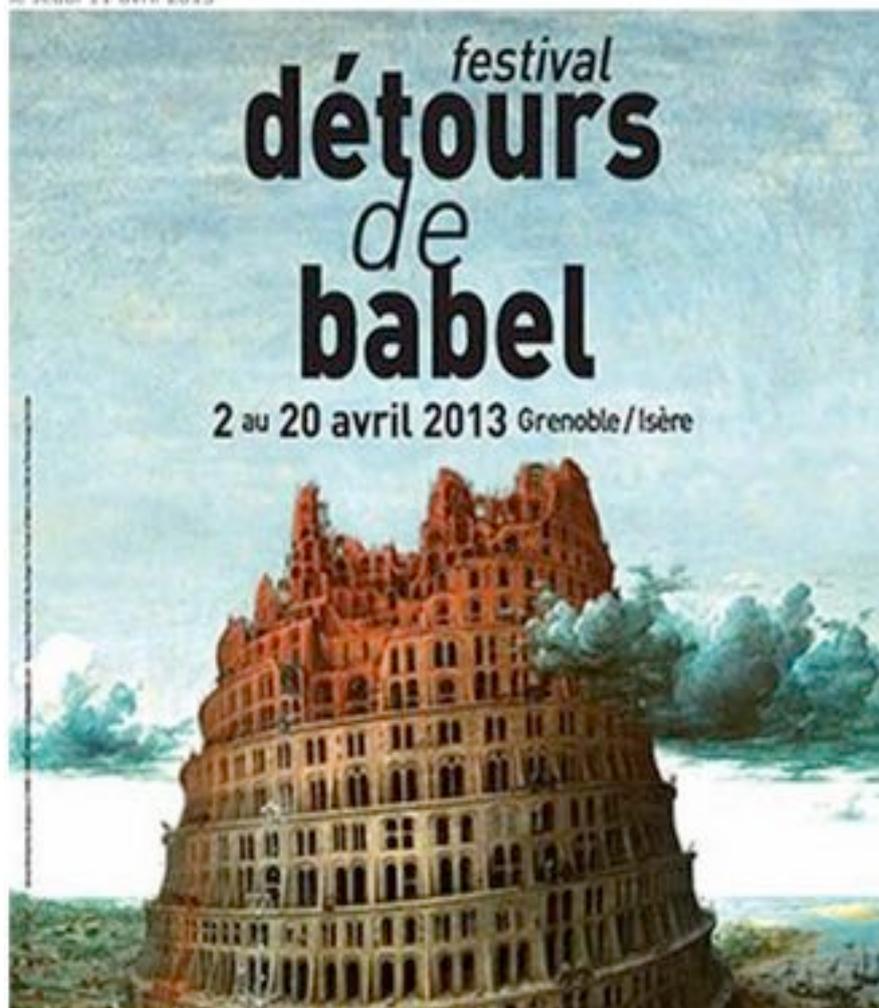
Samedi 20 avril : **Downtown Dreamers - Bal tranche**

De la transe à la Psytrance, avec trois créations : "Holo" du DJ italien Aldo Brizzi et du percussionniste brésilien

France

FESTIVAL LES DÉTOURS DE BABEL À GRENOBLE

le Jeudi 11 avril 2013



Prenant la suite des 38e Rugissants et du Grenoble Jazz Festival, le Centre International des Musiques Nomades (CIMN) développe toute l'année des activités de résidences de création, de production, diffusion, édition musicale, et organise au printemps un festival international dédié aux musiques du monde contemporain Les Détours de Babel.

Au-delà des genres et catégories musicales sont privilégiées les démarches de création « croisées » et « transculturelles », reflet des transformations sociales et culturelles du monde d'aujourd'hui, contribuant à la construction des imaginaires « composites » de demain.

Le prochain festival Détours de Babel se tiendra du jusqu'au 20 avril 2013 à Grenoble et en Isère et aura pour thématique « Musique & religion, spiritualité, sacré ».

< Précédent
Mémento

Suivant >
Erol Josué, port de prince vaudou

NEXT MAGAZINE

Les premiers samedis
du mois, retrouvez
notre magazine
mensuel mode,
musique et lifestyle

Détours de Babel, transe profonde à Grenoble

12 avril 2013 à 20:46
Par F.-X. G.

Le festival isérois reçoit le Haïtien pour un bal des esprits et la création européenne des «Dieux de la mer».

- A + | 

En 2010, les deux principaux événements musicaux de l'Isère, le Grenoble Jazz Festival et les 38^{es} Rugissants, décidaient d'unir leurs forces pour donner naissance aux Détours de Babel, manifestation dirigée par Benoît Thiebergien, ouverte au jazz, à la création contemporaine, aux musiques du monde et à toutes les passerelles entre ces pôles. Samedi dernier, les cloches du centre de Grenoble, orchestrées par Llorenç Barber, donnaient un spectaculaire coup d'envoi à la troisième édition, dédiée aux rapports entre musique et spiritualité.

Le Haïtien Erol Josué est l'homme du week-end puisqu'il sera présent, ce samedi, avec un «bal des esprits», puis dimanche pour la première européenne des *Dieux de la mer*, dans le cadre insolite d'un «brunch» au Musée dauphinois. Où se succéderont, de 10 à 17 heures, chants syriens, sieste musicale et chamanes coréennes.

La rencontre du contrebassiste Renaud Garcia-Fons avec la tradition soufie iranienne (mardi), les *Pulsations* et *Fragments rituels* du patriarche concret Pierre Henry (mardi et vendredi) sont au nombre des temps forts de la deuxième semaine. Et pour finir, samedi prochain, pour la première fois en France, la rencontre entre le saxo de l'Américain Charles Lloyd et la voix grecque de Maria Farantouri, la chanteuse fétiche de Mikis Theodorakis. Issus d'univers aussi différents que le jazz et la chanson engagée, ils se retrouvent avec l'acquis de cinquante ans de carrière pour une rencontre qui promet beaucoup.

Détours de Babel, jusqu'au 20 avril à Grenoble et dans l'Isère.
Rens.: www.detoursdebabel.com



Musique et religion
Arts et conflits interconfessionnels : l'exemple du Liban

Le 13 avril 2013
Au Prunier Sauvage, Grenoble
avec **Hoda Barakat** (écrivaine libanaise), **Royess Bek** (musicien, slameur),
Débat animé par **Hassan Kabil**, Président de l'Association Dauphinoise pour l'Amitié Franco-libanaise.

L'après-conférence
avec Hoda Barakat

click to play ...

Résumé : Ce débat est précédé d'une introduction musicale, une création qui allie projection de films, écoute de cassettes audio de correspondance des libanais pendant la guerre du Liban, mais aussi d'autres ères géographiques en guerre (Balkans), et simultanément une création musicale avec les pleurs du luth de Yann Pitar, et les mélodies jouées à même l'ordinateur de Royess Bek. Ce qui donne une composition originale et très innovatrice en matière de spectacle.

Puis le débat commence avec un bref historique sur le Liban par Hassan Kabil qui insiste sur le caractère du régime confessionnel instauré depuis 1943 entre les Maronites, les Sunnites et les Chiites qui se partagent la Présidence, le 1er Ministre et la Présidence de l'assemblée nationale. Après la création de l'Etat d'Israël (1948), l'agression contre l'Égypte de Nasser (1956), il y eut la défaite des armées arabes devant l'armée israélienne (1967) qui donna naissance à une armée autonome palestinienne. En 1969, un accord entre les Libanais et les Palestiniens accorda à ces derniers l'utilisation du Sud du Liban pour mener leurs actions contre Israël. Il y eut ensuite *Septembre Noir* (1971) où les Palestiniens se firent massacrer par Le Roi Hussein de Jordanie et les poussèrent à se réfugier en masse au Liban. Le 13 avril 1975 débuta la guerre du Liban qui dura jusqu'en 1989.

Hassan Kabil arrête son introduction historique pour laisser place au débat avec Hoda Barakat (écrivaine libanaise) et Royess Bek (musicien, slameur).

Royess Bek revient sur le titre choisi pour sa création musicale "*Good Bye Schlöndorff*" en relatant l'histoire du tournage à Beyrouth du film *Le faussaire* de Volker Schlöndorff en pleine guerre du Liban. Schlöndorff réussit l'exploit d'arrêter la guerre le temps du tournage en "traitant" avec les belligérants (Palestiniens, Syriens, Phalanges et autres, avec sans doute beaucoup d'argent pour les convaincre de faire une trêve. Certains des belligérants ont même joué leurs propres rôles. Royess Bek fait par ce titre *Good Bye Schlöndorff* un clin d'oeil à cet épisode en expliquant qu'une fois le film terminé la guerre a repris ses droits. *Good Bye Schlöndorff* est une façon de dire goodbye à la paix.

Hoda Barakat, militante et présente à Beyrouth au moment du tournage de ce film (certains de ses amis y ont participé) n'avait pas apprécié comme beaucoup de Libanais le tournage de ce film. Ils ont même refusé de le voir. D'ailleurs, certains acteurs ont rompu leur participation au film avant la fin du tournage. Ce film, dit-elle, n'effleure que la croûte du Liban réel et de la guerre. Les voix des cassettes audio entendues lors de la création musicale de Royess Bek étaient la forme de correspondance que les Libanais utilisaient pour communiquer avec les leurs auxquels ils ne peuvent pas rendre visite malgré la distance réduite qui les sépare. Mais, dit-elle, parfois on racontait n'importe quoi (enregistrer les bruits de la rue) pour remplir ces cassettes (les amortir en quelque sorte). Du reste, les libanais ne leur donnent pas d'importance aujourd'hui. Les jeunes n'investissent pas tant dans cette histoire de la guerre du Liban. Elle tenait à cet égard rendre hommage à la création du jeune Royess Bek qui l'a, avoue-t-elle, beaucoup émue, d'autant, surprise de cette rencontre, elle a connu le père de Royess, artiste aussi de son état ! Royess Bek dit qu'il voulait par cette création musicale "coudre" le dialogue entre l'Orient et l'Occident, et en même temps sortir de l'image d'une guerre du Liban exotique comme on a tendance à la présenter. Sa création musicale a aussi l'ambition de déconstruire le disco, pop, etc. des années 80.

Un intervenant dans la salle fait remarquer que la guerre s'attaque à la relation, témoin ce besoin des Libanais à communiquer coûte que coûte. La musique et la littérature n'ont-elle pas constitué ce lien perdu pendant la guerre ? Hoda Barakat répond que la littérature au Liban d'alors n'a pas d'adhésion à une idéologie, elle était étanche aux idéologies en vogue. Du reste, les écrivains étaient minoritaires et laïques. L'exemple de la chanteuse Fairouz est à ce titre instructif. Très célèbre au Liban et dans le monde arabe, elle n'a cependant jamais pris position en tant que citoyenne, quoique les chansons qu'elle interprète (elle n'en est pas l'auteure) abordent la politique. C'est son fils qui soutient le mouvement national, allant jusqu'à se moquer d'elle.

Achour Ouamara

"La Messe pour le temps présent" de Pierre Henry exalte "Détours de Babel"

Publié le 18/04/2013 à 17H15, mis à jour le 18/04/2013 à 17H38



Pierre Henry en concert le 06 décembre 2002 à Nantes.

Le compositeur français Pierre Henry, pionnier de la musique électroacoustique et père spirituel de plusieurs générations d'artistes internationaux (Willy Orbit, Stereolab, Fatboy Slim, et bien d'autres encore), donnait un concert hier soir à Bourgoin-Jallieu dans le cadre du festival Détours de Babel.



Par Lamia Coulibaly

Réagir 

Envoyer 

Recommander  14

Tweeter  3

A 85 ans, ce monstre sacré de la musique concrète - en dépit de son âge - continue inlassablement à triturer et à bricoler les sons. Devant un parterre de mélomanes, Pierre Henry transporte toujours et encore un public en pleine communion.



Détours de Babel : une 3e édition réussie !

by MICHEL DESTOT • 21 AVRIL 2013 •  PRINT-FRIENDLY



Samedi j'ai assisté à la clôture du festival les « Détours de Babel », 3e édition organisée sous le thème « musique et religion, sacré, spiritualité ». Avec une fréquentation à nouveau en augmentation par rapport aux deux premières éditions, je me réjouis de ce très beau succès et je veux saluer le formidable travail réalisé par Benoit Tiberghien, directeur du festival, et par le Centre international de musiques nomades présidé par Jean-Pierre Saez. Les

milliers de Grenoblois qui ont profité des différents concerts donnés dans le cadre du Festival ont montré que la musique est résolument un vecteur universel de communication et d'émotion. Une émotion qui était palpable samedi, dans le Grand Théâtre de la MC2, lorsque les premières notes du saxophoniste américain Charles LLOYD ont résonné.

Yom à La Source pour les Détours de Babel



Ce premier grand concert du festival des Détours de Babel 2013 illustre librement un évènement mystique : la sortie d'Egypte des Hébreux et la longue traversée du désert vers le mont Sinaï. **Yom**, clarinetiste de jazz klezmer, virtuose impétueux, traduit en une heure musicale, sans interruption, l'Exode de 40 ans d'un million d'êtres humains laissés à eux-mêmes. Pendant ce temps, Dieu est en silence.

Le fond de scène est noir. Les costumes des musiciens sont noirs. Une légère fumée doucement mouvante traverse quelques faisceaux bleus.

D'abord, la contrebasse, seule, grinçante ; la clarinette murmure longuement, accompagnant un serpent qui se dresse, puis sa plainte s'élève de plus en plus haut. Doubtes, angoisse du départ. Le violoncelle reste discret. Yom bouge, se balance d'avant en arrière. La clarinette l'accompagne.

Après ce départ douloureux d'Egypte, l'espoir renaît. L'archet sur la contrebasse guide le pas plus marqué. Les percussions persanes rythment des mélodies orientales. Le violoncelle est vif ; la clarinette, chantante, s'anime puis sifflote finement.

On ralentit parfois aussi, le désespoir apparaît. Que de questionnements au milieu du désert ! Des murmures profonds se transforment en puissance sauvage. La contrebasse lance les tambourins, la clarinette mène le groupe sur ses chemins d'errance. Quand vient l'exubérance, le violoncelle se démène et les percussions jouent de toutes leurs armes. La course effrénée reprend de plus en plus vive pour se terminer sur un souffle long, prolongé par les gémissements durs du violoncelle.

Quelques soli pour traduire la lassitude, le repos, les tensions aussi. Le galop de la clarinette, les faisceaux rouges, blancs s'avancant vers le public traduisent cet espoir exubérant, exacerbé, la fatigue oubliée. On se croit arrivé. Mais il y a encore du chemin. Le pas se fait de plus en plus lourd, le rythme de plus en plus lent. L'archet cogne la contrebasse. Le violoncelle gémit et tout s'éteint.

Le public silencieux et attentif pendant une heure éclate en applaudissements. Il se lève spontanément et ne laisse pas les musiciens repartir.

Sur quelques notes de rappel, une surprise : une longue file de musiciens bariolés longe le pied de la scène et traverse la salle. Joie ! Tensions relâchées ! Ils nous entraînent vers le bar. La fanfare Yebarov tape, chante, danse, pianote des musiques dans le style des fanfares des Balkans. Des rythmes endiablés, des intonations tziganes et orientales nous réjouissent. L'ivresse de l'arrivée après un si long exode.

Quelle belle soirée, pleine d'émotions ! Une superbe promesse pour la suite du festival des Détours de Babel.

Chantal Hardy

Grenoble Gospel Singers à l'église St-Jean de Grenoble



Dans le cadre du festival des Détours de Babel, les Grenoble Gospel Singers font la première partie des Campbell Brothers. L'église St-Jean située sur le boulevard Joseph Vallier est probablement, par son originale forme circulaire juchée sur pilotis, l'église nouvelle de Grenoble la plus remarquable. Construite selon un plan circulaire de 37 m de diamètre, elle peut accueillir jusqu'à mille trois cents personnes. La nef en bois abrite une belle icône aux couleurs vives du Christ en croix, copie d'une œuvre du XIII^{ème} siècle.

C'est dans cette superbe église que la centaine de choristes du Grenoble Gospel Singers, dont de nombreux jeunes, s'avance. Vêtus de robes brunes à plastrons bleus, ils se balancent... Un important orchestre les accompagne. *Walk with me* puis *Elijah* donnent le ton. **Maëva Toffa** dirige les chœurs ; au clavier, **Franklin Akoa Mva** mène l'ensemble orchestral.

Les choristes dansent, se bougent, se trémoussent, battent des mains de concert, plein d'enthousiasme et de vie ! Le public les a déjà rejoints ! Sous un éclairage légèrement bleu et rosé, l'harmonica pousse une mélodie lente. Les voix sont profondes, sonores. Un solo strident et puissant échange avec le sax.

Plusieurs choristes s'avanceront pour des soli retentissants au cours de la soirée.

Un voyage en Amérique du Sud pour une salsa Gospel, c'est *Sanctuary Salsa*. Le bongo se déchaîne, la batterie éclate, le violon s'envole, le sax danse et le clavier court.

Come Back Here My Love, une prière vivante, fervente, joyeuse! Maëva, en chef de chœur, se démène avec tout son corps, le bras levé, pointé sur un final vibrant !

Dans la salle et sur scène, on bat des mains, on danse, on s'agite ; les corps, les jambes, les bras, les mains... Des sourires brillants, du plaisir ! Soudain, après une introduction au sax, seuls les chœurs s'expriment sans musiciens. Quelques solistes s'avancent. C'est un formidable *Amazing Grace*, cet hymne chrétien écrit par un prêtre anglican en 1760 pour chanter la rémission des péchés par la foi en Dieu. Publié en 1779, il fut un grand succès en Angleterre.

Pour le final, quatre solistes se partagent l'avant de la scène. Tous les choristes se déhanchent en rythme. Leurs belles voix graves, superbes, impressionnent. *I'll Remember You !* C'est certain ! Ils sortent en chantant. Le public, debout, ravi, les accompagne applaudissant à tout rompre! Le concert a duré une heure, chargé d'émotion, de dynamisme, de joie, de partage.

On m'a déjà dit qu'ils se produisent parfois dans la région pour deux ou trois heures de plaisir. Leur prochain concert aura lieu au temple protestant rue Hébert à Grenoble, le vendredi 12 avril. Vous les retrouverez aussi sur www.grenoblegospelsingers.com.

Chantal Hardy

Les Campbell Brothers à l'église Saint Jean de Grenoble



© Sébastien Cholier

Cette troisième édition du festival des Détours de Babel aborde le thème du Désir d'Infini : musique et religion, sacré, spiritualité. Le Gospel afro-américain aux rythmiques de la soul et du funk ne pouvait manquer à l'appel. Les Campbell Brothers amènent chez nous cette musique sacrée, à la fois vibrante et dansante.

Sur l'introduction musicale des cinq musiciens noirs imposants, surgit **Cinamon Jones**, chanteuse dynamique qui entraîne immédiatement le public de sa voix puissante. Elle se déhanche, susurre, s'adresse à nous, nous tend les bras, vive, passionnée. Elle ne nous lâche plus ! Le public ne se fait pas prier : debout, il claque des mains, se bouge au rythme effréné des guitares, du chant, de la danse. Il chante lui aussi, crie... Puissance, énergie, vivacité, enthousiasme, passion débordante partagée !

Suit une plainte lancée par la lap steel guitar, puis par la pedal steel guitar, soutenues discrètement par les autres instruments. Curieuses, ces guitares, dessinées pour être jouées horizontalement sur des cordes métalliques. La lap steel guitar posée à plat sur les genoux possède une caisse tout en métal équipée de résonateurs; la pedal steel guitar comprend un ou deux manches de dix ou douze cordes. Elle repose sur quatre pieds habituellement télescopiques, permettant au musicien de jouer assis ce qui lui permet d'actionner les pédales avec le pied gauche et les leviers avec les genoux. Le pied droit repose sur une pédale d'expression indépendante de l'instrument qui permet les variations de volume et l'expression.

Quand la pedal steel guitar rugit comme un train lancé à toute vitesse, la chanteuse arrive en trombe ! Le public danse, défile dans les allées ; Un triomphe !

Illustrant le blues et le gospel apparus à la même époque, *Don't let the devil ride*, passe de l'inquiétude à la rage. Quelques beaux solos de guitare...

Le diable a dû faire son effet, car Cinamon part en transe emmenant la salle avec elle.

Sur une belle introduction aux guitares, la chorale Grenoble Gospel Singers s'installe derrière le groupe pour une nouvelle version d'*Amazing Grace*. Une belle collaboration !

Vous retrouverez les Campbell Brothers sur leur prochain CD "Beyond the four wars" qui sortira en septembre prochain ou sur leur site www.campbellbrothers.com

Chantal Hardy

Cinamon Jones: chant; Chuck Campbell: pedal steel guitar, Darick Campbell: lap steel guitar; Philippe Campbell: guitar; Daric Bennet: basse; Carlton Campbell: batterie.

Djânân: Renaud Garcia-Fons & Ensemble Razbar aux Détours de Babel



© Sébastien Chollier

Le festival des Détours de Babel en est à sa troisième semaine. L'amphithéâtre de Pont de Claix affiche complet pour Djânân, rencontre du jazz, des musiques anciennes et des chants mystiques kurdes iraniens.

Sur un fond de scène noir, **Renaud Garcia-Fons** s'avance avec sa contrebasse. L'ensemble **Razbar**, groupe de kurdes Ahl-e Haqq (littéralement fervents de vérité) suit, accompagné de **Claire Antonini** et **Bruno Caillat**, deux experts des musiques anciennes et iraniennes. Ils s'installent en arc de cercle entourant un superbe tapis iranien au fond rouge vif.

Les quatre parties du concert nous feront vivre une mélodie émotionnelle dédiée au Christ, une combinaison de musique kurde et persane dédiée à l'archange Raphaël reprenant une consonance flamenca, puis un accompagnement musical pour un poème de 42000 vers, enfin une cavalcade aux accents africains mêlant chant et danse.

L'archet sur la contrebasse vibre et tressaute. L'oud, subtil, amorce la lente cadence des dafs, et accompagne les chants d'abord doux puis de plus en plus amples de l'ensemble. Un beau solo de tanbur accompagné par la rythmique tapée sur la contrebasse nous engage à fermer les yeux... Quand toutes les percussions, dafs, zarb, dohol et cajón les rejoignent, que l'archet flatte la contrebasse, la mélodie se fait de plus en plus vivante.

Et ces soli de ney, une flûte oblique en roseau, de balaban, instrument à hanche double faite de roseau aplati, de kamantche, une vièle à caisse de résonance sphérique, ou de târ, un luth à long manche avec un corps en forme de double cœur, mais aussi de théorbe, une sorte de très long luth avec différents types de cordes qui s'attachent à deux chevilliers ! Tous lancent des incantations puis au pas de charge, nous entraînent dans leur ferveur.

Une danseuse du groupe en robe rouge et or s'élance au milieu de la scène, et virevolte. Foulards vermillon à la main, elle tourbillonne, bras levés. C'est l'enthousiasme dans le public ! En rappel, une petite chanson toute neuve, un poème au théorbe et à la contrebasse pour s'apaiser, soudain rejoints par les percussions énergiques et la vivacité du kamantche.

Quelle superbe soirée !

Chantal Hardy

Charles Lloyd & Maria Farantouri



Cette troisième édition du festival des Détours de Babel se termine. Elle a réuni près de dix mille personnes dans les différentes salles de la région et mille cents lycéens, sans compter les nombreux participants aux concerts et animations en extérieur. De nombreux artistes de tous les continents, dont quatre cent cinquante amateurs, ont participé et dialogué de façon respectueuse et ouverte. Les remerciements vont à tous, y compris la centaine de partenaires et la quarantaine de bénévoles.

Ce soir, c'est l'ultime soirée, une "rencontre enchantresse entre la diva grecque **Maria Farantouri** et le chaman du jazz **Charles Lloyd**".

Charles entre en scène, tranquillement, accompagné de **Jason Moran**, son pianiste.

Plusieurs extraits de leur dernier CD, "Hagar's song", où ils se répondent langoureusement pour terminer sur un soupir, ou encore cette ballade décontractée, de plus en plus vive, un peu friponne, où ils se rapprochent et s'amuse. Quand le piano gronde, furieux, puis revient plus serein, le public, charmé, ne peut s'empêcher d'applaudir. Arrivent **Reuben Rogers** à la contrebasse et **Gregory Hutchinson** à la batterie pour des réjouissances vivantes, folles faites d'élan et de spasmes musicaux. S'en suit une chevauchée sans fin à la contrebasse. Ils sont heureux !

C'est alors que Maria Farantouri entre en scène accompagnée de **Socratis Sinopoulos** à la lyre. Une mélodie au sax, une ballade chantée en grec par Maria, des sourires, une voix chaleureuse, le piano qui nous emporte...La lyre murmure sa plainte, sublimée par la voix de Maria, Charles l'accompagne à la flûte traversière. Le piano s'anime, la lyre le suit, la contrebasse et la batterie se joignent à ce bonheur musical : un écrin pour une si belle voix ! Une clameur ? Une incantation ? Le sax reprend la chanson...Quand la lyre, en solo, nous raconte son histoire, le public, ravi, éclate en applaudissements.

Le piano égrène ses notes avec vivacité, la batterie s'agite, la voix de Maria se fait de plus en plus festive, la lyre court, la contrebasse accélère, le sax renforce l'ardeur, l'allégresse nous surpasse ! Une suite presque ininterrompue de morceaux extraits du CD de Charles et Maria, "Athens concert".

Sous les applaudissements, Maria partage avec les musiciens les fleurs de son bouquet, symbole de cette admirable rencontre des cultures et styles musicaux ! Pas moins de trois rappels, et le public, debout, les acclame encore !

Chantal Hardy